

VRG_Folder_0203

25.V.93

Conovici visited Agora
and looked at the Sinoean handles from the
Agora excavations. He took rubbings
He thinks now that ^{the end of} Sinoean could be earlier
than 185 (i.e. 190 B.C.?)

He suggested some corrections on readings: ss 12722
ss +818, ss 2739

NICULAE CONOVICI
INSTITUTUL DE ARHEOLOGIE
STR. I.C. FRIMU - 11
71119 BUCUREȘTI
ROMÂNIA

CONNOVICH ARTICLE

Martin calls by Kambaye, and Moko, about
excavation of pastures in, respectively, Kos,
and Samothrace.

Ash about my letter of Aug. 23, not
ask, It seems as if I will have to buy
Et Th. XII, so expensive (20,000.?) [Buy it with
PBG fund.]

18.III.91

✓ See p. 2 of note. I need to see the article of
Conovici before I write to Gail. See his note 23.

20.III-

The article was photocopied yesterday at the
ASCS by Peter Zerner. Hélène Besi undertook to
translate it (as have another Roumanian do so). She
was to get the copy from Peter at the Walton
lecture at the Gannadeion last evening.

27.III

Hélène B. did receive the photocopy, and on Monday
March 25 (holiday), ca. 5:00 p.m., she came to my flat
and translated for me selection from the photocopy (which
Carol had passed to her at a Gannadeion occasion).
Attached here are photocopy of article and 2 pages of
longhand transl., first.

Corovic's article, of which
photocopy is here attached

No proper translation has been made, as
Eleni did not have time, or feel like using time,
to translate it. She said it was all black black.

Gardner cites this article in his 1990 paper "Sue-
do timbre ampliorum de Sinops" (^{comment} filed in 123 GARDNER)
the article under SINOPEAN (?) in order to correct,
by his methods evolved for Thracian, the sequence
arranged by Corovic for astynomes in Gabelov's
Period IV, which period Cor. ^{put} ~~puts~~ approximately
as I do, see p. 20 of Grace 1985 (counting ^{must be} back
from ~~1800~~ 183 B.C.).

The bit that has been translated is perhaps enough.
It seems to me he tries his best to criticize my efforts,
but does not doubt that the middle str. context comprises
^{cut-off} a date at 183- I am naturally only too
pleased if there are actually not too many ^{astynomes} to be
accommodated before 183.

*N. Conovici
cristal*

4

INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE
DE L'ACADÉMIE ROUMAINE

RM ISSN 0070-251 X

DACIA

REVUE D'ARCHÉOLOGIE
ET D'HISTOIRE ANCIENNE

NOUVELLE SÉRIE

XXXV
1991

TIRAGE À PART

ÉDITIONS DE L'ACADÉMIE ROUMAINE

TIMBRES AMPHORIQUES ET AUTRES INSCRIPTIONS
CÉRAMIQUES DÉCOUVERTS À SATU NOU
(COMM. D'OLTINA, DÉP. DE CONSTANTZA)

To Mrs. Maria Petropoulakou
with great consideration

N. Conovici

25.V. 93

NICULAE CONOVICI, MIHAI IRIMIA

Les fouilles archéologiques commencées depuis 1982 à « Valea lui Voicu » (Satu Nou, comm. d'Oltina, dép. de Constantza) ont pour but l'étude des vestiges d'un site fortifié des III^e—I^{er} s. av. J.C., la première « dava » gétique étudiée sur le territoire de la Dobroudja. Une présentation préliminaire de ces fouilles a été récemment publiée (IRIMIA—CONOVICI, 1989). C'est pour cela que nous présenterons ici seulement quelques données, nécessaires à la compréhension du sujet.

Les recherches de surface et les découvertes plus anciennes effectuées dans la zone montrent que la vie de la communauté gétique de « Valea lui Voicu » s'est déroulée en parallèle et en liaison avec d'autres agglomérations de la population autochtone de l'immédiat voisinage, le long de plusieurs siècles. L'existence de la communauté dont nous nous occupons a connu trois étapes principales. La première, à dater au III^e siècle av. n.è., appartient au premier site gétique fortifié de « Valea lui Voicu ». Au courant du II^e siècle av. n.è., s'est déroulée la seconde étape, dans laquelle les habitants ont déménagé l'emplacement du site de quelque 800 m en amont et ont fondé un nouveau site fortifié au point « Vadu Vacilor », toujours au bord du Danube. De là, durant une troisième étape comprenant, principalement, le I^{er} siècle av. J.C., la population est revenue sur l'ancien emplacement, a refait les fortifications et y resta jusqu'au début du I^{er} s. de n.è., lorsque le site a été incendié et abandonné.

La datation des deux étapes d'habitation, « Valea lui Voicu I » et « Vadu Vacilor » a été faite surtout grâce aux nombreux timbres d'amphores découvertes pendant les fouilles et grâce aux recherches de surface. La dernière étape (« Valea lui Voicu II ») a été datée grâce à l'utilisation d'autres catégories de matériaux archéologiques.

Grâce au grand nombre de timbres, dipinti et sgraffiti sur les amphores découvertes pendant chaque campagne et vu l'importance des timbres d'amphores pour connaître la vie économique et la chronologie du site, nous avons considéré nécessaire la publication d'un premier lot de pareils matériaux, découverts entre 1982—1989. Il ne sera donc question d'étudier tout le fonds d'amphores récolté, mais seulement les inscriptions existantes sur les amphores. L'ordre de la publication sera : I. Valea lui Voicu, a) timbres sur amphores et lagynoi ; b) dipinti et sgraffiti ; II. Vadu Vacilor, timbres sur amphores. Les vases entiers ou partiellement à compléter seront présentés seulement si elles portent des inscriptions. En conclusion, nous présenterons quelques considérations sur le matériel publié ainsi que des annexes. Une étude portant sur divers aspects relatifs à la stratigraphie, sur les associations caractéristiques des timbres dans chaque niveau, sur la chronologie générale etc. ne sera possible qu'après l'exploration des couches les plus anciennes de la fouille en cours.

PRÉCISIONS SUR LE CATALOGUE

Les timbres d'amphores de différents centres exportateurs sont présentés dans l'ordre habituel dans ce genre de publications, celui de l'ancienneté de la pratique de timbrer les amphores : Thasos, Héraclée Pontique, Sinope, Rhodes, d'autres centres identifiés, centres inconnus. Les timbres de Sinope et de Rhodes ont été présentés, autant que possible, suivant l'ordre chronologique, les autres en ordre alphabétique. Au cas des timbres identiques, la légende a été transcrite une seule fois. Elle a été complétée sur la base de tous les éléments connus venant de tous les timbres. Quant aux timbres au contenu identique mais exécutés d'une manière différente, chaque variante a été reproduite une seule fois. Pour tous les exemplaires, y compris les doublets, est précisé le contexte de la découverte et le n° d'inventaire. À une seule exception tous les numéros d'inventaire appartiennent au Musée d'Archéologie et d'Histoire de Constantza. Les doublets et les exemplaires trop fragmentaires n'ont pas été illustrés. Les renvois biblio-

27-28* (26-27). 'Hρζ

Timbres englyphiques, à cadre, appliqués sur le col; le même graveur, moules différents. Inv. 36575, 36635, S. Ib., c. 1, N. 4 (incomplet) et S. Ia, c. 3N, -1,30 m, N. 2. Fig. 1/28. RĂDULESCU-BĂRBULESCU-BUZOIANU, op. cit., n° 90-92; GRAMATOPOL-POENARU, 1969, n° 826; MIRČEV-TONČEVA-DIMITROV, op. cit., 41, n° 13-14 et pl. II/1-2; BRAŠINSKI, op. cit., n° 485 - encadrement erroné dans la catégorie des amphores à deux timbres. La pièce d'Elizavétovskoïe indique une datation antérieure au milieu du III^e s. av.n.è.

29*-31* (28-30). 'Hρζχλέ-
οντος

Timbres aux lettres en relief, sur le col, au cadre rectangulaire, légende sur deux lignes séparées par une barre. Inv. 35190, 36572, 37172, S. Ib., c. 7N, -0,80 m, N. 1; S. Ic, c. 5, à la base du vallum du I^{er} s. av. J.C. (doublement imprimé); S. Ia, c. 3, N. 7. Fig. 2/29, 31. RĂDULESCU-BĂRBULESCU-BUZOIANU, op. cit., n° 34-35, pl. I/32, II/35; GRAMATOPOL-POENARU, op. cit., n° 825; MIRČEV, op. cit., n° 289, pl. XXXVII/4.

32* (31). Μένης

Timbre englyphique, sans cadre, appliqué sur le col, rétrograde. Inv. 34451. Découvert sur le plateau sud du site, passim. Fig. 2/32. Le fabricant est bien connu sur le littoral Ouest de la Mer Noire et das l'hinterland. À Albești il est parru en association avec l'éponyme rhodien 'Αγεστράτος (RĂDULESCU-BĂRBULESCU-BUZOIANU, op. cit., n° 40); cf. aussi CANARACHE, op. cit., n° 472; MUȘTEANU-CONOVICI-ATANASIU, op. cit., n° 9-10, fig. 2/3-5 (Pietroiu); IRIMIA, 1973, 33, pl. X/5, XXII/7.

33* (32). Μέ[νης]

Timbre englyphique, sur le col, fragmentaire, graphie différente. Inv. 34462. S. Ia, c. 3N, -1,10 m, N. 1. Fig. 2/33.

34-35* (33-34). Μένης

Timbres englyphiques, au cadre cordiforme; la légende part de la base vers la pointe. Inv. 35271, 37173. S. Ic, c. 3N, -2,70 m, N. 4 et S. Ia, c. 2N, N. 7 (autre moule). Fig. 2/35. Une pièce identique à la première a été découverte à Pietroiu (MUȘTEANU-CONOVICI-ATANASIU, op. cit., 175 et fig. 2/6).

36* (35). Μένης

Timbre englyphique, au cadre cordiforme; la légende part de la pointe vers la base, N rétrograde. Inv. 37174. S. Ia, c. 1N, -4,15 m, N. 7. Fig. 2/36.

L'existence de certains des timbres de Ménès dans le N. 7 de « Valea lui Voicu », l'association d'Albești et les pièces trouvées à Pietroiu montrent que l'activité de ce fabricant s'est déroulée principalement dans la première moitié du III^e s. av. J.C. La datation est confirmée aussi par l'endroit d'application des timbres, pour la plupart sur le col des amphores (timbres sur une anse à Callatis et Poarta Albă, à la légende Μένης).

37*-40 (36-39). Μένιππος

Timbres englyphiques appliqués sur les anses, à cadre, grandes lettres. Inv. 34457, 34511, 35273, 37176. S. Ia, c. 7N, -2 m, N. 3; S. Ia, c. 1, -2,90 m, N. 5; S. Ib, c. 5N, -2,35 m, N. 5; S. III, c. 3, -1 m. Fig. 2/37. À Albești on connaît 3 ex. exécutés par un autre graveur (RĂDULESCU-BĂRBULESCU-BUZOIANU, op. cit., n° 42-44), un autre à Callatis, appliqué sur le col (GRAMATOPOL-POENARU, op. cit., n° 839).

41* (40). Μένι[π]
πov

Timbre en relief, à cadre, appliqué sur l'anse; légende rétrograde. Inv. 37175. S. Ia, c. 1, -3,90 m, N. 6-7. Fig. 2/41. Selon la position stratigraphique de « Valea lui Voicu », ce fabricant a déployé son activité pendant le second et le troisième quart du III^e s. av. J.C.

42*-44 (41-43). Νικοστράτος

Timbres en relief, à cadre, appliqués sur le col ou sur l'anse; Inv. 36571, 36570, 37177. S. Ic, c. 4, dans le vallum (sur l'anse); S. Ib, c. 5-7, dans le vallum (sur le col, presque effacé); S. Ic, c. 3, N. 6 (fragm., sur le col). Fig. 2/42. Fabricant bien attesté dans l'espace du Pont-Gauche: RĂDULESCU-BĂRBULESCU-BUZOIANU, op. cit., n° 45-49 (sur le col), 50 (au nominatif, sur l'anse); CANARACHE, op. cit., n° 475, lecture erronée; MIRČEV, op. cit., n° 262, pl. XXXIII/8, avec sigma lunaire; IRIMIA, 1973, 33, pl. X/7, XXIII/1 (Poarta Albă); MUȘTEANU-CONOVICI-ATANASIU, op. cit., 176/17, fig. 2/9, 4/9 (Cegani, au nominatif sur le col); BUZOIANU, 1979, 24, pl. IV/9 (Callatis, sur le col). À variantes connues.

45* (44). Νικοστ[ράτος]

Timbre en relief, à cadre, appliqué sur le col; sigma lunaire. Inv. 35260. S. Ib, c. 6N, N. 3. Fig. 2/45.

46* (45). Νικοστ-
ράτος

Timbre englyphique, au cadre cordiforme, doublement appliqué sur le col; sigma lunaire. Inv. 35242. S. Ia-b, c. 2, Gr. 1, N. 2. Fig. 2/46.

47* (46). [Νι]χο-
[στράτος?]

Timbre en relief, au cadre cordiforme, appliqué sur l'anse, restitution inassurée. Trouvé sur une amphore entière, à pied érodé 4N, -2,15-2,20 m, N. 4, in situ. Fig. 2/47.

48* (47). Σω κρ(άτος)

Timbre englyphique, à cadre, appliqué sur le col; sigma lunaire, nom abrégé; légende rétrograde. Inv. 36582. S. Ib, c. 4N, N. 7, dans l'habitation. Fig. 2/48. Le nom de ce fabricant est connu sous différentes formes, abrégées ou entières (voir aussi le n° 49). Dans certaines situations, il peut être question d'homonymes. Notre exemplaire date du second quart du III^e s. Des timbres

identiques proviennent d'Albești (RĂDULESCU-BĂRBULESCU-BUZOIANU, op. cit., n° 54, pl. II/54; variante n° 55, pl. II/55) et à Bizone (MIRČEV, op. cit., n° 214, pl. XXXIV/2). Autre variantes dans GRAMATOPOL-POENARU, op. cit., n° 862 (nom entier, écrit de façon rétrograde sur deux lignes, sur l'anse), éventuellement dans BARNEA, 1966, 55 (Rose), sur le col, sous la forme Cω).

49* (48). Σω κρ-
ατος

Timbre en relief, à cadre, appliqué sur l'anse; petites lettres. Inv. 37178. S. Ia, c. 1, -4,55m, N. 7-8. Fig. 2/49. Première moitié du III^e s., peut-être un homonyme du précédent, puisque la graphie en est très différente et la position stratigraphique similaire.

50*-52 (49-51). Φιλο-
τιμου

Timbres englyphiques, à cadre, appliqués sur le col; grandes lettres. Inv. 36573, 14450, 34450. S. Ib-c, c. 1, N. 4; passim, découvert « dans l'aire de la localité », cf. IRIMIA, 1983, 133-140 et fig. 7/3, 16/19; S. Ia, c. 2, -0,90 m N. 1. Fig. 2/50. Découvertes identiques à Callatis (ICONOMU, 1968, 251/3b). Schitu (GRAMATOPOL-POENARU, op. cit., n° 1159-1160, un sur l'anse; AVRAM, 1988-1, n° 138 et fig. 13/3), Albești (RĂDULESCU-BĂRBULESCU-BUZOIANU, op. cit., n° 58-62, en « association » avec le thasien Nikodemos, le fabricant rhodien Artemidoros et le héracléen Aristokratès. Troisième quart du III^e s. av.J.C. L'uniformité des timbres découvertes suggérerait une période plus brève d'activité.

53* (52). ΑΥ[sive ΜΥ]

Timbre en relief, à cadre, appliqué sur l'anse, fragmentaire; lettres « noyées ». Inv. 35241. S. II, c. 15, -0,55 m. Attribution Héraclée Pontique incertaine. Fig. 3/53.

54* (53). [...]
voς

Timbre englyphique, sans cadre, appliqué sur le col, fragmentaire; légende sur deux lignes, N rétrograde. Inv. 37179. S. Ic, c. 9N, N. 7, Fig. 3/54.

55* (54). Timbre englyphique, appliqué sur le col, à cadre, légende sur deux lignes, illisible; se trouve sur une amphore partiellement complétée. H. actuelle = 630 mm, d. max = 240 mm, d. col = 90 mm. Inv. 36583. S. Ib, c. 4N, -2,35 m, N. 4-5. Fig. 3/55.

56* (55). Timbre en relief, à cadre, appliqué sur le col; légende incomplètement imprimée, probablement sur deux lignes. Inv. 37480. S. Id, c. 3, N. 4.

57* (56). Timbre englyphique, à cadre, sur deux lignes distancées, illisible, appliqué sur le col. Inv. 36574. S. Ib-c, c. 2-3, N. 4. Fig. 3/57.

58* (57). Timbre anépigraphie, cordiforme, attribut « massue », appliqué sur le col. Inv. 37481. S. Ib-c, c. 3, N. 4-5. Fig. 3/58.

59* (58). Timbre englyphique, ovale, sur deux lignes, illisible, appliqué sur l'anse. Inv. 35221. Découvert sur la plage du Danube, passim.

Dans l'intervalle de temps marqué par la première étape d'habitation de « Valea lui Voicu » - le III^e s. av.J.C., en grandes lignes - nous constatons que les amphores héracléennes proviennent d'un grand nombre d'ateliers. Certains fabricants ont eu une longue activité, matérialisée par le changement périodique des timbres (Aristokratès, Bakchos, Ménès, Menippos, Nikostratos, Sokratès) et d'autres une plus brève période, tout en gardant le timbre non changé. On remarque l'emploi tant des timbres englyphiques qu'en relief, avec la légende sur une ou deux lignes, l'emploi du sigma lunaire à côté du sigma angulaire ainsi que des timbres figuratifs ou anépigraphes. Nous croyons que les modifications apparues quant à la forme et la graphie des timbres des mêmes fabricants sont dues à l'alternance des graveurs qui ont travaillé simultanément pour plusieurs fabricants. Ce phénomène a été bien configuré à Thasos (DEBIDOUR, 1979, 275-299) et Sinope (CECHMISTRENKO, 1958; idem, 1960; CONOVICI, 1989). Quant à Héraclée Pontique, nous ne savons pas, pour le moment, si les timbres étaient refaites annuellement dans la période où le nom de l'éponyme n'apparaissait plus. Mais les similitudes de graphie présentées par les timbres de plusieurs fabricants sont évidentes et elles supposent l'œuvre des mêmes graveurs. C'est pourquoi nous ne croyons pas que la modification de la graphie des timbres au même nom implique, dans tous les cas, l'existence d'homonymes, bien que cette possibilité ne puisse être exclue en certains cas (voir plus haut, n° 48, 49). Une autre acquisition obtenue par la publication des timbres héracléens de « Valea lui Voicu » est la datation de tous les fabricants attestés ici au III^e s. av.J.C., ce qui exclut l'encadrement de certains d'entre eux dans le groupe 1, des timbres à un seul nom de la première moitié du IV^e s. av.J.C.

SINOPE

Les timbres d'amphores de Sinope sont les plus nombreux du site: 189 exemplaires. 150 d'entre eux (au minimum) portaient le nom de l'astynome et du fabricant, 13 - seulement le nom de l'astynome, 12 - seulement le nom du fabricant. La légende de nombreux timbres a été partiellement ou totalement reconstituée uniquement à base de l'attribut et de quelques lettres, par analogie avec d'autres timbres connus. Un nombre de 18 timbres, trop fragmentaires ou complètement effacés sont restés non complétés.

Selon la chronologie de GRAKOV, 1929, les timbres de « Valea lui Voicu » appartiennent aux groupes IV, V et VI. Un des auteurs de la présente étude a montré, à une autre occasion, que cette chronologie était entre temps devenue surannée et a proposé un nouvel ordre et une nouvelle chronologie du IV^e groupe (CONOVICI, 1989). Ensuite, les timbres du IV^e groupe, au nombre de deux, sont présentés à la lumière de la nouvelle chronologie. Les autres sont rangés dans

la chronologie relative suggérée par la succession des graveurs de timbres¹. C'est toujours selon succession des graveurs qu'on a mis en ordre les fabricants de chaque astynome.

À « Valea lui Voicu » sont attestés jusqu'à présent (1989) 39 astynomes postérieurs au IV^e groupe (env. 261–183 av.J.C.). Ce n'est qu'en peu de cas qu'on a pu établir l'ordre strict des astynomes. Les autres sont groupés provisoirement par « paquets » de noms rangés selon l'alphabet. De tels « paquets » comprennent les astynomes au temps desquels ont déployé leur activité un ou plusieurs graveurs et qui connaissent des timbres avec des formes similaires de présentation. (Tableau I). L'ordre des paquets est strictement chronologique, à la lumière de nos dernières connaissances. Les

Tableau I

LA RÉPARTITION DES GRAVEURS DE TIMBRES SINOPIENS DU V^e GROUPE À VALEA LUI VOICU
(Entre parenthèses: graveurs connus d'autres sites)

Sousgroupe No	Astynomes	Graveurs
V a.	1 Καλλισθένης ὁ Ἑστιάου 2 Πόσις ὁ Δαίσκου 3 Ἴφρις ὁ Ζωπύρου 4 Φαινίππος ὁ Πασιχάρου 5 Ναύπων ὁ Καλλισθένου 6 Ἀπολλοδώρος ὁ Διονυσίου 7 Πυθοκρήστου ὁ Ἀπολλωνίδου 8 Χορηγίων ὁ Δεωμέδοντος 9 Ἀντιπάτρος ὁ Νικάνος 10 Ἰκέσιος ὁ Βακχίου 11 Ἰσβάκχος ὁ Μολπαγόρου 12 Ζήνις ὁ Ἀπολλοδώρου 13 Ποσειδεῖος ὁ Θεαριώνος 14 Μαντίθεος ὁ Πρωταγόρου 15 Ἀνθεστήριος ὁ Νουμηνίου 16 Ἐκαταῖος ὁ Ποσειδέου 17 Δεωμέδων ὁ Ἐπιδέμου 18 Πασιχάρης ὁ Δημητρίου 19 Πολυκτωρ ὁ Δημητρίου 20 Ἡρακλείδης ὁ Ἐκαταίου 21 Πλεισταρχίδης ὁ Ἀπηνμαντου 22 Ἡρακλείδης ὁ Μικρίου 23 Εὐχάριστος ὁ Καλλισθένου 24 Ἡρώνημος ὁ Ποσειδωνίου 25 Φήμιος ὁ Θεοπελίδου 26 Φήμιος ὁ Θουσιλέω 27 Ἰκέσιος ὁ Σιμίου 28 Θηρικλῆς ὁ Ἀπολλωνίου 29 Βόρυς ὁ Ζεύξις 30 Ἑστιάιος ὁ Ἀρτεμιδώρου 31 Ἴππων ὁ Διονυσίου 32 Ἀθηνίππος ὁ Μετροδώρου 33 Καλλίχορος ὁ Πρωταγόρου 34 Αἰσχρίων ὁ Ἀρτεμιδώρου 35 Ἀπολλωνίδης ὁ Ποσειδωνίου 36 Ἰκέσιος ὁ Ἀντιπάτρου 37 Ἰκέσιος ὁ Ἑτεονίκου 38 Ἴφρις ὁ Ἑστιάου 39 Μικρίας ὁ Πυθοκρήστου 40 Μνήσις ὁ Φορμύωνος	1, 2. 1. 3. (1), 4 3, 5. 5, 6, 7. 7 6, 7 6, 7 6, 7, 8, 9, 10, 11 9, 11 6, 9, 10 6 11, 12 13, 14 14 (14) 14, 15 14 14, 16 14, 16 16, 17 14, 17 14, 17 16, 17 14, (17) 17 14, 17, 18 17, 18, 19 17, 18, 19 (17), 18 18, 20 17, 18, 21 22 22 22, 22 22 22 22 22 22 22
V c.1.		
V c.2.		
V c.3.		
V d.		

¹ Le point de départ dans l'établissement de cette chronologie a été le suivant: vu que la différence entre le IV^e groupe et le groupe suivant est purement conventionnel, il est logique de supposer que la généralisation du nouveau type de timbre, d'où il ne manque pas le patronyme de l'astynome, a été graduellement faite. Certains producteurs faisaient constamment, d'autres irrégulièrement, cette mention. De la période suivante on connaît plusieurs astynomes dont le nom apparaît sans patronyme sur certains timbres. La plupart des fabricants auxquels s'associent ceux-là, ont activé également pendant le IV^e groupe. Ce qui plus est, nous constatons également certaines coïncidences de graveurs, lesquelles placent, de façon forme, le astynomes respectifs immédiatement après la fin du IV^e groupe. En mettant au début du nouveau « V^e groupe » les astynomes qui apparaissent sans patronyme sur certaines timbres, nous sommes passés au numérotage des graveurs, à partir d'un connu à la fin du IV^e groupe, et nous avons suivi la succession de ceux-là chez le même fabricants ou

paquets ont reçu un numéro d'ordre conventionnel, marqué par chiffres et lettres. Le paquet Va comprend les graveurs (ensuite G.) 1–5. Le paquet Vb est dominé par G.6, auquel on ajoute successivement C.5, 7–12. Ces deux paquets ont les astynomes en ordre chronologique, selon les données dont nous disposons. Le paquet Vc comprend G.13–20; il peut être divisé dans les sousgroupes Vc₁, dominé par G.14, Vc₂ – avec G.14, 16 et 17, Vc₃ avec G.17 et 18. Le paquet Vd est caractérisé exclusivement par G.22. À mesure de l'accumulation de l'information, on pourra opérer de nouvelles sous-divisions dans le cadre de ces paquets, jusqu'à la mise en ordre de tous les astynomes en succession stricte. Le schéma proposé par nous a donc un caractère provisoire. Sa véracité est également soutenue par la distribution des noms d'astynomes dans les niveaux d'habitation de « Valea lui Voicu » (voir plus loin, le catalogue).

IV^e groupe.

- 60* (1). [ἀστ]υν[όμου]
Μητροδώ[ρου]
τοῦ Ἀριστ[αγό-] [canthare?]
ρουΜιθρα[δάτου]

Inv. 37448. S. Ia, c. 4, –4,15–4,20 m, N. 7. Fig. 3/60. Cet astynome figure en quatrième lieu dans la liste des magistrats du quatrième groupe (CONOVICI, *op. cit.*), grâce aux coïncidences de formulaire aux timbres du temps des astynomes Ἀττάλος et Ἑστιάιος pour le fabricant Πίστος (exemplaire inédit d'Histria, inv. V. 20860) qui cesse son activité dans les premières années du groupe; il a cinq fabricants communs avec les astynomes cités. L'exemplaire décrit plus haut est le plus ancien timbre sinopéen de « Valea lui Voicu » découvert jusqu'à présent et nous indique comme début du site les premières décennies du III^e siècle. Datation probable du timbre – env. 281 – 280 av.J.C.

- 61* (2). [Πε]ω[τος]
[ἀστ]υν[όμου] Tête masculine, dr.
[Δημητρί]ου

Inv. 37436. S.Ib, c. 1N, N. 5. Fig. 3/61. Restitution d'après deux ex. entiers de Callatis (CONOVICI – AVRAM – POENARU, 1989, n° 92–95). L'astynome Δεμήτριος III (Héroclénou) qui date ce timbre se trouve sur la 15^e place au IV^e groupe, env. 270 av.J.C. (CONOVICI, *op. cit.*).

dans le cadre de groupes de fabricants à l'époque de plusieurs astynomes successifs sur les timbres découverts à « Valea lui Voicu ». Les timbres exécutés par le même graveur ont les caractéristiques suivantes: la même forme des lettres; la façon de « mise en page » des timbres; la même façon de représentation du symbole, à quelques variations près; les dimensions des timbres exécutés par le même graveur ne sont pas toujours les mêmes, à l'exception de ceux ayant appartenu probablement à un atelier avec plusieurs fabricants. Le numérotage des graveurs a été faite depuis 1 vers l'infini (dans le catalogue G.) et celui des symboles-types et variantes – pour chaque astynome. Naturellement, le numérotage actuel des graveurs est valable uniquement pour cette étude, pour faciliter la connaissance des successions. En tant qu'éléments auxiliaires, nous avons tenu compte de la position stratigraphique des timbres dans les niveaux les plus anciens. On a également considéré l'association de plusieurs astynomes dans le même contexte stratigraphique, à « Valea lui Voicu » ou ailleurs.

V^e groupe.

Καλλισθένης ὁ Ἑστιάου. Attributs: Niké en bigue, tête d'Hermès à petasos, grappe, proue. Groupe V de Grakov. Cet astynome, connu dans peu d'exemplaires dans l'espace du Pont Gauche, représente un cas curieux, mais rencontré également chez quelques autres astynomes de la dernière période d'application de timbres: sur les timbres de son année on utilise des attributs différents: certains étant l'oeuvre du même graveur (CECHMISTRENKO, 1958, 58–59 et fig. 2–11; idem, 1960, 72–75). Sur les timbres de certains fabricants son nom n'est pas accompagné par le patronyme; un ex. inédit à Histria, inv. V.25005 – Κεφαλιώνος. Dans notre site, les timbres apparaissent des N. 6 et 7, en attes- tant une haute datation. Dans le site de Cogea, un timbre de son année est trouvé en association à de nombreux autres timbres de la deuxième partie du IV^e groupe (information A. Avram). Enfin, quelques timbres de cet astynome sont exécutés par un graveur connu également dans le IV^e groupe. C'est pourquoi nous pouvons admettre que cet astynome est parmi les premiers ou même le premier du V^e groupe.

- 62* (3). Νικέ ἐν ἀστ[υνόμου]
bigue, dr. Κα[λ]λι[σθένου]
Πιστ[ιστέος?]

G. 1, A. 1. Inv. 37447. S. Ia, c. 2, –3,35 m, N. 6. Fig. 3/62. La restitution du nom du fabricant est incertaine. Le même graveur a réalisé le timbre d'Arabos pendant l'astynome Simias (Hikesiou), le dernier du IV^e groupe, (CANARACHE, *op. cit.*, n° 396).

- 63* (4). [ἀστ]υν[όμου?]
Καλλισθέ[νου]
τοῦ Ἑστιά[ου] attribut disparu
Μεν[...]

G. 2. Inv. 37444. S. Ia, c. 3–4, –4,45 m, N. 7. Fig. 3/63. Le fabricant pourrait être complété Μεν[έκριτος] (A. proue), Μεν[ίσκος] (A. grappe) ou Μέν[ων] (A. Niké) selon PRIDIK, 1928, 126c, 128a, b. Le même graveur a exécuté le timbre de Δώριον (CECHMISTRENKO, 1958, 101).

Πέθρις ὁ Δαίθκου. Attribut: grappe. VI^e groupe de Grakov.

On connaît, également chez cet astynome, des timbres sans le patronyme du magistrat (PRIDIK, 1918, 78/332 – le même nom de fabricant avec le n° 64; SZTETYILO, 1983, n° 271 – Κτήρων. À « Valea lui Voicu » il est apparu du N.7.

- 64* (5). ἀστ[υνόμου]
Πόσιος τοῦ Δα- attribut effacé
[ίσκου. Κινώλις]

Omega cursif, G. 1. Inv. 36531. S. Ia, c. 3N, N. 7. Fig. 3/64.

- 65* (6). ἀστ[υνόμου]
Πόσιος τοῦ grappe
Δαίσκου. Μενίσκος(ς)

G. 1, A. 1. Inv. 35277. S. Ia, c. 3N, –3,15 m, N. 6. Fig. 3/65. CONOVICI – AVRAM – POENARU, *op. cit.*, n° 214–215. Ἴφρις ὁ Ζωπύρου. Attribut: grappe. V^e – VI^e groupe de Grakov.

L'astynome est peu représenté dans l'aire Ouest-pontique. Sur un timbre découvert à Histria (CANARACHE, *op. cit.*, n° 373) le fabricant Κλεζίνετος a inscrit son nom avant le nom de l'astynome, comme sur certains timbres du IV^e groupe. Bien que dans notre site il soit apparu en position secondaire (N. 3), la forme de présentation du timbre sans le patronyme ainsi que le fait que tous les fabricants connus en association avec lui se retrouvent dans le IV^e groupe (PRIDIK, 1928, A. 124), contribue à la datation de cet astynome au début du V^e groupe.

- 66* (7). [ἀστ]υν[όμου]
[Ἰ]φρίος
[Κε]φάλιων grappe

Sigma lunaire, G. 3, A. 1. Inv. 35258. S. Ib, c. 3N, –1,90 m, N. 3. Fig. 3/66.

Φαινίππος ὁ Πασιχάρου. Attributs: hoplite, dr.; divinité féminine, à deux torches, dr. VI^e groupe de Grakov.

Astynome peu représenté dans l'espace du Pont Gauche (LAZAROV, 1978, 54, n° 31). On connaît des exemplaires sans le patronyme de l'astynome (GRAMATOPOL – POENARU, *op. cit.*, n° 341, Κτήρων). Un timbre inédit de Histria (inv. V.26799, avec Μενίσκος) est exécuté par le G. 1. À « Valea lui Voicu » est apparu dans le plus ancien niveau.

- 67* (8). [ἀστ]υν[όμου]
Φαινίπ[που]
τοῦ Πασιχ[άρου]
Ἀπατού[ριος]

G. 4. Inv. 36530. S. Ia, c. 3N, –4,60 m, N. 8. Fig. 3/67.

Ναύπων ὁ Καλλισθένου. Attributs: acrostyle; tête d'Héraklès. V^e Groupe de Grakov.

Astynome peu représenté dans le bassin du Pont-Gauche (IRIMIA, 1980, 99 et fig. 4/13; COJA, 1986, n° 102; d'autres, inédits à Histria et Albești). À « Valea lui Voicu » est apparu du N. VI.

- 68* (9). ἀστ[υνόμου]
Ναυπώ[νος] attribut brisé
Π[απ?]ης

Sigma lunaire, G. 3. Inv. 37404. S. Id, c. 2, N. 5. Fig. 3/68. Selon PRIDIK, 1928, A. 59, il pourrait être question de Ναύπων ὁ Δίου, astynome représenté à Schitu (GRAMATOPOL – POENARU, *op. cit.*, n° 1133) et Albești « La Vie » (IRIMIA, 1973, 48 et pl. XI/1) avec le fabricant Σμάλιων connu également dans le IV^e groupe. Mais puisque le timbre suivant (n° 69) a le même graveur que le n° 70, nous préférons attribuer le timbre ci-haut à Ναύπων ὁ Καλλισθένου. Le fabricant Πάπης apparaît sur les timbres plus anciens sous la forme Πάφης (cf. au n° 88), mais l'identification du graveur et l'analogie du formulaire avec les timbres du IV^e groupe nous a paru décisive.

- 69* (10). ἀστυνόμου
Ναυπώνος
τοῦ Καλλισθένο[υ]
Μενάνδ[ρο]ς
attribut non imprimé

G. 5. Inv. 36526. S. Ib, c. 7N, N. 6. Fig. 3/69.

Απολλοδώρος ὁ Διονυσίου. Sans attribut. Groupes V-VI de Grakov.
À cet astynome, les fabricants inscrivent leur nom sur un deuxième timbre. On connaît également l'association sur le même timbre chez le fabricant Δίος, sur un exemplaire découvert à Mihai Bravu, dép. de Tulcea (information Vasile Lungu) ou avec Μιθραδάτης (attribut « tête barbue » dr., cf. PRIDIK, 1928, A. 18). Ce dernier nous permet à attribuer hypothétiquement à cet astynome les timbres aux noms de fabricants accompagnés par l'attribut « tête masculine » et « tête d'Héraklès » apparus dans les niveaux les plus anciens de « Valea lui Voicu » ainsi que les timbres de cet astynome.

- 70* (11). [ἀστυνόμου
Ἀπολλοδώρου
τοῦ Διονυσίου]

G. 5. Inv. 35244. S. Ib, -0,40 m, N. 1. Fig. 3/70.

- 71* (12). [ἀστυνόμου
Ἀπολλοδώρου
τοῦ Διονυσίου]

G. 6. Inv. 37421. S. Ia, c. 2, -3,85 m, N. 6-7. Fig. 4/71.

- 72* (13). ἀστυνόμου
Ἀπολλοδώρου
τοῦ Διονυσίου

G. 6, autre cachet. Inv. 37422. S. Ia, c. 2, -3,70 m, N. 6-7. Fig. 4/72.

- 73* (14). ἀστυνόμου
Ἀπολλοδώρου
τοῦ Διονυσίου

G. 6, autre cachet. Inv. 36524. S. Ib, c. 7N, N. 6.

- 74-75* (15-16). ἀστυνόμου
Ἀπολλοδώρου
τοῦ Διονυσίου

G. 7. Inv. 37408 et 37452. S. Ia, c. 2, N. 6 et c. 1, -4,80 m, N. 8. Fig. 4/75. Restitution d'après les deux timbres, fragmentaires.

- 76* (17). [κερήμενος
Θεόδωρος
Προσεδώνιος]
sans attribut?

G. 5 (?). Inv. 37450. S. Ia, c. 6, -4,28 m, N. 7. Fig. 4/76. GRAKOV, *op. cit.*, 154, attribué au III^e groupe.

- 77* (18). Θῆς Τέτη d'Héraklès, dr.

G. 6, A. 1. Inv. 37445. S. Ia, c. 1N, -4,05 m, N. 7. Fig. 4/77. Nom rare.

- 78* (19). Πρωτος Τέτη d'Héraklès, dr.

G. 6, A. 1. Inv. 36535. S. Ic, c. 5N, N. 7. Fig. 4/78. Deux exemplaires inédits à Albești (information L. Buzoianu).

- 79* (20). Σάγαρις Τέτη d'Héraklès, dr.

G. 6, A. 1. Inv. 35272. S. Ic, c. 8N, N. 4-5. Fig. 4/79. CONOVICI-AVRAM-POENARU, *op. cit.*, n° 225.

- 80* (21). Κεφαλίον
Διονυσίου

G. 7, A. 2, timbre doublement imprimé. Inv. 37420. S. Ia, c. 3, -4,45 m, N. 7-8. Fig. 4/80. CANARACHE, *op. cit.*, n° 390. Tous les fabricants déjà mentionnés sont des noms bien connus dans le IV^e groupe.

Πυθορχήστος ὁ Ἀπολλωνίδου. Attribut: acrostyle. V^e groupe de Grakov.

Astynome richement représenté sur le littoral du Pont-Gauche. (LAZAROV, *op. cit.*, 47/19). Apparaît sans patronyme sur le timbre du fabricant Κτήσων (CONOVICI-AVRAM-POENARU, *op. cit.*, n° 217).

- 81* (22). ἀστυνόμου
Πυθορχήστου
τοῦ Ἀπολλωνίδου
Στέφανος
attribut effacé

G. 7. Inv. 37409. S. Ia, c. 1N, -3,60 m, N. 6-7. Fig. 4/81.

Χορηγίων ὁ Λεομέδοντος. Attribut Niké dans la quadriga. V^e Groupe de Grakov.

Dans l'espace du Pont-Gauche, les timbres avec cet astynome sont très fréquents (LAZAROV, *op. cit.*, 48/24; BUZOIANU, 1981, n° 50, 52; BUZOIANU-GEORGESCU, 1983, n° 30; CONOVICI-AVRAM-POENARU, *op. cit.*, n° 218-220 et autres, inédits). Les timbres sans le patronyme de l'astynome sont connus chez les fabricants Θυχίας, Κεφαλίον et Κτήσων. À « Valea lui Voicu » l'astynome est attesté du N. 7.

- 82* (23). ἀστυνόμου
Χορηγίωνος
τοῦ Λεομέδοντος
Κλεάνετος
Niké dans la
quadriga, dr.

G. 6, A. 1. Inv. 36517. S. Ic, c. 5N, N. 5. CANARACHE, *op. cit.*, n° 343. Fig. 4/82.

- 83* (24). [ἀστυνόμου
Χορηγίωνος
Κεφαλίον]
Niké dans la
quadriga, dr.

G. 7, A. 2. Inv. 36540. S. Ib, c. 10N, -3,20 m, N. 7. Fig. 4/83. MIRČEV, *op. cit.*, n° 212, pl. XXVIII/4 (Bizone).

Ἀντιπάτρος ὁ Νικάνος. Attribut: proue. V^e groupe de Grakov.

Astynome bien représenté dans l'arc du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 43/2-3; BUZOIANU-GEORGESCU, *op. cit.*, n° 61; SÎRBU, 1985, n° 8; CONOVICI-AVRAM-POENARU, *op. cit.*, n° 195-198). La plupart des fabricants sont communs avec le groupe IV (PRIDIK, 1928, A. 12). La succession des graveurs le désigne comme héritier direct de Χορηγίων ὁ Λεομέδοντος. Sur les timbres d'Ἀπατούριος (STAERMAN, 1951, pl. 3/7) et de Κτήσων son nom apparaît sans patronyme. C'est l'astynome le plus tardif connu dans le site de Pietroiu (CONOVICI, 1986, 133) tandis qu'à « Valea lui Voicu » il apparaît à partir du N. 7.

- 84* (25). [ἀστυνόμου
Ἀντιπάτρου
τοῦ Νικάνος]
Εὐμά[χος]
proue

G. 6, A. 1. Inv. 37410. S. Ia, c. 4, -3,80 m, N. 6-7. Fig. 4/84.

- 85* (26). [ἀστυνόμου
Ἀντιπάτρου
τοῦ Νικάνος]
Ἡφαι[στ]ιος
proue

G. 6, A. 1. Inv. 35270. S. Ib, c. 6N, N. 4. Fig. 4/85. GRAMATOPOUL-POENARU, 1968, n° 24.

- 86* - 87 (27-28). ἀστυνόμου
Ἀντιπάτρου
τοῦ Νικάνος
Στέφανος
attribut effacé

G. 7. Inv. 36527, 36520. S. Ic, c. 8N, N. 6 et c. 3N, N. 6. Fig. 4/86. Identique à Pietroiu (CONOVICI, *op. cit.*).

- 88* (29). ἀστυνόμου
Ἀντιπάτρου
τοῦ Νικάνος
Πάφης
proue

G. 7, A. 2. Inv. 37424. S. Ia, c. 3, -4,15 m, N. 7. Fig. 5/88. CANARACHE, *op. cit.*, n° 229; COJA, *op. cit.*, n° 98; CONOVICI-AVRAM-POENARU, *op. cit.*, n° 197-198.

- 89* (30). [ἀστυνόμου
Ἀντιπάτρου
τοῦ Νικάνος]
attribut non imprimé

G. 7. Inv. 36521. S. Ib, c. 6N, N. 6. Fig. 5/89.

- 90* (31). [ἀστυνόμου
Ἀντιπάτρου
τοῦ Νικάνος]
attribut brisé

G. 7. Inv. 36525. S. Ib, c. 7N, N. 6. Fig. 5/90.

Ἰκέσιος ὁ Βακχίου. Attribut: proue. V^e groupe de Grakov.

Bien connus dans l'espace du Pont-Gauche, les timbres datés par ce nom sont des plus habituels dans notre station: 22 ex., à partir du N. 7. Chronologiquement, cet astynome suit au précédent: évidence des graveurs, les mêmes fabricants qui se retrouvent dans le IV^e groupe (PRIDIK, *op. cit.*, A. 12), l'absence des timbres sans le patronyme de l'astynome.

- 91* (32). [ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βακχίου(?)]
proue

G. 6, A. 1. Inv. 37415. S. Ic, c. 1N, N. 6. Reconstitution incertaine. Fig. 5/91.

- 92* - 93 (33-34). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βακχίου
Δίος
proue

G. 6, A. 1a. Inv. 34447, 36538. S. Ia, c. 7N, -2,10 m, N. 3 et S. Ic, c. 6N, N. 7. Fig. 5/92.

- 94* (35). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βακχίου
Θεόδωρος
proue

G. 6, A. 1a, lettres plus petites. Inv. 35261. S. Ic, c. 8N, N. 4. Fig. 5/94.

- 95* (36). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βαρχίου
Μένων
proue

G. 6, S. Ib, Inv. 36518. S. Ib-c, c. 5N. —2,50 m, N. 6—7; les mêmes dimensions du timbre que le précédent. Μένων I. Fig. 5/95. CULCER—WINKLER, 1970, n° 544 (Moigrad); BUZOIANU, 1981, n° 34.

- 96* (37). [ἀστυνόμου]
[Ἰ]κεσίου τοῦ attribut brisé
Βαρχίου
Ἀνδ[ρῶν]

G. 7. Inv. 37422. S. Id, c. 3, N. 6. Fig. 5/96. BUZOIANU, *op. cit.*, n° 31.

- 97* (38). [ἀ]στυνόμου
[Ἰ]κεσίου τοῦ
Βαρχίου
Μνή[σις]
[proue]

G. 7. Inv. 37446. S. Ia, c. 3, —4,15 m, N. 7. Fig. 5/97. CANARACHE, *op. cit.*, n° 285.

- 98* (39). [ἀ]στυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βαρχίου
Στέφανος
proue

G. 7. A. 1 situé dans un cartouche plus petit. Inv. 36529. S. Ib, c. 2N, N. 7. Fig. 5/98. AVRAM, 1988—1, n° 88, SZTETYLLO, 1983, n° 231.

- 99* (40). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βαρχίου
Κλεάνετος
proue

G. 8, S. 1a. Inv. 36519. S. Ib, c. 6N, N. 5. Fig. 5/99.

- 100*—101 (41—42). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βαρχίου
Εὐμαχίου
[proue]

G. 9, A. 2. Inv. 36502, 34502. S. Ic, c. 1N, N. 3 et S. Ia, c. 7N, N. 3. Fig. 5/100. Restitution selon un ex. inédit de Histria (inv. V.2630).

- 102* (43). [ἀστυνόμου]
[Ἰ]κεσίου τοῦ
Βαρχίου
Μένων
proue

G. 10, A. 1b (?), Μένων II. Inv. 35276. S. Ia, c. 3, —3,10 m, N. 6. Fig. 5/102.

- 103* (44). [ἀστυνόμου]
Ἰκεσίου τοῦ
Βαρχίου
Ἀκορνός
proue

G. 11, A. 1d. Inv. 34444. S. Ia, c. 6N, —2,15 m, N. 4. Fig. 5/103.

- 104—105* (45—46). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βαρχίου
Ἀτῶτης
proue

G. 11, A. 1d. Inv. 35200, 34437. S. Ia, c. 6N, —2,65 m, N. 5 et c. 7N, —2,35 m, N. 5. Fig. 6/104. Ex. identiques à Callatis (BOUNEGRU—CHIRIAC, 1981, 250, pl. I/3; BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, n° 63 et pl. V/63).

- 106* (47). [ἀστυνόμου]
[Ἰ]κεσίου τοῦ
[Βα]ρχίου
[Κτῆ]σων
proue

G. 11, A. 1d. Inv. 37406. S. Ic, c. 1, N. 6. Fig. 6/106.

- 107*—108 (48—49). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βαρχίου
Ἡρακλείδης
proue

G. 11, A. 1f. Inv. 36539, 37419. S. Ib, c. 8N, N. 7; S. Ia, c. 3, —4,45 m, N. 7—8. Fig. 6/107.

- 109—111* (50—52). ἀστυνόμου
Ἰκεσίου τοῦ
Βαρχίου
Μενίσκος
proue

G. 11, A. 3. Inv. 35275, 37413, 37412. S. Ia, c. 5N, —2,70 m, N. 4; S. Ia, c. 3, —4,30 m, N. 7; idem, —4,45 m, N. 7. Fig. 6/109, 111. Un attribut différent, comme celui rencontré à Ἀντιπάτρος ὁ Νικάνος, sur un timbre exécuté par le même graveur est connu à Callatis (BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, n° 65). Il prouve la succession de ces deux astynomes.

- 112* (53). [ἀστυνόμου]
[Ἰ]κεσίου τοῦ
[Βα]ρχίου
proue

Inv. 34448, S. Ia, c. 7N, —2,15 m, N. 3. Fig. 6/112. Complètement incertain—l'attribut comme à Ἀντιπάτρος ὁ Νικάνος ou Ἰκέσιος ὁ Βαρχίου/Μενίσκος mais pas identique.

Dans les timbres de cet astynome, la graphie de la légende est presque identique chez tous les fabricants. Il y a pourtant différence en ce qui concerne les dimensions des lettres, la forme du timbre, les variantes de l'attribut et l'écriture du patronyme avec —χχ— ou —χχ—. L'identité d'attribut entre les n° 92—94 et n° 99, ou entre n° 95 et n° 102, ainsi que la position dans le cachet de l'attribut du n° 89 nous fait croire que les légendes et les attributs étaient exécutés parfois à l'aide des moules séparés.

Ἰόβακχος ὁ Μολπαγόρου. Attribut: proue. V^e groupe de Grakov.

L'astynome est faiblement représenté sur le littoral du Pont-Gauche (CANARACHE, *op. cit.*, n° 417, non complété; GRAMATOPOL—POENARU, 1969, n° 641; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 205; Albești, inédits). C'est pourquoi il est difficile pour nous à l'ordonner en partant des graveurs. À «Valea lui Voicu» il est apparu du N. 6.

- 113*—114* (54—55). ἀστυνόμου
Ἰόβακχου τοῦ
Μολπαγόρου attribut brisé
Χάρις

G. 9. Inv. 37407, 34442. S. Ic, c. 2, N. 6; S. Ia, c. 4—5, passim. Fig. 6/113, 114.

- 115* (56). [ἀστυνόμου]
Ἰόβακχου τοῦ
Μολπαγόρου attribut brisé
Πάπ[ης]

G. 11. Inv. 36513. S. Ib-c, c. 2N, N. 4. Fig. 6/115.

Ζήνιος ὁ Ἀπολλοδώρου. Attribut: trophée. VI^e groupe de Grakov.

L'astynome est très bien représenté dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 49—50/9). Nombreux de ses fabricants sont attestés également dans le IV^e groupe. À «Valea lui Voicu» il est apparu à partir du N. 7.

- 116*—117 (57—58). ἀστυνόμου
Ζήνιος τοῦ
Ἀπολλοδώρου
Ἀπολλώνιος
trophée

G. 6, S. 1a. Inv. 37425, 37411. S. Ia, c. 1, —4 m, N. 6—7 et c. 3, —4,15 m, N. 7. Fig. 6/116.

- 118* (59). [ἀστυ]νομοῦντος
Ζήνιος τοῦ
Ἀπολλοδώρου trophée
Ἡρακλείδης

G. 6, S. 1a. Inv. 36537. S. Ib, c. 6N, N. 7. Fig. 6/118. MIRČEV, *op. cit.*, n° 191, pl. XXIV/7; BUZOIANU, 1981, n° 54; PRIDIK, 1918, 66/161—162.

- 119* (60). [ἀστυνόμου]
[Ζήνιος] τοῦ
Ἀπολλοδώρου trophée
[Στέφανος]

G. 6, S. 1b. Il ne peut pas être complété [Ἀκορνός], puisque celui-ci est connu avec un autre graveur (CANARACHE, *op. cit.*, n° 265). Inv. 37403. S. Id, c. 2N, N. 5. Fig. 6/119.

- 120* (61). [ἀστυνόμου]
[Ζήνιος] τοῦ
Ἀπολλοδώρου trophée
Ἐπιχάρις

G. 6, A. 2. Inv. 37441. S. Ic, c. 1, N. 6. Fig. 6/120. PRIDIK, 1928, A. 85.

- 121* (62). [ἀστυνόμου]
[Ζήνιος] τοῦ
Ἀπολλοδώρου attribut brisé
Εὐμάχ[ος]

G. 9. Inv. 37451. S. Ia, c. 5, —4,70 m, N. 7, parmi les pierres de la base du mur d'enceinte. Fig. 6/121.

- 122* (63). [ἀστυνόμου]
[Ζήνιος] τοῦ
Ἀπολλοδώρου
[Μ]ένων
trophée

G. 10, A. 2. Μένων II. Inv. 37449. S. Ia, c. 3, —4,27 m, N. 7. Fig. 6/122.

Ποσειδεῖος ὁ Θεαριώνας. Attribut: divinité masculine à la cornucupia, appuyée contre une colonne. V^e groupe de Grakov.
Les timbres datés de cet astynome sont très fréquents sur le littoral du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 46–47, n° 18 et beaucoup d'autres). La majeure partie des fabricants apparaissent également au IV^e groupe. À « Valea lui Voicu » ils sont apparus dès le N. 7.

- 123*–124 (64–65). [ἄστυ]νόμου
Ποσειδεῖου divinité masculine à la
τοῦ Θεαριώνας cornucupia, appuyée
[ἄ]πολλώδωρος contre une colonne

G. 6, A. 1. *Inv.* 32218, 36516. S. Ia, c. 1, –0,85 m, N. 1 et S. Ib, c. 5N, –2,50 m, N. 5. CANARACHE, *op. cit.*, n° 323. Fig. 7/123.

- 125* (66). [ἄστυ]νόμου divinité masculine à la
Ποσειδεῖου cornucupia, appuyée
τοῦ Θεαριώνας contre une colonne
[Εὐ]μάχως

G. 6, A. 1. *Inv.* 34445. S. Ia, c. 6–7, –2,50–3,15 m, N. 4. Fig. 7/125. BUZOIANU, 1979, 90/n° 30 et pl. II/8.

- 126* (67). [ἄστυ]νόμου divinité masculine à la
Ποσειδεῖου cornucupia, appuyée
τοῦ Θεαριώνας contre une colonne
[Κεφα]λίων

G. 6, A. 1. *Inv.* 35239. S. Ia, c. 2, passim. Fig. 7/126. CONOVICI–AVRAM–POENARU, *op. cit.*, n° 212.

- 127* (68). ἄστυνόμου
Ποσειδεῖου attribut brisé
τοῦ Θεαριώνας
Ψαμ[μ]ίς

G. 6. *Inv.* 36532. S. Ia, c. 4N, –3,50 m, N. 7. Fig. 7/127. GRAMATOPOL–POENARU, 1968, n° 28.

On remarque que tous les timbres datés par cet astynome trouvés dans notre site sont l'œuvre d'un seul graveur. Mais on connaît également d'autres timbres exécutés par d'autres graveurs.

Μαντιθεὸς ὁ Πρωταγόρου. Attributs: lion assis sur un taureau tué; lion assis, g.; tête de lion, dr. VI^e groupe de Grakov.

Astynome bien connu dans l'espace du Pont-Gauche, notamment à Histria (LAZAROV, *op. cit.*, 52–53/21). Un timbre daté par lui est apparu dans un complexe de culte à Nuntași, en territoire histrien, en association avec des timbres de Χορηγίων ὁ Λεωμέδοντος et Ἀντιπάτρος ὁ Νικάνος (information C. Domăneanțu). À « Valea lui Voicu » est apparu à partir du N. 7.

- 128* (69). ἄστυνόμου
Μαντιθεῖου lion assis sur un
τοῦ Πρωταγόρου taureau tué, dr.
[ἄ]πολλώδωρος

G. 6, A. 1. *Inv.* 34506. S. Ia, c. 7N, –2,50 m, N. 5. Fig. 7/128. CANARACHE, *op. cit.*, n° 301; GRAMATOPOL–POENARU, 1969, n° 593; IRIMIA, 1973, 29/2; PRIDIK, 73/241.

- 129* (70). ἄστυνόμου
Μαντιθεῖου
τοῦ Πρωταγόρου lion assis, g.
[ἄ]ρακλειδης

G. 11, A. 2. *Inv.* 34421. S. Ia, c. 4, –1,15 m, N. 2. Fig. 7/129. La ligne 3 a été effacée dans le moule avec une spatule, de sorte que le positif garde une bande en relief. Le même graveur (G. 11) a exécuté les timbres de Ἑρακλειδης à l'époque que des astynomes Ἰκέσιος ὁ Βακχίου (n° 108) et Ποσειδεῖος ὁ Θεαριώνας (COJA, *op. cit.*, n° 106).

- 130* (71). ἄστυνόμου
Μαντιθεῖου
Πρωταγόρου
Μενισ[κ]ίος [tête de lion, dr.]

G. 12, A. 13. Attribut reconstitué selon CANARACHE, *op. cit.*, n° 304. *Inv.* 37428. S. Ia, c. 2, N. 7. Fig. 7/130.

Ensuite, les astynomes sont rangés en ordre alphabétique dans le cadre des « paquets », en raison premièrement du nombre insuffisant d'exemplaires qu'on a eu à la disposition. Les contextes stratigraphiques les plus anciens où ceux-ci sont apparus confirment, en ligne générale, l'ordre des groupes respectifs. Certains astynomes de la même période, attestés dans le site contemporain d'Albești, manquent jusqu'à présent de notre site: Διονύσιος ὁ Ἀπημάντου, éventuellement

Sous-groupe V.c.1.

Ἀνθεστήριος ὁ Νουμηνίου. Attribut: ornement à la proue. V^e groupe de Grakov.
Astynome bien représenté dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 42–43/1; COJA, *op. cit.*, n° 97.

- 131* (72). ἄστυνόμου
Ἀνθεστήριου attribut brisé
[ἄ]τῶ[ης]

G. 13. L'astynome apparaît sans patronyme. *Inv.* 35278. S. Ia, c. 4N, –3,40 m, N. 7. Fig. 7/131.

- 132* (73). [ἄστυ]νόμου
Ἀνθεστήριου ornement à la poupe
τοῦ Νουμηνίου
[Κρόν]ιος

G. 14, A. 1. *Inv.* 34505. S. Ia, c. 4N, –2,60 m, N. 5. Fig. 7/132. CANARACHE, *op. cit.*, n° 221; TONČEVA, 1974, n° 47. Le même graveur a travaillé pour les fabricants Ἀπατούριος et Μόνιμος à l'époque de Ποσειδεῖος ὁ Θεαριώνας (COJA, *op. cit.*, n° 103, 107) et pour Μιθραδάτης à l'époque de Μαντιθεὸς ὁ Πρωταγόρου (CANARACHE, *op. cit.*, n° 305).

Ἐκκατῖος ὁ Ποσειδεῖου. Attribut: homme entre deux chevaux. V^e groupe de Grakov.
Astynome faiblement représenté dans l'airel du Pont-Gauche (Histria – inédit, AVRAM, 1988–1, n° 84; PRIDIK, 918, 68/135–136 = GRAKOV, 1928, pl. 13/6). À « Valea lui Voicu » il est apparu en position secondaire.

- 133* (74). [ἄστυ]νόμου
Ἐκκατῖου homme entre deux chevaux
τοῦ Ποσειδεῖου

G. 14, A. 1. *Inv.* 34432. S. Ia, c. 10N, –1,22 m, N. 2. Fig. 7/133.

Λεωμέδων ὁ Ἐπιδήμιου. Attribut: cavalier, à la main tendue. VI^e groupe de Grakov.

Cet astynome apparaît souvent dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 52/20; BUZOIANU, 1981, n° 59; BUZOIANU–GEORGESCU, *op. cit.*, n° 76). L'exemplaire trouvé dans notre site, très fragmentaire, peut également être attribué à Ἰκέσιος ὁ Ἐπεινίκου, qui a le même attribut avec la même orientation que sur notre pièce. Mais voir également une pièce inédite de Tariverde (*inv.* V.26686) et une autre d'Albești (*inv.* 36670) où le fabricant Βακχίος a l'attribut orienté vers la gauche à Λεωμέδων ὁ Ἐπιδήμιου.

G. 14 a activé sous cet astynome aussi (GRAKOV, *op. cit.*, pl. 12/4; MIRČEV, *op. cit.*, n° 203, pl. XXV1/3).

- 134* (75). ἄστυνόμου
Λεωμέδοντος? cavalier, g.
τοῦ Ἐπιδήμιου?

A. 1. *Inv.* 35196. S. Ib, c. 7N, –1,60 m, N. 3. Fig. 7/134.

Πασιχάρης ὁ Δημητρίου. Attribut: kerykeion, V^e groupe de Grakov.

L'astynome est bien représenté surtout sur le littoral roumain (LAZAROV, *op. cit.*, 46/16; BUZOIANU, *op. cit.*, n° 26; Albești – timbres inédits). À « Valea lui Voicu » il est apparu du N. 5.

- 135* (76). ἄστυνόμου
Πασιχάρου kerykeion aux rubans
τοῦ Δημητρίου
[Δ]ξ[ς]?

G. 14 (?), A. 1. À comparer avec GRAKOV, *op. cit.*, pl. V/6, autre fabricant, le même graveur. *Inv.* 35256. S. Ib, c. 4N, –1,80 m, N. 3. Fig. 7/135. Reconstitution selon CANARACHE, *op. cit.*, n° 319. Le fabricant est mieux connu dans le IV^e groupe.

- 136* (77). ἄστυνόμου
Πασιχάρου attribut brisé
Δημητρίου
Πρ[ω]τος?

G. 14, lettres « noyées ». *Inv.* 34499. S. Ia, c. 1N, –2,35–2,65 m, N. 5. Fig. 7/136. PRIDIK, 1928, A. 164a.

- 137* (78). ἄστυνόμου
Πασιχάρου kerykeion
τοῦ Δημητρίου
Μένων

G. 15, A. 2. *Inv.* 37401. S. Id, c. 2N, N. 4–5. Μένων I. Fig. 7/137. On connaît deux autres timbres au même nom de fabricant, mais chacun exécuté par un autre graveur: AVRAM, 1988–1, n° 91, fig. 9/3 et CONOVICI–AVRAM–POENARU, *op. cit.*, n° 208.

Πολύκωρος ὁ Δημητρίου. Attribut: tête barbue, de face. V^e groupe de Grakov.
Astynome connu dans l'espace ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 46/17. Dans notre site il est apparu du N. 6.

- 138* (79). ἄστυνόμου
Πολύκωρος? tête barbue, de face
τοῦ Δημητρίου (sic!)
Πάπης

G. 14, A. 1, double impression. *Inv.* 37416. S. Ib, c. 1, N. 6. Fig. 7/138. Reconstitution selon un exemplaire inédit de Histria (*inv.* V.26746).

Sous-groupe V.c.2.
Ἑρακλειδης ὁ Ἐκκατῖου. Attributs: divinité féminine de face, avec branche; chasseur à deux lances. VI^e groupe de Grakov.

Astynome bien, représenté dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 50/11). À « Valea lui Voicu » il est apparu du N. 6. Nous ne le connaissons pas sur des timbres exécutés par G. 17, mais il apparaît sur des exemplaires similaires à ceux de Ἑρακλειδης ὁ Μιτρίου.

- 139*–140 (80–81). ἄστυνόμου divinité féminine,
Ἑρακλειδου à la branche
τοῦ Ἐκκατῖου
Ἀπατούριος

G. 14, A. 1. *Inv.* 35253, 37426. S. Ib, c. 8N, –1,80 m, N. 3 et c. 2N, N. 5. Fig. 8/139.

- 141* (82). [ἀστυνόμου]
Ἡρακλείδου
τοῦ Ἐκκαταίου attribut brisé
M

G. 14, Inv. 35254. S. Ib, c. 5N, N. 3. Fig. 8/141.

- 142* (83). ἀστυνόμου
Ἡρακλείδου divinité féminine,
τοῦ Ἐκκαταίου à la branche
Πρωτοῦ

G. 16, A. 1. Inv. 35263. S. Ib, c. 6N, N. 3. Fig. 8/142. COJA, *op. cit.*, n° 114 avec bibliographie.

- 143* (84). [ἀστυνόμου]
Ἡρακλείδου divinité féminine,
τοῦ Ἐκκαταίου à la branche
[Στέφανος]

G. 16, A. 1. Inv. 34503. S. Ia, c. 1N, -2,65 m, N. 5. Fig. 8/143.

Πλεισταρχίδης ὁ Ἀπημάντου. Attribut: chasseur à lance et la main tendue. VI^e groupe de Grakov. Astynome plus faiblement représenté dans le Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 53-54/27; GRAMATOPOL-POENARU, *op. cit.*, n° 556; CONOVICI-AVRAM-POENARU, *op. cit.*, n° 209-210; Albești - inédits). À «Valea lui Voicu» il est apparu du N. 6. N'est pas connu avec G. 17.

- 144* (85). [ἀστυνόμου]
Πλεισταρχίδου
τοῦ Ἀπημάντου chasseur à la lance
ou Ἀκρονος

G. 14, A. 1a. Inv. 35195. S. Ib, c. 10N, -1,70 m, N. 3. Fig. 8/144.

- 145* (86). [ἀστυνόμου]
Πλεισταρχίδου
τοῦ Ἀπημάντου chasseur à la lance
[τοῦ Πάπης]

G. 14, A. 1a. Inv. 37423. S. Ib, c. 3, N. 6. Fig. 8/145. Reconstitution selon CANARACHE, *op. cit.*, n° 320.

- 146*-147 (87-88). ἀστυνόμου
Πλεισταρχίδου
τοῦ Ἀπημάντου chasseur à la lance
Πρωτοῦ

G. 14, A. 1a. Inv. 34500, 37417. S. Ia, c. 6-7, dans le vallum; S. Ib, c. 2, N. 6. Fig. 8/146.

- 148* (89). [ἀστυνόμου]
Πλεισταρχίδου
τοῦ Ἀπημάντου chasseur à la lance
[τοῦ Φιλήμων]

G. 14, A. 1b, Inv. 36514. S. Id, c. 2N, N. 4. Fig. 8/148. Reconstitution selon CONOVICI-AVRAM-POENARU, *op. cit.*, n° 210.

- 149* (90). ἀστυνόμου
Πλεισταρχίδου attribut brisé
τοῦ Ἀπημάντου
[τοῦ Φιλήμων] side Ἀρτέμων

G. 14, Inv. 37440. S. Ib, c. 3-4, N. 6. Fig. 8/149. Reconstitution selon CONOVICI-AVRAM-POENARU, *op. cit.*, n° 209.

- 150* (91). ἀστυνόμου
Πλεισταρχίδου chasseur à la lance
τοῦ Ἀπημάντου
Διονύσιος

G. 16, A. 1c. Inv. 37405. S. Ib, c. 2, N. 6. Fig. 8/150.

Ἡρακλείδης ὁ Μικρίου Attributs: divinité féminine à la cornucopia; cheval. V^e groupe de Grakov. L'astynome est faiblement représenté dans l'arcad du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 44-45/9). À «Valea lui Voicu» il est apparu du N. 6. G. 14 a exécuté les timbres de Πάπης (GRAMATOPOL-POENARU, *op. cit.*, n° 556; SZTETYLLO, 1983, n° 229) et d'un autre, dont on ignore le nom (AVRAM, 1988-1, n° 87), avec l'attribut «cheval».

- 151* (92). ἀστυνόμου
Ἡρακλείδου attribut effacé
τοῦ Μικρίου
Εὐχάριστος

G. 16, Inv. 35264. S. Ib, c. 2N, -2 m, N. 3. Fig. 8/151. Le même format du timbre que le n° 142.

- 152*-157 (93-98). ἀστυνόμου
Ἡρακλείδου divinité féminine,
τοῦ Μικρίου à la cornucopia
Ἀπατούριος

G. 17, A. 1. Inv. 37432, 35269, 35252, 35193, 35262, 35279. S. Ib, c. 2N, N. 4; idem, c. 3N, -2,30 m, N. 4; idem, c. 6N, -1,40 m, N. 2; S. Ic, c. 8N, N. 3-4; S. Ia, c. 5, -3,80 m, N. 6. Fig. 8/152. CANARACHE, *op. cit.*, n° 273; MIRČEV,

op. cit., n° 172; GRAKOV, *op. cit.*, pl. 13/9. C'est *Apatourios II*, attesté plus tard avec le même graveur. Son homonyme a travaillé premièrement avec G. 14. (Voir n° 176).

Εὐχάριστος ὁ Καλλισθένου. Attribut: grappe. V^e groupe de Grakov.

Astynome connu dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 44/8; BUZOIANU, *op. cit.*, n° 30. Chez nous il est apparu du N. 6.

- 158*-160 (99-101). [ἀστυνόμου]
Εὐχάριστου τοῦ
Καλλισθένου
Φιλήμων grappe

G. 14, A. 1. Inv. 34440, 35259, 34222. S. Ia, c. 7, -2,75 m, N. 5; S. Ib, c. 4N - 5N, -2 m, N. 3; passim (ayant l'attribut conservé). Fig. 8/158. Même format du timbre que le n° 168. BUZOIANU, *op. cit.*

- 161*-162 (102-103). ἀστυνόμου
[Εὐχάριστου τοῦ
Καλλισθένου
Ἀπατούριος] grappe

G. 17, A. 1. Inv. 35201, 34501. S. Ib, c. 8N, -1,20 m, N. 2; S. Ia, c. 2N, -2,40 m, N. 4. Fig. 8/161. *Apatourios II*.

- 163* (104). [ἀστυνόμου]
Εὐχάριστου τοῦ
[Καλλισθένου] attribut brisé
Ἀρτεμίδωρος

G. 17 (?). Inv. 34446. S. Ia, c. 7, sans profondeur. Fig. 8/163. MIRČEV, *op. cit.*, n° 190, pl. XXIV/6.

- 164*-165 (105-106). [ἀστυνόμου]
Εὐχάριστου τοῦ
Καλλισθένου grappe
Χρήσιμος

G. 17, A. 1. Inv. 37434, 37414. S. Ib, c. 1, N. 6 et c. 2N, N. 5. Fig. 9/164.

- 166* (107). ἀστυνόμου
Εὐχάριστου τοῦ
Καλλισθένου attribut brisé

Inv. 37418. S. III, Fosse 27. Fig. 9/166.

Ἡρώνομος ὁ Ποσειδωνίου. Attribut: trophée. VI^e groupe de Grakov.

Astynome connu pour peu d'exemplaires dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 51/13; Albești, inédits). À «Valea lui Voicu» il est apparu du N. 6.

- 167* (108). [ἀστυνόμου]
Ἡρώνομου τοῦ trophée
Ποσειδωνίου
Μίδας

G. 14, A. 1a. Timbre sur une anse brisée en deux, récupérée à des années différentes. Inv. 35192/35274. S. Ib-c, c. 6N, -1,60 m, N. 3 et c. 5N, -2,40 m, N. 5. Fig. 9/167.

- 168* (109). [ἀστυνόμου]
Ἡρώνομου τοῦ trophée
[Ποσειδωνίου]
Φιλήμων

G. 14, A. 1a. Inv. 37431. S. Ia, c. 3-4, -3,90 m, N. 6. Le même format de timbre que les n°s 158-160 et à l'astynome Λεωμέδων ὁ Ἐπιδήμιος (GRAMATOPOL-POENARU, *op. cit.*, n° 591, nouvel inv. 9612). Fig. 9/168.

- 169*-170 (110-111). [ἀστυνόμου]
Ἡρώνομου τοῦ trophée
Ποσειδωνίου (sic!)
Ἀπολλώνιος

G. 17, A. 1b. H et P en ligature. Inv. 34436, 37429. S. Ia, c. 7, dans le vallum; S. Id, N. 5. Fig. 9/169.

- 171* (112). ἀστυνόμου
Ἡρώνομου
τοῦ Ποσειδωνίου attribut brisé
M

G. 17. Inv. 35257. S. Ib, c. 7N, -1,80 m, N. 3. Fig. 9/171.

Φήμιος ὁ Θεοπελάου. Attribut: fouleur de raisin (interprétation due à Yvon Garlan, dans une communication sous presse dans les Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions/1991, dont le manuscrit nous l'a mis à la disposition). VI^e groupe de Grakov.

L'astynome est connu dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 55/32). La plupart des exemplaires connus ne comprennent pas le nom du fabricant, mais il y a d'autres qui le mentionnent: Δηροσθένης, Πολύχαρμος, Φιλήμων (PRIDIK, 1928, A. 200). Nous ne savons pas quelle catégorie de timbres de fabricants lui convient.

- 172* (113). ἀστυνόμου
Φημίον τοῦ fouleur de raisin
Θεοπέθου

G. 16, A. 1a, double impression. Inv. 34433. S. Ia, c. 3N, -1,85 m, N. 3. Fig. 9/172. TONČEVA, 1974, n° 54.

- 173* (114). ἀστυνόμου
Φημίον τοῦ fouleur de raisin
Θεοπέθου

G. 17, A. 1b. Inv. 34498. S. Ia, c. 1N, -2,65 m, N. 4-5. Fig. 9/173.

- 174* (115). [α]στυνόμου
[Φη]μίον τοῦ fouleur de raisin
[Θεο]πέθου

G. 17, A. 1b, autre moule. Inv. 35205. S. Ib, c. 9N, -1,60 m, N. 3. Fig. 9/174.

- 175* (116). [α]στυνόμου
[Φη]μίον τοῦ fouleur de raisin
[Θεο]πέθου

G. 17, A. 1b, autre moule. Inv. 35255. S. Ib, c. 4N, -1,70 m, N. 2. Fig. 9/175.

Φήμιος ὁ Θουσιλέω. Attributs: ornement à la poupe; acrostyle. V^e groupe de Grakov.

Astynome peu représenté dans l'aireal Ouest-pontique LAZAROV, *op. cit.*, 48/21; pièces inédites à Histria et Albești. Un timbre découvert à Histria (inédit, inv. V.20859) est exécuté par G. 17. Un autre, à sigma lunaire, sur une amphore du fabricant Πρωτος (CANARACHE, *op. cit.*, n° 340).

- 176* (117). ἀστυνόμου
Φημίον τοῦ ornement à la poupe
Θουσιλέω
Ἀπατούριος
αττούριος

G. 14, A. 1. Inv. 34441. S. Ia, c. 9N, -1,75 m, N. 3. Fig. 9/176. Απατούριος I.

- 177* (118). ἀστυνόμου
Φημίον τοῦ attribut brisé
τ[ου] Θουσιλέω sive Θεοπέθου?
Δημήτριος sive -μοσθένης?

G. différent du précédent. Inv. 35199. S. Ib, c. 3N, -1,45 m, N. 2. Fig. 9/177. Démotrius est connu sur un timbre avec Phémios ὁ Θεοπέθου (PRIDI, 1918, 80/374). Mais ce dernier est connu surtout sur des timbres sans nom du fabricant. Astynome connu sur des timbres sans nom du fabricant, appuyée contre une colonne. V^e groupe de Grakov. ROV, *op. cit.*, 45/11, avec envoi erroné à CANARACHE. BUZOIANU-GEORGESCU, *op. cit.*, n° 67. A « Valea lui Voicu » il est apparu seulement du N. 4, mais il pourrait être plus ancien. L'attribut est le même qu'à Ποσειδῶν ὁ Θεοπέθου, mais les graveurs en sont différents.

- 178* (119). ἀστυνόμου
Ἰκεσίον τοῦ attribut brisé
Σιμίον

G. 17. Inv. 36510. S. Ib, c. 1, N. 4. Fig. 9/178.

- 179* (120). ἀστυνόμου
Ἰκεσίον τοῦ attribut brisé
Σιμίον

G. 17, autre moule. Inv. 32216. S. Ia, c. 14, dans le vallum. Fig. 9/179.

- 180* (121). [α]στυνόμου
[Ἰκε]σίον τοῦ attribut brisé
Σιμίον

G. 17, autre moule. Inv. 34422. S. Ia, c. 2, -1,20 m, N. 2. Fig. 9/180.

Sousgroupe V.c.3. Ce « paquet » comprend 6 astynomes dont le plus ancien paraît être Θεοπέθου ὁ Ἀπολλωνίου. Celui-ci est le dernier astynome aux timbres exécutés par G. 14 et c'est toujours à son époque que commence à activer G. 18, qui apparaît constamment à côté de G. 17. Dans la mise en ordre des astynomes nous avons tenu compte des modifications survenues dans le format et la graphie des timbres de certains fabricants.

Θηριόλης ὁ Ἀπολλωνίου. Attributs: chien; lion. V^e groupe de Grakov.

L'astynome était, jusqu'à présent, peu représenté dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 51/16; Albești, inédit). Dans notre site il est bien représenté, quoi-que seulement en position secondaire.

- 181* (122). [α]στυνόμου
[Θηριό]λης τοῦ
[Ἀπο]λλωνίου
[Φιλή]μος
chien, dr.

G. 14, A. 1a. Inv. 35250. S. Ib, c. 5N, -1,70 m, N. 3. Fig. 9/181. CANTACUZINO, 1938, n° 3/1; POENARU, 1975, n° 9 et fig. 1/9.

- 182*—183 (123—124). [α]στυνόμου
Θηριόλης τοῦ lion
Ἀπολλωνίου
Ἀριστομένης

G. 17, A. 2. Inv. 34431, 35238. S. Ia, c. 7, -2,18 m dans le vallum; passim. Fig. 10/182.

- 184* (125). [α]στυνόμου
Θηριόλης τοῦ lion
Ἀπολλωνίου
Ἀρτεμίδωρος

G. 17, A. 2. Timbre de deux fragments, récupéré aux années différentes. Inv. 34430/35194. S. Ia, c. 9N, -1,65 m et S. Ib, c. 7N, -1,60 m, N. 3. Fig. 10/184.

- 185* (126). [α]στυνόμου
[Θηριό]λης τοῦ lion
[Ἀπο]λλωνίου
[Κ]αλλισθένης

G. 17, A. 2. Inv. 34429. S. Ia, c. 1, -1,65 m, N. 3. Fig. 10/185. PRIDI, *op. cit.*, 71/192.

- 186* (127). [α]στυνόμου
Φηριόλης τοῦ lion
Ἀπολλωνίου
Μέ[ν]ων

G. 17, A. 2. Inv. 34423. S. Ia, c. 5N, -2 m, N. 3. Fig. 10/186.

- 187* (128). [α]στυνόμου
Θηριόλης τοῦ lion
Ἀπολλωνίου
Χαβρίας

G. 17, A. 2. Inv. 32238. Passim. Fig. 10/187.

- 188* (129). ἀστυνόμου
Θηριόλης τ
οῦ Ἀπολλωνίου
Ἀπατούριος chien, dr.

G. 18, A. 1b. Inv. 34439. S. Ib, c. 5N, non stratigraphié. Fig. 10/188. C'est probablement Απατούριος I, qui apparaît de suite avec des timbres du même format, exécutés par ce nouveau graveur, à omicron presque punctiforme. Fabricant active à côté de son homonyme, caractérisé par G. 17 (cf. CANARACHE, *op. cit.*, n° 276; voir aussi plus haut, n° 152—157, 161—162).

- 189* (130). [α]στυνόμου
[Θηριό]λης chien, dr.
[τ]οῦ Ἀπολλωνίου
[Χ]αβρίας

G. 18, A. 1c. Inv. 35224. Passim. Fig. 10/189. PRIDI, *op. cit.*, 71/198—200. À l'époque de Ἀθηγόρας ὁ Μητροδώρα et Καλλίχορος ὁ Πρωταγόρου les timbres de Chares sont exécutés par G. 17. (cf. n° 205).

Βόρυς ὁ Ζεύσιος. Attribut: divinité féminine, à deux torches. V^e groupe de Grakov.

Astynome connu dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 49/5; IRIMIA, 1980, 99 et fig. 4/7 — General Scărișoreanu; COJA, *op. cit.*, n° 111, Albești, inédits).

- 190* (131). [α]στυνόμου
[Βόρυς] τοῦ divinité féminine (?)
[Ζεύσιος]
[Π]ολύχαμος

G. 17, A. 1a. Inv. 32213. Passim. Fig. 10/190. Le même graveur chez le fabricant Ποσειδῶνιος (PRIDI, *op. cit.*, 65/74—75 = GRAKOV, *op. cit.*, pl. 12/6).

- 191* (132). ἀστυνόμου
Βόρυς τοῦ divinité féminine à deux
Ζεύσιος torches (lances?) sur l'épaule
Χαβρίας

G. 17 (?), A. 1b. Inv. 35206. S. Ib, c. 1N, -0,40 m, N. 1. Fig. 10/191.

- 192* (133). [α]στυνόμου
[Βόρυς] τοῦ divinité féminine
[Ζεύσιος] à deux torches
[Ἀπα]τούριος

G. 18, A. 1c. Inv. 37435. S. Ib, c. 2, N. 5. Fig. 10/192. Απατούριος I (même format que n° 188).

- 193* (134). [ἀσ]τυνόμου
[Βόρου]ς του attribut brisé
[Ζεῦ]ξιος

G. 19. Inv. 32220. S. Ia, c. 2, —0,50 m, N. 1. Fig. 10/193.

*Εστιαῖος ὁ Ἀρτεμιδώρου. Attribut: cratère. VI^e groupe de Grakov.

Astynome non attesté jusqu'à présent dans l'espace du Pont-Gauche, à « Valea lui Voicu » il est apparu à partir du N. 6 (porté ?).

- 194* (135). ἀστυνόμου
Εστιαῖου τοῦ cratère
Ἀρτεμιδώρου

G. 17, A. 1a. Inv. 36511. S. Ib, c. 5, Fosse 22, N. 4. Fig. 10/194.

- 195* (136). cratère [α]στυνόμου
Εστιαῖου τοῦ Ἀρτεμι-
δώρου ἐργαστηρίου
χρῆς Δημόθενος

G. 18 (?), A. 1b, légende rétrograde, omega cursif. Inv. 35198. S. Ib, c. 3N, —1,10 m, N. 2. Fig. 10/195. SZTETYLLO, 1983, n° 254 (Mirmekion), avec complètement erronée. Sur ce timbre, très rare, voir aussi GRAKOV, *op. cit.*, 48—49, avec envoi chez V. V. Skorpil.

- 196* (137). [ἀστυνόμου]
Εστιαῖου τοῦ attribut brisé
Ἀρτεμιδώρου-
Μαν[...]

G. 19 (?), Inv. 34443. S. Ia, c. 4—5, N. 6. Fig. 10/196. Le fabricant peut être complété Μαν[ιζκος], ou Μαν[ιθκος], ou Μαν[ις], pour le dernier voir PRIDIK, 1928, A. 76 b.

*Ιππων ὁ Διονυσίου. Attribut: branche. VI^e groupe de Grakov.

Dans l'aréal Ouest-pontique l'astynome est connu seulement à Albești (pièces inédites). Un exemplaire provient de l'Agora d'Athènes (Grace, 1934, n° 22). Les pièces d'Albești, du fabricant Κτήρων sont identiques avec PRIDIK, 1918, 72/214 = GRAKOV, *op. cit.*, pl. 7/7, exécutés par G. 17.

- 197* (138). [ἀστυνόμου]
Ιππώνος τοῦ ↑ branche
Διονυσίου

G. 18, A. 1b. Inv. 34428. S. Ia, c. 2N, —1,70 m, N. 3. Fig. 10/197. Le même graveur pour le fabricant Agésilas (GRAKOV, *op. cit.*, pl. 7/9).

Αθηνίππος ὁ Μητροδώρου. Attribut: étoile à huit rayons. VI^e groupe de Grakov.

L'astynome est peu représenté dans l'espace du Pont-Gauche (MIRČEV, *op. cit.*, n° 177 = LAZAROV, *op. cit.*, n° 224), ainsi qu'à l'époque de l'astynome suivant (plus loin, n° 205).

- 198*—200 (139—141). ἀστυνόμου
Αθηνίππου étoile à huit rayons
τοῦ Μητροδώρου
Ἀπατούριος

G. 18, A. 1a. Inv. 34427, 36504, 37400. S. Ia, c. 3, —2,05 m, N. 3; S. Ic, c. 4N, N. 3; S. Id, c. 4, N. 4—5. Fig. 11/198. Le même format du timbre que les n°s 188 et 192 (Απατούριος I).

- 201* (142). ἀστυνόμου
Αθηνίππου étoile à huit rayons
τοῦ Μητροδώρου
Φιλήμων

G. 18, A. 1a. Inv. 37433. S. Ib, c. 1N, N. 4. Fig. 11/201.

- 202* (143). ἀστυνόμου
Αθηνίππου
τοῦ Μητροδώρου étoile
Σωσίας

G. 20, A. 1b, sigma lunaire. Inv. 34420. S. Ia, c. 3N, —2,10 m, N. 3. Fig. 11/202.

- 203* (144). [ἀστυνόμου]
Αθηνίππου τοῦ attribut brisé
Μητροδώρου

G. 17 (?). Timbre effacé, trouvé sur l'anse d'une amphore dont on conserve la partie supérieure. Sur l'épaule il y a un dipinto (cf. *infra*, n° 11). Diam. bouche = 94 mm, diam. max. = 320 mm, h. actuelle = 300 mm. Inv. 36585. S. Ia, c. 7N—8N, Fosse 5.

Καλλιχορος ὁ Πρωταγόρου. Attribut: lion; chien. VI^e groupe de Grakov.

Astynome peu représenté sur le littoral Ouest-pontique (CANARACHE, *op. cit.*, n°s 291—292; COJA, *op. cit.*, n° 119; Albești, inédit). Dans notre site il est apparu à partir du N. 5. Les attributs sont les mêmes que pour Θηρι-
κλῆς ὁ Ἀπολλωνίου, mais la succession des graveurs le montre plus tardif, tout près de Ἀθηνίππος ὁ Μητροδώρου
voir le fabricant Charès).

- 204* (145). [ἀστυνόμου]
Καλλιχορου τοῦ lion
Πρωταγόρου
Εὐμάχος

G. 17, A. 1. Inv. 32217. S. Ia, c. 14, —0,70 m, dans le vallum. Fig. 11/204.

- 205* (146). ἀστυνόμου
Καλλιχορου τοῦ lion
Πρωταγόρου
Χάρης

G. 17, A. 1. Inv. 37427. S. Ib, c. 4, N. 5. Fig. 11/205.

- 206* (147). ἀστυνόμου
[Κ]αλλιχορου τοῦ (sic !)
[Π]ρωταγόρου
[Α]πατούριος chien, dr. (effacé).

G. 18, A. 2a. Inv. 37430. S. Id, N. 4 (écroutement). Fig. 11/206. Même format de timbre que les n°s 188, 192, 198—200

- 207* (148). a. [ἀστυνόμου]
[Κ]αλλιχορου τοῦ chien, dr.
[Π]ρωταγόρου
[Δ]ημήτριος attribut non
imprimé

G. 18, A. 2b. Timbre appliqué deux fois, inversé. Inv. 35245. S. Ic, c. 3. dans le vallum. Fig. 11/207.

- 208* (149). ἀστυνόμου
Καλλιχορου τοῦ
Πρωταγόρου
Εὐκλῆς chien

G. 18, A. 2. Inv. 8860 (Musée de Călărași) collection Vasile Culică, au marquage « Valea lui Voicu ». Fig. 11/208.

- 209* (150). [ἀστυνόμου]
[Κ]αλλιχορου τοῦ
[Π]ρωταγόρου sans attribut à dr. du timbre
[Α]ριστομένης

G. 21. Inv. 35204. S. Ib, c. 9N, —1,10 m, N. 2. Fig. 11/209.

Sousgroupe V.d.

Il suit 7 astynomes dont les timbres sont tous faits par le même graveur. Leur mise en ordre est pour l'instant impossible. Nous considérons pourtant le fait que, sur les timbres plus récents la forme ἀστυνομόντος devient prédominante. À une seule exception, tous les autres timbres sont apparus aux niveaux tardifs.

Αισχρίων ὁ Ἀρτεμιδώρου. Attribut: tête barbue, dr.; canthare; grappe, VI^e groupe de Grakov.

Astynome connu dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 48/2; BUZOIANU, 1981, n° 53; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 194). Sur ses timbres apparaît plus souvent la fonction du magistrat au participe.

- 210* (151). [ἀστυνομόντος]
[Α]ισχρίωνος τοῦ tête barbue, dr.
[Α]ρτεμιδώρου
Σιμαλίων

G. 22, A. 1. Inv. 35208. Passim. Fig. 11/210.

*Απολλωνιδης ὁ Ποσειδωνίου. Attribut: grappe. VI^e groupe de Grakov.

Astynome bien représenté dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 48—49/3; COJA, *op. cit.*, n° 110; Albești — inédits). Un timbre identique à celui publié par COJA, *op. cit.*, est apparu aussi dans la citerne d'Olbia, en association avec des timbres rhodiens de la III^e période (env. 205—175) et quelques uns antérieurs (LEVI, 1964, n° 401).

- 211*—212 (152—153). ἀστυνομόντος
Απολλωνιδου τοῦ attribut brisé
Ποσειδωνίου
Φιλήμων

G. 22. Inv. 36507, 36503. S. Ib, c. 3, N. 4 et c. 3, N. 3. Fig. 11/211. SAUCIUC—SĂVEANU, 1938, n° 29; Albești — inédits; PRIDIK, *op. cit.*, 64/41—43.

- 213* (154). [ἀστυνομόντος]
[Α]πολλωνιδου τοῦ attribut brisé
[Π]οσειδωνίου
[...]

G. 22. Inv. 34425. Passim. Fig. 11/213.

Ικέσιος ὁ Ἀντιπάτρου. Attribut: Hermès. VI^e groupe de Grakov.

L'astynome est connu dans l'aréal du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 51/15; COJA, *op. cit.*, n° 115; AVRAM, *op. cit.*, n° 105). À « Valea lui Voicu » il est apparu du N. 6 (porté ?). Le formulaire avec ἀστυνομόντος est fréquemment employé. Les timbres des fabricants Δεμέτριος (COJA, *op. cit.*) et Διονύσιος (GRAKOV, *op. cit.*, pl. 12/10) sont faits par G. 18.

214* (155). [ἀστυ]νομού[ντος]
[Ἰκε]σί[ου] τοῦ attribut brisé
Ἀντιπάτρου
Πολυχάρμους

G. 22. Inv. 35506. S. Ic, c. 5, —2,10 m, dans le vallum. Fig. 11/214. CANARACHE, *op. cit.*, n° 280; PRIDIK, *op. cit.*, 139/10; GOLENCOV—PETERS, 1981, n° 20.

215* (156). [ἀστυνο]μόντος
[Ἰκε]σί[ου] τοῦ Hermès
Ἀντιπάτρου
.....

G. 22, A. 1. Inv. 37443. S. Ic, c. 2, N. 6. Fig. 11/215.

Ἰκέσιος ὁ Ἐπεινίκου. Attribut: cavalier à la main tendue. VI^e groupe de Grakov.

Astynome connu dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 51—52/17; BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, n° 75; Albești — inédits). La forme ἀστυνόμου est prédominante.

216* (157). [ἀστυνό]μ[ου]
[Ἰκε]σί[ου] τοῦ cavalier à la main tendue
Ἐπεινίκου
.....

G. 22, A. 1. Inv. 35202. S. Ib, c. 8N, —1,10 m, N. 1. Trouvé ensemble avec n° 217. Fig. 11/216.

Ἰφίς ὁ Εστιάτου. Attribut: tête barbue, de face. V^e — VI^e groupes de Grakov.

Astynome connu dans l'espace du Pont-Gauche (LAZAROV, *op. cit.*, 55/5; BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, n° 78, 79; GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 1121; AVRAM—SANDU, 1988, n° 28; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 206).

217* (158). [ἀστυνο]μόντος
[Ἰφί]ς ὁ Ἐστιάτου attribut brisé
[Πολύ]χαρμος

G. 22. Inv. 35203. S. Ib, c. 8N, —1,10 m, N. 1. Trouvé ensemble avec n° 216. Fig. 11/217. Reconstitution selon CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*

Μικρίας ὁ Πυθοκρίτου. Attribut: grappe. VI^e groupe de Grakov.

Astynome peu représenté dans la zone Ouest-pontique (CANARACHE, *op. cit.*, n° 428; Histria, inédit, inv. V. 30364.)

218* (159). ἀστυνόμου
Μικρίου τοῦ
Πυθοκρίτου grappe
Φιλήμων

G. 22, A. 1. Inv. 36508. S. Ic, c. 4, à la base du vallum. Fig. 12/218. PRIDIK, *op. cit.*, 74/257, éventuellement 256 aussi, n° 79). Le même formulaire que pour l'astynome précédent, chez le fabricant Philémon (BUZOIANU—GEORGESCU, *op. cit.*, 30364.)

Μνήσις ὁ Φορμίωνος. Attribut: Niké au bras levé. VI^e groupe de Grakov.

Astynome connu dans l'espace Ouest-pontique (LAZAROV, *op. cit.*, 53/25). Un exemplaire de Histria est fait par G. 17 (CANARACHE, *op. cit.*, n° 316, non illustré), ce qui le place au début du sous-groupe.

219* (160). [ἀστυνό]μου
Μνή[σιος] τοῦ attribut brisé
Φορμίωνος
Ἀγάθων

G. 22. Inv. 35423. S. Ib, c. 6, dans le vallum. Fig. 12/219. CANTACUZINO, 1934, n° 4; PRIDIK, *op. cit.*, 74/288.

220* (161). [ἀστυ]νόμ[ου]
Μνήσιος[τοῦ] attribut brisé
Φορμίωνος
Δημήτριος

G. 22. Inv. 35207. S. Ib, c. 3, —0,60 m, N. 1. Fig. 12/220. CANARACHE, *op. cit.*, n° 317.

221* (162). ἀστυνομόντος
τοῦ Μνήσιος attribut brisé
Φορμίωνος
Φιλήμων

G. 22. Inv. 34434. S. Ia, c. 14, —1,70 m, dans le vallum. Fig. 12/221. Ibidem, n° 218.

222* (163). [ἀστυνό]μου
[Μνήσιος]τοῦ
[Φορμίωνος] Niké, g.
.....

G. 22, A. 1. Inv. 34424. Plateau II, passim. Fig. 12/222.

Timbres non complétés ou illisibles.

223* (164). [ἀστυνό]μου
.....]ν attribut effacé
Ἀπατούριος

Inv. 37402. S. Ib, c. 5, N. 5. Fig. 12/223.

224 (165). Fragment de timbre sur quatre lignes; au début de la ligne 4 Κλ[ερίντος ?]. Inv. 34435. S. Ib, c. 9N, —2,10 m N. 4.

225 (166). [ἀστυνό]μου
[.....]τοῦ
[.....]
Μι[θ]ρα[σ]τ[ρ]ός?

Inv. 34449. S. Ia, c. 7, —3,25 m, N. 6. Selon le fabricant, commun au groupe IV, le timbre est daté au début du groupe V. Le nom peut-être également complété Μι[θ]ρα[σ]τ[ρ]ός.

226 — 227 (167—168). Timbres à quatre lignes, fragmentaires; au début de la ligne 4 est conservée la lettre Α. Inv. 34428, 37454. S. Ia, c. 7N, —2,30 m, trouvé ensemble avec n° 105; passim.

228 (169). Timbre fragmentaire, probablement sur quatre lignes; est conservé le début des premières deux lignes: ἀσ[τυνό]μου/Ἐσ[.....]
Inv. 35265. S. Ib, c. 9N, —2,10 m, N. 4.

229 (170). [ἀστυνό]μου
[.....]ροῦ attribut effacé
.....

Inv. 37438. S. I.

230—234 (171—175). Timbres fragmentaires, aux lettres isolées. Inv. 37453, 36523, 36522, 36534, 36512, trouvés passim et dans les N. 6 (2 ex.), 7, 4.

235—237 (176—178). Timbres fragmentaires dont se conservent des restes d'attribut, incertains. Inv. 35197, 36501, 36536 (trouvé ensemble avec n° 115).

238 (179). Timbre complètement illisible, entier. Inv. 36528. S. Ib-c, c. 8N, N. 6.

239 (180). Reste de timbre, à l'attribut « lion ». Inv. 36634. S. Ia, c. 9N, —1,30 m, N. 2.

240 (181). Anse doublement estampillée, illisible. Inv. 36509. S. Ic, c. 5, —2,20 m, dans le vallum.

Timbres aux noms de fabricants, sans attribution assurée.

241* (182). Ἀπολ[λό]δωρος sive -λώνιος
Inv. 34426. S. Ia, c. 15, dans le vallum. Fig. 12/241.

242* (183). [Καλλ]ισθένης
Sigma lunaire à la fin. G. 19. Inv. 32214. S. Ia, c. 2, —0,20 m, N. 1. Fig. 12/242. CANARACHE, *op. cit.*, n° 471 (attribué à Héraclée Pontique, corrigé par LAZAROV, 1975, 128—136).

243* (184). Φι[λή]μων, sive -λών, sive -λοκράτης
Inv. 36505. S. Ia, c. 2, N. 3. Dans le V^e groupe prédomine le nom Philémon. Fig. 12/243.

244* (185). [Φι]λ[ή]μων
Lettres grandes, timbre étroit. Inv. 34504. S. Ia, c. 1N, —2,36—2,65 m, N. 4. Fig. 12/244.

245* (186). [Φι]λ[ή]μων
Timbre large. Inv. 35223. Passim. Fig. 12/245.

246* (187). Χαβρίας grappe
Inv. 37437. S. Ib, c. 6 et c. 4, N. 6 (complété de deux fragments). Fig. 12/246. Fait partie d'un groupe de timbres aux noms de fabricants dont est aussi connu un Δξ (GRAMATOPOL—POENARU, *op. cit.*, n° 613 — à corriger; IRIMIA, 1973, pl. XI/12; CONOVICI—AVRAM—POENARU, *op. cit.*, n° 223). Tous les noms sont communs aux groupes IV et V.

247* (188). Χάρη[ς]
Inv. 32239. Passim. Fig. 12/247.

248* (189).]ος
Inv. 35280. S. Ib, c. 6, —1,60 m, N. 3. Fig. 12/248.

RHODOS

À « Valea lui Voicu » on a trouvé, jusqu'à présent, 79 anses d'amphores rhodiennes timbrées, dont 39 aux noms d'éponymes, 33 aux noms de fabricants, 1 ayant les deux noms et 6 non déterminés. On sait que presque toutes les amphores rhodiennes étaient estampillées, sur les deux anses. Dans de rares cas, le nom de l'éponyme et celui du fabricant figuraient sur le même timbre, autant pendant la période antérieure à la mention des mois, qu'ensuite (dans ce dernier cas, le deuxième timbre portait le nom du mois). Le nombre des anses d'amphores rhodiennes découvertes à « Valea lui Voicu » est assez réduit. Compte tenant de ces choses-là, il est clair qu'au III^e siècle av.J.C. l'afflux d'amphores rhodiennes dans ce site est beaucoup plus restreint que celui des pièces en provenance de Sinope ou d'Héraclée Pontique.

Au point de vue stratigraphique, ce n'est que du N. 4, à peine, qu'on a pu constater une augmentation importante du nombre de timbres rhodiens, respectivement vers la fin de la première étape d'habitation du site. Ainsi, 13 timbres (16,66%) appartiennent à la période I, antérieure à la mention des mois, 58 timbres (73,07%) — à la période IIa (de début du marquage des mois, env. 240—225 av.J.C.) selon la chronologie GRACE, 1974, 1², un seul appartient à la période III (env. 205—175 av.J.C.), respectivement 1,32%, le reste de 7 timbres (env. 9%) n'étant pas datés. Si l'on considère seulement les timbres aux noms d'éponymes, le rapport devient presque 1:5, respectivement 17,07% des timbres appartiennent à la période I et 82,92% à la période IIa.

La majeure partie des anses d'amphores rhodiennes ont une courbure ample, caractéristique au III^e siècle, mais les plus récentes font voir la transition graduelle vers le profil en angle droit, qui caractérise les amphores de la III^e période. Le seul timbre de cette dernière période (n° 320) est apparu dans une position stratigraphique secondaire, ce qui nous détermine à croire qu'il est arrivé ici beaucoup plus tard, puisque les timbres de la période IIb (env. 225—206 av.J.C.) manquent complètement.

On n'y a pas encore découvert d'amphore rhodienne entière qui garde les deux anses. Malgré tout cela, à base de l'analyse du type de timbre, des caractéristiques de gravure et d'autres associations connues, a été quelque fois possible la détermination des ateliers d'où proviennent certains timbres aux noms d'éponymes et, plus d'une fois, même l'association de deux timbres appartenant à la même amphore.

Dans la présentation des timbres, nous avons tenu compte des données existantes à présent pour leur chronologie relative et absolue.

I^{ère} période (ante env. 246 av.n.è.). a. Timbres d'éponymes

249* (1). [Ε]π[ι] 'Ιπποκλ[εύς]
rose

Timbre circulaire, au cadre double, appliqué sur une anse large, fortement courbée. Inv. 37454. S. Ia, c. 1, — 4,45 m, N. 7—8, trouvé ensemble avec n° 252. Fig. 12/249. L'éponyme 'Ιπποκλ[εύς] n'est pas connu sur les timbres circulaires à bouton du fabricant *Hiérotélès* (env. 269—225, cf. GRACE, 1963, 1, 328, n. 20), ni avec le fabricant *Euphron* de Koroni. Vu également la datation de ce dernier complexe (GRACE, 1974, 1) il en résulte que l'activité de cet éponyme peut être placée avant 275. Des timbres à son nom nous en connaissons à Callatis (GRAMATOPOL—POENARU, 1969, n° 722, 723) et à Iezeru — Gura Ochinesii (CONOVICI—MUȘETEANU, 1975, 573 et fig. II/12).

250* (2). Λυσαν[δρος]

Timbre rectangulaire, au nom abrégé; anse étroite, fortement courbée. Inv. 36549. S. Ic, c. 3, N. 3. Fig. 12/250. Associations connues avec les fabricants *Euphron* (GRACE, 1974—1, 198, n. 19), *Hiérotélès* (JÖHRENS, 1986, 501/6; EMPEREUR—TUNA, 1989, n° 14) et *Sotas* à monogramme (NILSSON, 1909, n° 287: 2; GRACE, 1963—1, 333, n. 6). L'association avec *Euphron* suggère une datation proche du complexe de Koroni, env. 268—260 (cf. EMPEREUR—TUNA, op. cit., n° 16). Un timbre à son nom a été découvert à Histria (COJA, op. cit., n° 126).

251* (3). [Τ]ιμα-
[ρ]χ[ος]

Timbre rectangulaire, rétrograde, appliqué sur une anse large, courbée en profil. Complètement incertaine (proposée par L. Buzoianu). Inv. 37455. S. Ic, c. 10N, N. 7. Fig. 12/251. Éponyme de la période ancienne, puisque son nom figure tout sur des amphores avec lèvre « en champignon » (PRIDIK, op. cit., 18/368) que sur d'autres à lèvre roulé. L'association avec le fabricant *Hiérotélès* (BUZOIANU, 1986, 413; EMPEREUR—TUNA, op. cit., n° 1) indique une datation proche des timbres rhodiens de Koroni, env. 268—260 av.J.C. Sur le littoral Ouest-pontique, l'éponyme est bien attesté: CANARACHE, op. cit., n° 598, 599; Nuntași — inédit, inf. C. Domăneanu; GRAMATOPOL—POENARU, op. cit., n° 1152, 1153; BUZOIANU, op. cit. (Tomis); RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, 1987, n° 128 (Albești); MIRČEV, op. cit., n° 114 (Bizone); LAZAROV, 1974, n° 58, 59 (Odessos).

252* (4). [Ε]π[ι] Α[ν]η[ρ]
δ[α]μου
ἐπ[ι] → branch

Timbre rectangulaire, lettres petites. Inv. 37462. S. Ia, c. 5, — 4,75 m, N. 8. Fig. 12/252. Reconstitution probable. Le même attribut sur un timbre de *Timarchos* (CANARACHE, op. cit., n° 599), exécuté par un autre graveur. L'éponyme est connu 268—260 av.n.è.

253* (5). attribut Τιμοστ-
incertain ρ[α]τος

Timbre rectangulaire, rétrograde, sur une anse large au profil courbé. Inv. 37456. S. Ia, c. 1, — 4,45 m, N. 7—8, trouvé ensemble avec n° 249. Fig. 13/253. Éponyme peu connu. Associé avec *Hiérotélès* sur une amphore entière de Pietroiu

À notre avis, le nombre des éponymes rhodiens de la II^e période est trop grand pour accepter son commencement en 240. Compte tenant des éponymes considérés jadis de la I^{ère} période, connus maintenant sur des timbres avec

la mention du mois, il faudrait déplacer le début de la II^e période vers 246 au moins, ce qui a des conséquences pour la datation des éponymes rhodiens découverts sur les timbres dans le fort de Koroni (voir plus bas).

(MUȘETEANU—CONOVICI—ATANASIU, 1978, n° 38 a-b), dans une fosse-dépôt, à côté des éponymes *Agestatos* et *Polyklès* (pour la correction de ce dernier nom, voir EMPEREUR—TUNA, op. cit., 277 2t n. 2). Dans le « lot Pipinou » de Rhodes, il est apparu avec des timbres datés par *Aristanax I*, *Eis[odot]os* (?), *Éicharmos*, *Polyklès* et *Timoklès* « somewhere about the middle of the 3rd century B.C. » (GRACE, 1986, 564, n° 22 s.v.). Datation: env. 265—255 av.J.C.

254* (6). Δα[ν]
μ[ον]

Timbre rectangulaire, aux angles arrondis. Inv. 35213. S. Ib, c. 5N, — 1 m, N. 1. Fig. 13/254. Éponyme connu sur les amphores de *Hiérotélès* (LEVI—CARRATELLI, 1963, n° 19; GRAMATOPOL—POENARU, op. cit., n° 754; JÖHRENS, op. cit., 499, n. 7). Un timbre circulaire à la légende ἐπ[ι] Δα[ν]μ[ον]ος et une monogramme au centre, découvert à Lindos (NILSSON, op. cit., n° 156: 2, 3) pourrait appartenir au fabricant *Axios*, avant que celui-ci inscrive son nom sur le même timbre au nom de l'éponyme (cf. infra, n° 255). Un timbre circulaire à la rose de ce fabricant à été découvert à Albești (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, op. cit., n° 132). À cette base, l'éponyme peut être daté env. 260—255 av.J.C.

255* (7). 'Επ[ι] Θεοδώρου
Αξίου

Timbre circulaire, à cadre double; omega cursif; le nom du fabricant écrit horizontalement, dans le champ du timbre, ayant la monogramme en-dessous. Inv. 37461. S. Ib, c. 2, N. 6. Fig. 13/255. Un exemplaire similaire, mais avec omicron normal et monogramme illisible provient de la collection U. Berar de Bucarest (AVRAM—SANDU, 1988, n° 39). Connu sur les amphores de *Hiérotélès* (PORRO, 1916, n° 101), il n'est pas inscrit dans la liste d'éponymes de la I^{ère} période associées à ce fabricant (GRACE, 1963—1, 327, n. 20), étant probablement confondu avec son homonyme de la période II. C'est pourquoi nous croyons qu'il ne figure parmi les 7 éponymes ayant des timbres de ce type (GRACE, 1952, 535, n° 16) dont nous ne connaissons que 5: *Euphranoridas* (GRAMATOPOL—POENARU, 1968, n° 50 avec bibl.), *Péithiadas* (GRACE, op. cit.), *Sthénélas* (BADALIANC, 1976, 38), *Timoklès* (CROWFOOT, 1957), *Ph[ilinos]* (PORRO, op. cit., n° 20). L'activité de tous ces éponymes peut être placée vers la fin de la période I, respectivement aux dernières années d'activité d'*Axios*. Son successeur est *Zénon I*, active surtout aux premières années de la période suivante (cf. infra, n° 301—302). Il commence avec des timbres circulaires du même type (les deux noms et monogramme), connus avec les éponymes *Héxakestos* de la fin de la I^{ère} période (GRACE, 1952, 536, n° 17) et *Euklès* du commencement de la II^e période (GETOV, 1988, n° 6). Un timbre de l'éponyme *Aristeus* (SZTETYLLO, 1983, n° 47) a le même monogramme au centre qu'un timbre du fabricant *Zénon* (PRIDIK, op. cit., 27/634). Il semblerait que ce n'est qu'ensuite qu'apparaissent les timbres de *Zénon* à la rose, s'il ne s'agit pas de deux homonymes (cf. infra, n° 301—302). C'est toujours vers la fin de la période I qu'est daté l'éponyme *Arelaklès*, associé avec le fabricant *Polamoklès* (GRACE, 1986, 564). À cette base, le groupe d'éponymes dont fait partie *Theodoros I* peut être daté assez précisément entre env. 256—249 av.J.C.

I.b. Timbres de fabricants.

256* (8). [Σ]ω[τ]ρ[ος]

Timbre rectangulaire, aux angles arrondis. Inv. 34481. S. Ib, c. 8N, — 1,80 m, N. 3. Fig. 13/256. Exemplaire identique à Histria (inédit, inv. V.2756). Fabricant bien connu de la I^{ère} période. Ses plus anciens timbres ont, paraît-il, la légende abrégée Σω (GRAMATOPOL—POENARU, 1969, n° 787—789). Les autres ont le nom entier, en génitif. À côté du nom du fabricant ou/et de l'éponyme apparaît d'habitude un timbre secondaire avec une lettre ou un monogramme; d'autres fois celles-ci sont inscrits sur même le timbre du fabricant (GRACE, 1985, 8, n. 15). Le plus ancien timbre de fabricant au monogramme est daté par *Lysandros* (cadem, 1963—1, 335/n° 6). Un timbre secondaire au monogramme Σω accompagne un timbre de *Sotas I* sur une anse de Histria (inédit, inv. V.30339) et un timbre de l'éponyme 'Αρ[χ]ι[στ]ρ[ω]ν ou 'Αρ[χ]ι[στ]ρ[ω]ν de Callatis (BUZOIANU—GEORGESCU, op. cit., n° 101). Ce dernier, avec des amphores à la lèvre « en champignon », est maintenant daté autour de 270 av.J.C. (EMPEREUR—TUNA, op. cit., 293, n° 2). On connaît à présent cinq éponymes de l'époque de *Sotas I* dont les timbres sont accompagnés par un timbre secondaire, dont quatre associés aussi avec *Hiérotélès* (timbres circulaires à bouton), cf. GRACE, 1985, 8, n. 15. Autres timbres de *Sotas I* sont connus à Histria (inédit, inv. V.20594) et Callatis (GRAMATOPOL—POENARU, op. cit., n° 785, 786). L'activité de ce fabricant peut être datée entre env. 275—250 av.J.C.

257* (9). 'Οναστ[ου]

Timbre rectangulaire, sigma lunaire, b[é]ta rétrograde, sous n[on] une petite barre; anse à courbure douce. Inv. 34471. S. Ia, c. 3N, — 2,05 m, N. 4. Fig. 13/257. MIRČEV, op. cit., n° 45 (Mesambria). Le fabricant commence son activité avant 255, fait prouvé par l'association aux éponymes *Polyklès* et, paraît-il, *Agestatos* dans la fosse-dépôt de Pietroiu (MUȘETEANU—CONOVICI—ATANASIU, op. cit., 181, n° 30, 31); timbres aux lettres grandes, sur deux lignes; une autre variante, probablement plus ancienne, est connue à Lindos (NILSSON, op. cit., n° 154). La troisième variante, accompagnée d'une lettre ou d'un monogramme, ressemble aux timbres de *Sotas I*. Selon NILSSON, op. cit., ces lettres et monogrammes pourraient désigner les mois — ici Β[ε]τ[α] (B[ε]τ[α]). Selon la forme du timbre et des lettres, ce timbre daterait plutôt vers la fin de la période I.

258* (10). Διο γέ-
ve υς

Timbre presque carré, sur une anse large, à courbure ample. Inv. 34507. S. Ia, c. 6, — 3,15 m, N. 6. Fig. 13/258. La forme de l'anse et le type de timbre indiquent la période I, sans autres précisions. Le nom est connu également sur d'autres

variantes de timbres: à Albești — timbre sur une seule ligne (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 160); à Delos, au nominatif et avec la mention du mois, peut-être un homonyme (GRACE, 1952, 536/20 et pl. XXII).

259*—260 (11—12). Χάρης

Timbre circulaire, à bouton, mais différent des timbres de *Hiérotélès*. Inv. 36543, 36552. S. Ib, c. 2, —1,10 m, N. 1; S. Ia, c. 2, N. 3 (fragmentaire). Fig. 13/259. On connaît plusieurs variantes de timbres de ce fabricant, dont celle-ci paraît la plus ancienne. Une variante à *sigma* lunaire de ce timbre provient d'Albești (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 160). Une autre variante, toujours circulaire, présente le nom en génitif et s'associe à l'éponyme *Aristeus* du début de la période IIa (*infra*, n° 262, 263) et, sur un variante rectangulaire, le nom en génitif est accompagné par le nom du mois (*infra*, n° 300). La première variante date de la période I et les suivantes appartiennent à la période II (voir aussi n° 297—299).

261* (13). [H]ρωδ[ς]

Timbre circulaire, à petit bouton, rétrograde: *omega* cursif. Inv. 36547. S. Ic, c. 4, dans le vallum. Fig. 13/261. Complété selon un exemplaire similaire d'Albești, mais là à l'écriture normale et *sigma* lunaire (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 144). À Iasos ce nom est inscrit sur un timbre rectangulaire (LEVI—CARRATELLI, *op. cit.*, n° 25). Par analogie avec n° 259—260, notre timbre date vers la fin de la période I.

Période IIa (env. 246—225 av.J.C.).a. Timbres d'éponymes

262*—263 (14—15). 'Επ' 'Αριστέως

Timbres circulaires, sans cadre, anse amplement courbée. Inv. 34508, 37460. S. Ia, c. 3N, 2,43 m, N. 5; S. Ic, c. 3, N. 5. Fig. 13/262. L'éponyme a été daté à la fin de la période I, car il n'était connu que sur des timbres sans la mention du mois, dont aussi des timbres circulaires à bouton (GRACE, 1963—1, 328, n. 20; JÖHRENS, *op. cit.*, 500/3). Dans le site de Semenovka est néanmoins apparu un timbre à son nom accompagné par le nom du mois (KRUGLIKOVA, 1969, n° 1), ce qui nous permet à proposer la datation de cet éponyme au début de la période II, peut-être même le premier (env. 246—244 av.J.C.). Selon la forme du timbre et la graphie des lettres, ces timbres appartiennent à l'atelier de Χάρης (*infra*, n° 297—299).

264* (16). 'Επ[ι] 'Αρ[ι]
torche
στ[ε]ω[ς]

Timbre circulaire, à légende disposée d'un côté et de l'autre de l'emblème. Inv. 34482. S. Ia, c. 10N, —1,55 m, N. 2. Fig. 13/264. NILSSON, *op. cit.*, n° 84:3 et pl. 1/2; CALVET, 1982, 27 (Kition-Bamboula).

265* (17). Επ' 'Αρ[ι]
[στ[ε]ω[ς]?)

Anse large, fortement courbée, au timbre presque carré. Inv. 34509. S. Ia, c. 6, —3,28 m, N. 6. Fig. 13/265. La même disposition des lettres à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 84:1) et Kertch (PRIDIK, *op. cit.*, 5/73). On pourrait lire aussi Επ[ι] Ν[ικ]ω[νος], comme à Camiros (PORRO, *op. cit.*, n° 148:2), ce qui nous envoie vers la fin de la période I.

266* (18). soleil
'Ονασάνδρος

Timbre rectangulaire. Inv. 35209. S. Ib, c. 1, —1 m, N. 1. Fig. 13/266. Des timbres de cet éponyme au nom des mois proviennent de Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 344:1—3) et de Camiros (PORRO, *op. cit.*, n° 156). La forme et la graphie du timbre, associées au symbole, nous suggèrent un rapprochement des timbres au buste stylisé de Hélios, attribués à l'atelier de *Theodoros* (cf. *infra*, n° 269). Si cette interprétation s'avère correcte, cela veut dire que l'éponyme date de premières années de la période II a, env. 245—240 av.J.C. Voir aussi GRACE—PETROPOULAKOU, 1970, 301 et SELOV, 1975, n° 172).

267* (19). Επ[ι] 'Ονασ-
άνδρου

Timbre rectangulaire, *sigma* lunaire. Inv. 35247. S. Ic, c. 4, dans le vallum. Fig. 13/267.

268* (20). 'Επ[ι] Φιλωνίδ[ας]: 'Αρταμίδ[ου]
rose

Timbre circulaire, au cadre double, abréviations suivies de deux points superposés. Inv. 35214. S. Ib, c. 10N, —0,80 m, N. 1. Fig. 13/268. L'éponyme *Philonidas* est connu par nombreuses variantes de timbres, la plupart sans mention du mois. Daté initialement dans la période I (GRACE, 1963—1, 328, n. 20), ensuite au début de la période II (GRACE—PETROPOULAKOU, *op. cit.*, 293, n. 5). Le timbre pourrait appartenir à l'atelier de *Zénon I*, nom qui apparaît à 302). L'éponyme est connu en association avec les fabricants *Theodoros* (*infra*, n° 269), *Hiérotélès* (GRACE, *op. cit.*) et de l'éponyme apparaît un timbre secondaire aux lettres HM, très probablement l'abréviation du mois Πάνναμος (GETOV, 1988, 9). À cette base, *Philonidas I* fait partie du groupe des éponymes à l'époque desquels le fabricant *Hiérotélès* ajoutait des timbres secondaires au nom du mois: *Euklès*, *Kallikratès*, *Xénaretos*, *Pausanias I*, *Timokléidas* et, éventuellement *Philokratès* (GRACE, 1963—1, 324, n. 12; JÖHRENS, *op. cit.*, 499). Il paraît que l'activité de *Euklès* précède celle de *Philonidas I*, puisque son nom apparaît sur un timbre ensemble avec le nom du fabricant *Zénon I* et un monogramme, qui est antérieur aux timbres à rose du même (*supra*, n° 255). Datation: env. 243—240 av.J.C.

269* (21). buste de Hélios 'Επ[ι] Φιλω-
stilisé νίδ[ας]

Timbre rectangulaire. Inv. 35211. S. Ib, c. 7N, —1,15 m, N. 2. Fig. 13/269. COJA, *op. cit.*, 132. Timbres similaires, mais aux cachets différents sont connus à Histria (CANARACHE, *op. cit.*, n° 605) et Chersonèse (PRIDIK, *op. cit.*, 20/403, 404). Atelier de *Theodoros* (NILSSON, *op. cit.*, 155, n. 2; GRACE, *op. cit.*, 326 et n. 17). V. Grace connaît 33 éponymes à cette emblème, certains datés jadis à l'époque immédiatement antérieure à l'apparition des mois sur les timbres; mais parmi ces derniers figuraient *Philonidas I* et éventuellement *Onasandros* (*supra*, n° 266) lesquels sont inclus maintenant dans la période IIa. Le fabricant *Theodoros* est lui aussi attesté à « Valea lui Voicu » (*infra*, n° 303—304).

270* (22). 'Επ[ι] Φι-
λοκρά-
τευς

Timbre rectangulaire. Inv. 37459. S. Ic, c. 1N, N. 4. Fig. 13/270. À Histria on a découvert dans le même contexte un exemplaire similaire et un timbre du fabricant *Kréon* du mois *Agrianos* exécuté par le même graveur, très probablement la paire de celui-ci (COJA, *op. cit.*, n° 133, 135). L'éponyme a été daté jusqu'à présent à la fin de la période I (GRACE, 1952, 529; eadem, 1963—1, 326, n. 17 et 328, n. 20), bien qu'on connaît un timbre du même avec le nom du mois (NILSSON, *op. cit.*, 426:3). Sur les amphores de *Hiérotélès* il apparaît à côté de timbres secondaires au nom du mois (JÖHRENS, *op. cit.*, 499). Connus aussi sur les amphores des fabricants *Zénon I* (GRACE, 1934, n° 82; LEVI—CARRATELLI, *op. cit.*, n° 58) et *Theodoros* (PRIDIK, *op. cit.*, 19/402; GRACE, *op. cit.*, n° 17). Datation: env. 242—238 av.J.C.

271* (23). 'Επ[ι] Καλλι-
κράτευς

Timbre rectangulaire, aux angles arrondis. Inv. 36562. S. Ic, c. 4, N. 4. Fig. 13/271. Appartient probablement à l'atelier de *Mikythos II*, selon la graphie d'un timbre apparu dans le même contexte (n° 306). Cet éponyme est très proche des deux antérieurs, auxquels il est lié par plusieurs fabricants communs: *Zénon I* (GRACE, *op. cit.*, 325, n. 16), *Hiérotélès* (Histria, inédit, inv. V.27171) et *Potamoklès* (GRACE, 1986, 564). Sur les amphores de *Hiérotélès* il est parfois accompagné de timbres secondaires au nom du mois (cf. *supra*, n° 268).

272* (24). 'Επ[ι] Παν-
σάνης

Timbre rectangulaire, aux angles arrondis; moule déplacé. Inv. 35128. S. Ib, c. 3N, —2,20 m, N. 4. Fig. 14/272. Exemplaires presque identiques dans l'Agora d'Athènes (GRACE, 1934, n° 37), Olbia (PRIDIK, *op. cit.*, 15/295) et Nêa Paphos (SZTETYLLO, 1976, n° 122). Ce timbre appartient très probablement à l'atelier de *Timo* (*infra*, n° 311). L'éponyme *Pausanias I* (fils de *Télésos*) appartient à une année intercalaire (NILSSON, *op. cit.*, 352:25, 26; RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 124), probablement 241 ou 240 av.n.è. Il est aussi connu en association avec les fabricants *Theodoros* (PORRO, *op. cit.*, n° 162/1), *Zénon I*, *Hiérotélès* — avec timbre secondaire (GRACE, 1963—1, 325, n. 16 et 328, n. 20), *Damonikos* et *Xénoklès* (GRACE—PETROPOULAKOU, *op. cit.*, E. 12 s.v.) et maintenant également avec *Pausanias* (*infra*, n° 273).

273* (25). 'Επ[ι] [II]ανσανίης
Θεσ[μ]ιοφύλου

Timbre rectangulaire, recomposé de deux morceaux; lettres petites, celles de la première ligne plus grandes. Inv. 36544/36560. S. Ic, c. 3, —1,50 m, n. 2 et S. Id, c. 1, N. 4. Fig. 14/273. Timbres du même type mais aux mois différents sont connus à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 352), Kertch, Égypte (PRIDIK, *op. cit.*, 15/307, 305), Agora d'Athènes (GRACE, 1934, n° 36), Alexandria (SZTETYLLO, 1975, n° 23), Nêa Paphos (eadem, 1976, n° 124) etc. Selon le graveur et la disposition de la légende, le timbre appartient à l'atelier de *Pausanias* (*infra*, n° 308—310). Le même graveur que pour les n° 274 et 275.

274* (26). 'Επ[ι] Ξεναρχίου
Πάνναμου

Timbre rectangulaire. Inv. 35187. S. Ib, c. 2N, —2,20 m, N. 4. Fig. 14/274. Atelier de *Pausanias* (voir *supra*). L'éponyme est encore connu en association avec les fabricants *Theodoros* (SELOV, *op. cit.*, n° 160; GETOV, *op. cit.*, n° 7), *Hiérotélès* — aux timbres secondaires avec la mention du mois (JÖHRENS, *op. cit.*, 499) et *Potamoklès* (BADALIANC, 1976). Datation: env. 240—238 av.J.C.

275* (27). 'Επ[ι] Τιμοκλείδης
Δαλλίου

Timbre rectangulaire, le même graveur que les n° 273, 274, mais les lettres de la deuxième ligne sont plus grandes. Inv. 36565. S. Ic, c. 6, —2,15 m, dans le vallum. Fig. 14/275. Atelier de *Pausanias*. L'éponyme fait partie, comme les précédents, de ceux à l'époque desquels *Hiérotélès* appliquait des timbres secondaires au nom du mois (*supra*, n° 268). Datation: env. 240—238 av.J.C.

276* (28). buste de Hélios 'Επ[ι] Τιμο-
stilisé κλείδης

Timbre rectangulaire, doublement imprimé. Inv. 36555. S. Id, c. 3, N. 3. Fig. 14/276. Atelier de *Theodoros*.

277* (29). Σπ[ι] Τιμο-
κλείδης

Timbre rectangulaire. Inv. 34469. S. Ia, c. 6, —1,35 m, N. 2. Fig. 14/277. Atelier incertain. AVRAM—SANDU, *op. cit.*, n° 37 (coll. U. Berar).

278* (30). buste de Hélios 'Επ[ι] Ξε-
stilisé νοστρά(του)

Timbre rectangulaire. Inv. 35240. S. Ib, c. 3, —1,70 m, N. 3. Fig. 14/278. Atelier de *Theodoros*, graveur commun au n° 276. L'éponyme est également connu en association avec les fabricants *Zénon I* (GRACE, 1963—1, 326), *Diskos I* (*Ibidem*,

filed

filed

filed

filed

filed

New made

filed

filed

filed

filed

334, n° 8) et *Épigonos* — sur des timbres en forme de feuille (à côté de *Dioklès*, *Thrasydamos* et *Simylinos* cf. NILSSON, *op. cit.*, 105–106 et GRACE, 1934, n° 75 s.v.). La datation proposée pour *Xénostatos* «in the next to last decade of the 3rd century B.C.» (GRACE, 1985, 16 et n. 34) ne peut être acceptée à la lumière de plus haut. Datation probable: env. 237–230 av.J.C.

279* (31). 'Επι Ενοστράτου
rose

Timbre circulaire, sur anse étroite, d'amphore divisionnaire. Inv. 34464. S. Ia, c. 5, —1 m, N. 1. Fig. 14/279. PRIDIK, *op. cit.*, 14/272; SZTETYLLO, 1976, n° 14.

280* (32). 'Επι Σιμου-
λίνου

Timbre rectangulaire, doublement imprimé; *sigma* lunaire, *lambda* cursif. Anse d'amphore divisionnaire. Inv. 34408. S. Ia, c. 5N, Fosse 5. Fig. 14/280. Selon la forme des lettres, le timbre pourrait appartenir à l'atelier de *Χάρης* (infra, n° 300). Comme l'éponyme précédent, *Simylinos* est connu sur timbres en forme de feuille d'*Épigonos* (supra, n° 278; MIRČEV, *op. cit.*, n° 33) et encore sur des amphores produites par *Ménon* (GRACE, 1934, n° 74; eadem, 1950, n° 67) et *Chrésimos* (CROWFOOT, *op. cit.*). Un timbre circulaire à la rose, du même éponyme, découvert dans l'Agora d'Athènes (GRACE, 1934, n° 65) est exécuté par le même graveur que le timbre de *Philonidas I* du n° 268. Datation: env. 237–230 av.J.C.

281* (33). buste de Hélios 'Επι[Α]ίσ-
stilisé [χου]λίνου

Timbre rectangulaire. Inv. 36533. S. Ic-d, c. 2, N. 3. Fig. 14/281. Atelier de *Theodoros*. Timbres du même atelier sont connus à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 34: 1) et Phanagoria (PRIDIK, *op. cit.*, 3/39). Grâce à l'association très probable avec le fabricant *Zénon I* sur des timbres circulaires avec les noms abrégés (PRIDIK, *op. cit.*, 3/40; GRACE, 1956, n° 75) cet éponyme doit être assez ancien dans la période IIa, éventuellement même avant les quatre éponymes connus sur les timbres en forme de feuille. De toute façon, il est datable entre env. 237 et 230 av.J.C.

282* (34). 'Επι Αισχυλ[ίνου + mois?]
rose

Timbre circulaire, sans cadre. Inv. 34473. S. Ic, c. 2N, —1,90 m, N. 3. Fig. 14/282.

283* (35). 'Επι
Καλλικ[ρ]α-
τίδα

Timbre presque ovale, écriture rétrograde. Inv. 34459. S. Ia, c. 3N, —2,15 m, N. 4 (?). Fig. 14/283. Selon la forme du timbre, des lettres et le mode de «mise en page», il appartient au fabricant *Potamoklès*, attesté par deux timbres dans notre site, dont un trouvé près de celle-ci (nos 312–313). *Kallikratidas I* n'avait pas jusqu'à présent de fabricants connus. Les deux timbres suivants, par leur graphie, l'approchent des éponymes *Xénarétos* et *Timoklédas*. Il peut donc être situé plus tôt que les éponymes inscrits sur les timbres en forme de feuille. Datation: env. 237–230 av.J.C.

284* (36). 'Επι 'Ιρέως Καλλικρατίδα (siet)
cornucopia

Timbre circulaire, avec cadre à l'intérieur. Inv. 34476. S. Ia, c. 5N, —1,75 m, N. 3. Fig. 14/284. ŠELOV, *op. cit.*, n° 129. Le même type de timbre est connu avec l'éponyme *Xénarétos* (NILSSON, *op. cit.*, n° 335; ŠELOV, *op. cit.*, n° 159; GETOV, *op. cit.*, n° 7).

285* (37). 'Επι Καλλι-
κρατίδα

Timbre rectangulaire. Inv. 36564. S. Ib-c, c. 2N, N. 4. Fig. 14/285. Même graveur que le n° 277 (*Timoklédas*).

286* (38). Χαρμο-
κλής

Timbre rectangulaire; nom de l'éponyme en nominatif, sans préposition. Inv. 36551. S. Ic-d, c. 1, N. 3. Fig. 14/286. Fait partie, très probablement, de la même amphore que n° 314 (*Ποδώνος*), les timbres étant exécutés par le même graveur et trouvés dans le même contexte. Le nom de l'éponyme est peu connu. Peut être associé avec les fabricants *Theodoros* (MIRČEV, *op. cit.*, n° 117, pl. XV/4) et *Hiérolélès* (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 131). Datation: env. 237–225 av.J.C.

287* (39). 'Επι Χαρμο-
κλέως

Timbre rectangulaire, *epsilon* et *sigma* lunaires. Inv. 36546. S. Ib-c, c. 5, —1,65 m, dans le vallum. Fig. 15/287. Le timbre ressemble à un autre de l'éponyme *Thrasydamos* daté dans la série représentée sur les timbres en forme de feuille de *Épigonos* (PRIDIK, *op. cit.*, 133/37 et *Histria*, inédit, inv. V.25015).

288* (40). 'Επι Χαρμ[ο]κλέως Πανόμου
rose

Timbre circulaire, à cadre entre emblème et légende. Inv. 36588. S. Ic, c. 5, —2,05 m, dans le vallum, Fig. 15/288. Atelier non précisé.

289*—292 (41–44). 'Αγγερίπος

Timbres petits, circulaires, aux lettres dirigées vers l'intérieur; le nom en nominatif, sans préposition. Inv. 36545, 34470, 34475, perdu. S. Ia, c. 3, N. 3; S. Ia, c. 15, dans le vallum; S. Ia, c. 2N, —1,90 m, N. 3; S. Ic, c. 4, N. 4. Fig. 15/289. On ne connaît les associations de cet éponyme avec des fabricants. Daté entre 241–225 av.J.C. (GRACE, 1974–1, 199).

Un timbre présentant ce nom de la collection Ulysse Berar (AVRAM—SANDU, *op. cit.*, n° 45 et fig. 4/6) est exécuté par le même graveur que les timbres des fabricants *Κρέων* et *Μέντωρ* découverts à Albești (RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 147–150, pl. 1/23, 24, 26, 27, IV/5).

293* (45). 'Επι 'Αγρο[π]ου Κερ[υ]ει[ου]
rose

Timbre circulaire, à cadre double. Inv. 35217. S. Ib, c. 2N, —1,70 m, N. 3. Fig. 15/293.

294* (46). 'Αρισ-
τίδα

Timbre rectangulaire, nom en génitif, sans préposition. Inv. 36554. S. Ic, c. 3–4, N. 3. Fig. 15/294. On ne connaît pas d'associations de cet éponyme (*Aristeidas I*) avec différents fabricants. Deux timbres découverts à Camiros (PORRO, *op. cit.*, n° 27/1–2) et un de Kertch (PRIDIK, *op. cit.*, 4/68) ont, à gauche, l'attribut «soleil», probablement du type des timbres exécutés pour *Theodoros*. La forme de l'anse, arquée amplement, nous assure que l'amphore appartient à la période IIa.

295* (47). buste de Hélios
stylisé

Timbre rectangulaire, fragmentaire, dont se conserve uniquement l'attribut. Inv. 34478. S. Ia, c. 9N, —1 m, N. 1. Atelier de *Theodoros*.

296* (48). 'Επ' Ιερ[ε]ω
attribut fragmentaire (rose?)

Timbre circulaire, sans cadre. Inv. 34463. S. Ia, c. 2, —1,20 m, N. 2. Anse à courbure ample.

b. Timbres de fabricants

Les fabricants sont rangés, la mesure du possible, chronologiquement, à la base des associations connues avec différents éponymes.

297*—299 (49–51). Χαρήςτος

Timbres circulaires, sans cadre, aux lettres tournées vers l'extérieur. Inv. 35268, 35266, 36566. S. Ib, c. 2N — 3N, —2,35 m, N. 4; S. Ib, c. 9N, N. 4–5; S. Ic, c. 8, N. 6–7. Fig. 13/297. Le fabricant *Charès* a eu une longue activité, commencée dès la dernière partie de la période I (supra, nos 259–260). La troisième variante de timbre que nous présentons ici est datée aux premières années de la période IIa. Le même graveur a exécuté les timbres nos 262–263, au nom de l'éponyme *Aristeús*. Le n° 262 est apparu près du n° 297, ce qui nous mène à supposer qu'ils appartiennent à la même amphore. La position stratigraphique du n° 299 nous envoie toujours à une datation ancienne de cette variante.

300* (52). Χα[ρ]ήςτος
Πανόμου

Timbre rectangulaire, *sigma* lunaire. Inv. 34474. S. Ia, c. 2N, —1,70 m, N. 3. Fig. 14/300. Selon la forme des lettres et du timbre, il ressemble beaucoup au n° 280 (*Simylinos*), sans que l'on puisse préciser s'ils proviennent du même vase. Si notre observation correspond à la réalité, cela signifierait que la différence chronologique entre ces deux variantes de timbres de *Charès* est d'environ 10 ans. Cette dernière variante, aux mois différents, est connue aussi à Lindos (NILSSON, *op. cit.*, n° 433: 2), Olbia (PRIDIK, *op. cit.*, 33/800) et Kertch (*ibidem*, 33/801).

301*—302 (53–54). Ζηγώνος
rose

Timbres circulaires, au cadre double. Inv. 35251, 34480. S. Ib, c. 5N, —1,70 m, N. 3; S. Ia, c. 3N, —2,15 m, N. 4. Fig. 13/301. Quant à l'activité de ce fabricant, voir supra, nos 255, 268, 270–272, 278, 281. Selon V. GRACE (1963, 326), les timbres sur lesquels *Zénon I* apparaît ensemble avec l'éponyme et un monogramme serait un homonyme, mais voir notre discussion au n° 255. Il y a également des variantes mentionnant le mois à côté du fabricant (GRACE, 1968, n° 6: SZTETYLLO 1975, n° 19). La plus récente association connue de *Zénon I* est avec l'éponyme *Aglokritos* (GRACE, 1963, 326, n° 16; ŠELOV, *op. cit.*, nos 5 et 359).

303*—304 (55–56). Θεόδωρος
Δαλίου

Timbres rectangulaires, exécutés par le même graveur, cachets différents. Inv. 34466, 34477. S. Ia, c. 2, Fosse 1, N. 2; S. Ia, c. 6N, —1 m, N. 1. Fig. 15/303. C'est à ce fabricant, active pendant toute la période IIa et ensuite qu'ont été attribués les timbres d'éponymes avec la représentation stylisée du buste de Hélios, emplacée à gauche de la légende (NILSSON, *op. cit.*, 155, n. 2; GRACE, *op. cit.*, 326 et n. 17). Pour les associations avec différents éponymes voir supra, nos 266, 268–270, 272, 274, 276, 278, 281, 286, 294, 295. CANARACHE, *op. cit.*, n° 605; MIRČEV, *op. cit.*, n° 50, 117; RĂDULESCU—BĂRBULESCU—BUZOIANU, *op. cit.*, n° 145; GRACE, *op. cit.*

305* (57). Μιχάου
'Αρταμ[ι]του
caducée, g.

Timbre rectangulaire, double impression. Inv. 35210. S. Ib, c. 9N, —0,85 m, N. 1. Fig. 15/305. GRACE, 1956, n° 86 (Pnyx). Le fabricant *Mikythos II* est connu en association avec les éponymes *Pausanias I* (EMPEREUR—GUIMIER SORBETS, 1986, 130) et *Aglokritos*, ce dernier daté peu après 227 av.J.C. (GRACE, 1934, n° 21, 22). Pour les variantes de timbres et les attributs qui les accompagnent, voir NACHTERGAELE, 1978, n° 1.

306* (58). Μικύθου
caducée, dr.
Σμινθίου

Timbre rectangulaire, attribut stylisé, graveur différent. Inv. 36563. S. Ic, c. 4, N. 4. Fig. 13/306. Daté probablement par le n° 271 (Kallikratès I).

307* (59). Μικύθου
Πάναιμος
Δεύτερος

Timbre rectangulaire, le même graveur que pour le timbre précédent; année intercalaire. Inv. 37458. S. Ia, c. 3-4, -1 m. N. 1. Fig. 15/307.

308*-310 (60-62). Πανσάντα

Timbres rectangulaires, aux petites lettres. Inv. 36567, 36559, 14433/a. S. Ic, c. 2, N. 3, au profil de l'anse près de l'angle droit; S. Ic, c. 1N, Fosse 19, N. 3: passim, du périmètre de la localité, sans précision, cf. IRIMIA, 1983, 134 et fig. 7/14. Fig. 14/308. Les amphores de ce fabricant ont été très répandues dans les bassins méditerranéen et du Pont-Gauche (SELOV, op. cit., n° 444; SZTETYLLO, 1975, n° 125-29). On connaît aussi des timbres accompagnés de différents attributs, d'un homonyme (GRACE, 1934, n° 30-35) et d'un autre, de la période I. Bien que des associations sûres avec certains éponymes ne soient pas encore apparues, nous ne croyons pas commettre une erreur en attribuant à ce Pausanias les amphores aux timbres déonymes portant la mention des mois, exécutés par le même graveur, où d'habitude les lettres d'une des lignes sont plus grandes que sur l'autre. À «Valea lui Voicu» ces timbres portent les noms des éponymes Pausanias I (n° 273), Xénarétos (n° 274), et Timokleidas (n° 275). Le profil presque angulaire du n° 308 nous suggère que l'activité du fabricant a embrassé presque toute la période II.

311* (63). Τιμοῦς
Ἀργινίου

Timbre rectangulaire, doublement imprimé. Inv. 35212. S. Ib, c. 7N, -0,70 m, N. 1. Fig. 14/311. Selon la forme des lettres et du timbre, il fait partie de la même amphore ou appartient au même atelier que le n° 272 (Pausanias I) PRIDIK, op. cit., 34/816 - similaire, avec un autre mois.

312*-313* (64-65). Ποταμ
ὄκλῆς

Timbre ovale, rétrograde, sigma lunaire; même graveur, cachets différents. Inv. 35267, 36568. S. Ib, c. 3N, -2,20 m, N. 4; S. Ia, c. 7N - 8N, Fosse 5. Fig. 14/312, 15/313. Ce fabricant a activé à la fin de la période I et le début de la période IIa. Sur une première variante de timbres, la légende s'étend sur les quatre côtés, comme à l'époque des éponymes Arétas, Euklès II (?), Philonidas I, Kallikratès I (GRACE, 1952, pl. XXI, 14, 15; cadem, 1986, 564). La seconde variante nous la connaissons avec l'éponyme Xénarétos (BADALIANC, 1976) et maintenant avec Kallikratidas I (voir supra, n° 283).

314* (66). Ποδά
νος

Timbre rectangulaire. Inv. 36561. S. Ic, c. 1, N. 3. Fig. 14/314. Trouvé dans le même contexte que le n° 286, exécuté par le même graveur. Pâte aux concrétions couleur de la rouille, engobe brique. Analogies à Lindos (NILSSON, op. cit., n° 369: 1), Agora d'Athènes (GRACE, 1934, n° 61), Delos (cadem, 1952, 527) et Histria (inédit, inv. V.27226). On connaît aussi un homonyme plus tardif, à l'attribut «herme» (GRACE, 1934, n° 62). Un timbre du même graveur, découvert à Prélav, est daté par l'éponyme Onasandros (GETOV, 1989, 42, n° 1).

315* (67). Αρτεμ
ίδωρος
Ἰακύνθου

Timbre rectangulaire, aux angles arrondis. Inv. 32240. Passim. Fig. 15/315. Les timbres de ce fabricant ont tous les mêmes caractéristiques. Ses associations avec des éponymes restent inconnues, mais la forme de l'anse et la présence de ce nom à «Valea lui Voicu» nous indiquent la période IIa. SCHUCHHARDT, 1895, 452/943. Analogies à Callatis (SIRBU, 1985, op. cit., 134/91, SELOV, op. cit., n° 293), Lindos (NILSSON, op. cit., n° 122: 1-3), Athènes (GRACE, op. cit., n° 26-27) etc.

316* (68). Μενώνος Ἀργινίου
rose

Timbre circulaire, sans cadre intérieur, rétrograde, doublement imprimé; anse allongée, courbée, aux traces de teinture rouge vers la bouche. Inv. 34472. S. Ia, c. 1N, -1,90 m, N. 3. Fig. 15/316. L'activité de Ménon a été datée entre env. 222-217, grâce à une association avec l'éponyme Harmosilas (GRACE-PETROPOULAKOU, op. cit., E. 5: GRACE, 1974-1, 199). Le même genre de timbre on a trouvé à Albești (RĂDULESCU-BĂRBULESCU-BUZOIANU, op. cit., n° 151) et en Egypte (NACHTERGAELE, op. cit., n° 3, avec bibl.) - timbre circulaire à cadre double sur un anse à profil denses archéologiques d'Albești et «Valea lui Voicu» suggèrent une datation encore plus ancienne pour les débuts de l'activité de ce fabricant.

317* (69). Μενώνος Ἀργινίου
rose

Timbre circulaire, rétrograde, sans cadre. Complètement incertain - au nom du fabricant, après lui on voit une barre verticale (?). Inv. 36548. S. Ib, c. 2N-3N, N. 4. Fig. 15/317. Timbres de ce fabricant avec le nom du mois en nominatif à Lindos (NILSSON, op. cit., n° 331: 1 - identique; GRACE, 1934, n° 73).

318* (70). Μηνοδώρου
rose

Timbre circulaire, sans cadre; pâte aux granules couleur de la rouille, anse courbée. Inv. 34465. S. Ia, c. 9N, -0,95 m, N. 1. Fig. 15/318. NILSSON, op. cit., n° 312: 1; SELOV, op. cit., n° 406. Ce nom est connu aussi sur des timbres rectangulaires, avec la mention du mois (NILSSON, op. cit., n° 312: 2-6; BUZOIANU, 1980, 138/35).

319* (71).
ατος

Timbre rectangulaire, pâte aux granules couleur de la rouille. Inv. 34467. S. Ia, c. 3, -2,00 m, N. 3. Complètement incertain. Fig. 15/319.

320* (72). * * *
Ἀριστάρχου

Anse à profil angulaire; timbre rectangulaire, cinq étoiles à huit rayons entourent la légende. Inv. 32215. S. Ia, c. 12, -0,20 m, dans le vallum. Fig. 15/320. NILSSON, op. cit., n° 79: 6, 7; SELOV, op. cit., n° 285. C'est le seul timbre de la période III (env. 210-175) apparu à «Valea lui Voicu», dans le remblai supérieur du vallum du 1^{er} siècle av.n.è. À Pergame on connaît 20 timbres de ce nom (SCHUCHHARDT, op. cit., 445/875, 446/876). Dans les collections du Musée National d'Histoire de Bucarest il y a une amphore entière trouvée à Callatis (inv. 105465) avec le nom de ce fabricant et de l'éponyme Ainesidamos II. Par différence de nos opinions antérieures (CONOVICI, 1986, 130; IRIMIA-CONOVICI, op. cit.) nous sommes d'avis maintenant que ce timbre est arrivé beaucoup plus tard dans le site, peut-être vers la date de la construction du vallum, au début du 1^{er} siècle av.n.è., pour les raisons suivantes:

1. L'absence dans le lot de timbres qui s'y trouvent de tous les éponymes de la période IIb et du début de la période III;
2. Le grand nombre de timbres rhodiens du N. 4 et des niveaux supérieurs nous empêche de croire à une interruption, à un moment donné, de l'afflux d'amphores rhodiennes dans le site;
3. La datation des autres timbres de «Valea lui Voicu» n'appuie pas la continuation de l'habitat dans ce site après env. 215 av.J.C.

Les recherches futures permettront d'apporter certaines nuances supplémentaires à notre position actuelle.

c. Timbres indéchiffrables.

321* (73). Χα [. . .]

Timbre circulaire, à bouton central. Inv. 34510. S. Ia, c. 2, -2,40 m, N. 4. Fig. 15/321.

322 (74). Timbre circulaire, fragmentaire. On observe encore un Σ. Inv. 35216. S. Ib, c. 6N-7N, -1,60 m, N. 3.

323* (75). Ἀγ[. . .] σive Ἀπ[. . .]

Timbre rectangulaire, anse courbée. Inv. 34479. S. Ia, c. 9N, -1 m, N. 1. Fig. 15/323.

324 (76). Μ[. . .]

Timbre rectangulaire, au nom du fabricant. Inv. 35219. S. Ia, c. 9N, -2,50 m, N. 5.

325 (77).] ων

Timbre rectangulaire, au nom du fabricant. Perdu. S. Ib, c. 1, -1 m, N. 1.

326* (78). Timbre rectangulaire, imprimé deux fois, de façon inversé, illisible. Inv. 35225. Passim. Fig. 15/326.

327 (79). Timbre circulaire, fragmentaire, illisible. Inv. 34491. S. Ia, c. 1N, -2,05 m, N. 3.

COS

Dans les couches de la phase ancienne du site de «Valea lui Voicu» on a découvert relativement nombreux fragments d'amphores de Cos, quelques-unes même susceptibles d'être restaurées. Les amphores ont l'ouverture à rebord épais, des fois profilé, le col légèrement bombé, anses bifides, le corps fortement bombé et pied profilé - traits typiques aux amphores du III^e siècle av.n.è. provenues de ce centre (MUȘETEANU-CONOVICI-ATANASIU, op. cit., 186, 188 et fig. 5/8, 9; EMPEREUR-HESNARD, 1987, pl. 4/19). Par différence aux centres de Rhodes et de Thasos, on sait aujourd'hui que seulement une petite partie des amphores de Cos, moins de 1%, étaient timbrées (EMPEREUR, 1982, 226-229). C'est comme ça que s'explique le nombre très réduit des timbres amphoriques de Cos découvert dans notre station: deux exemplaires.

328* (1). Ἐρω
massue, dr.

Timbre rectangulaire, sigma lunaire sur l'anse bifide d'une amphore partiellement conservée. Sur l'épaule de l'amphore apparaît un sgraffito (infra, n° XI). Inv. 36579. S. Ic, c. 9N, -2,40 m, N. 5. Fig. 15/328. Le nom est rare. Un timbre de Tyras porte la légende Ἐρω (STAERMAN, KS, 36, 1951, 41/16); un autre, du musée de Varsovie, la forme Ἐρωου (SZTETYLLO, 1983, n° 319). Les deux exemplaires cités sont dépourvus d'attribut.

329* (2). Ζωρόρου sine -ριώνος
Timbre rectangulaire. Inv. 37483. S. Ia, c. 1, -4,55 m, N. 8. Fig. 15/329. La position stratigraphique indique le second quart du III^e siècle. GRAMATOPOUL-POENARU, 1969, n° 1 075. V

CHERSONÈSE TAURIQUE

Les amphores timbrées de ce centre sont assez rares sur le littoral pontique mais elles se rencontrent aussi dans les sites gétiqes de l'intérieur (SIRBU, 1983, 43—67). À Callatis a été découvert également un décret de proxénie pour un chersonésite (Al. Avram, Münsterische Beiträge zur Antiken Handelsgeschichte, 7, 1988, 2, 87—91).

330* (1). Ἡρώδης(του)
 ἀστυ(όμου)

Timbre lenticulaire, incomplètement imprimé, *sigma* lunaire. Inv. 32219. S. Ia, c. 12, —0,65 m, dans le vallum. Fig. 16/337, BORISOVA, 1974, n° 48, pl. VI/5. Fait partie de la variante 2v du type I, respectivement du sous-groupe B du premier groupe chronologique —les premières deux décennies du III^e siècle (KAC, 1985, 103, 108). Mais certaines découvertes récentes montre qu'il faut encore descendre dans le temps la datation de celles-ci (KOLESNIKOV, 1985, 71—78). Notre contexte ne permet pas de précisions supplémentaires.

CHIOS

À « Valea lui Voicu » on n'a pas identifié jusqu'à présent de fragments amphoriques de Chios, une des causes étant, probablement, la rareté du marquage de ces récipients. En échange, on a trouvé une anse de lagynos timbrée.

331* (1). $\Delta\alpha$

Timbre triangulaire, en relief, avec cadre. Pâte fine rougeâtre, à engobe jaunâtre. Inv. 34460. S. Ia, c. 7, —1,65 m, dans le vallum. Fig. 16/331. Pour les qualités et l'emballage du vin de Chios voir EMPEREUR—HESNARD, 1987, 22.

CENTRES NON IDENTIFIÉS

332*—333 (1—2). $\Theta\sigma\sigma$
 $\gamma\upsilon\eta(του)$ attribut incertain

Timbres à cadre ovale. Anse étroite, d'amphore divisionnaire; pâte brique avec du mica. Sur le second exemplaire on conserve seulement la seconde ligne. Inv. 36556, 36557. S. Id, c. 3. N. 3 et S. Ic, c. 3, N. 3. Fig. 16/332.

334* (3). TEI
 $\Theta\Lambda$ attribut incertain

Timbre rectangulaire, incomplètement imprimé. Anse ellipsoïdale en section, pâte brune foncée, avec engobe plus claire. SKORPIL, 1904, 139/599, la considérait thasienne; le catalogue BON, 1957, l'inscrit seulement entre parenthèses, à l'index. La pâte et l'engobe ne sont pas thasiennes. Inv. 32251. Passim. Fig. 16/334.

335* (4). M A
grappe
 T PE
 $\Theta\Upsilon$

Timbre rectangulaire; pâte fine, au mica, de couleur rose. Inv. 37485. Passim. Fig. 16/335. Un timbre du même type, mais avec une autre légende à Salamine de Chypre (CALVET, 1972, n° 143). Groupe de « Pistos » (EMPEREUR—HESNARD, op. cit., 12 etn. 30, fig. 5).

336* (5). Timbre rectangulaire, fragmentaire, qui garde seulement l'attribut: tête masculine à heaume, dr.; pâte fine, brique, au mica blanc et or, engobe crème clair. Inv. 36577. S. Ic, c. 4, N. 4. Fig. 16/336.

337* (6). Timbre circulaire, au d. = 20 mm, complètement effacé; anse d'amphore divisionnaire, en pâte brique, sableuse, engobe. Inv. 34461. S. Ia, c. 7, —0,70 m, N. 1. Fig. 16/337.

DIPINTI ET SGRAFFITI

La signification de ces signes trouvés sur les amphores et sur d'autres catégories de vases grecques a généré toute une bibliographie et divers interprétations: signes de propriété, marques de la capacité, dédicaces aux divinités etc sont, en général, des chiffres et d'autres notations au caractère commercial-comptable, surtout dans le cas des amphores. On remarque, du lot présenté plus loin, la prédominance des marques à la teinture rouge sur les amphores de Sinope.

SINOPE

I. A

Fragment d'amphore au dipinto à la base du col; la lettre est couchée. Inv. 36515. S. Ib, c. 4N, N. 4. Fig. 16/I.

II. A

La partie supérieure d'une amphore timbrée (n° 203), au dipinto sur l'épaule. Inv. 36585. Fig. 16/II. Troisième quart ou III^e s. av.J.-C.

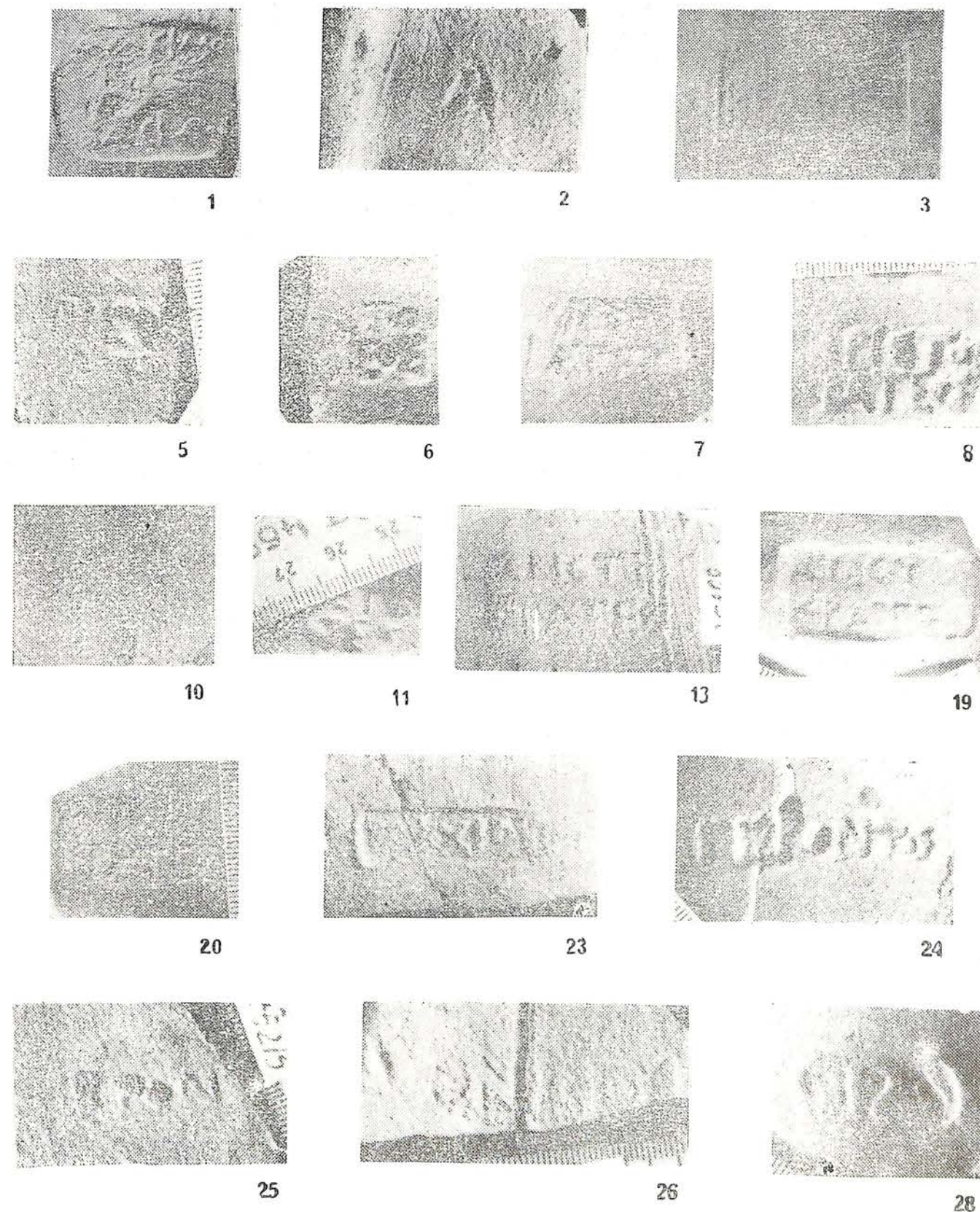


Fig. 1. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 1 Thasos; 2—28 Héraclée Pontique.

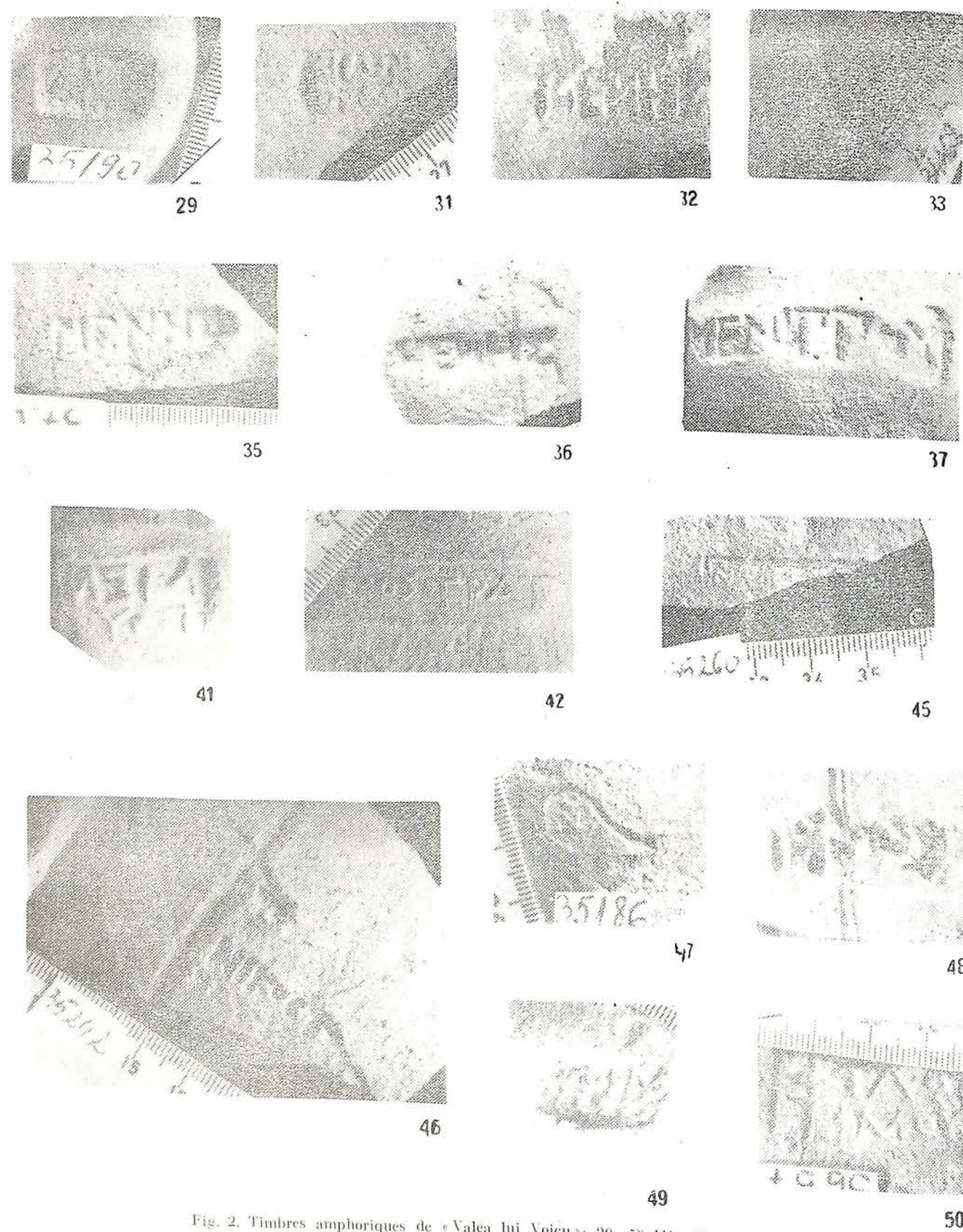


Fig. 2. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 29—50 Héraclée Pontique.

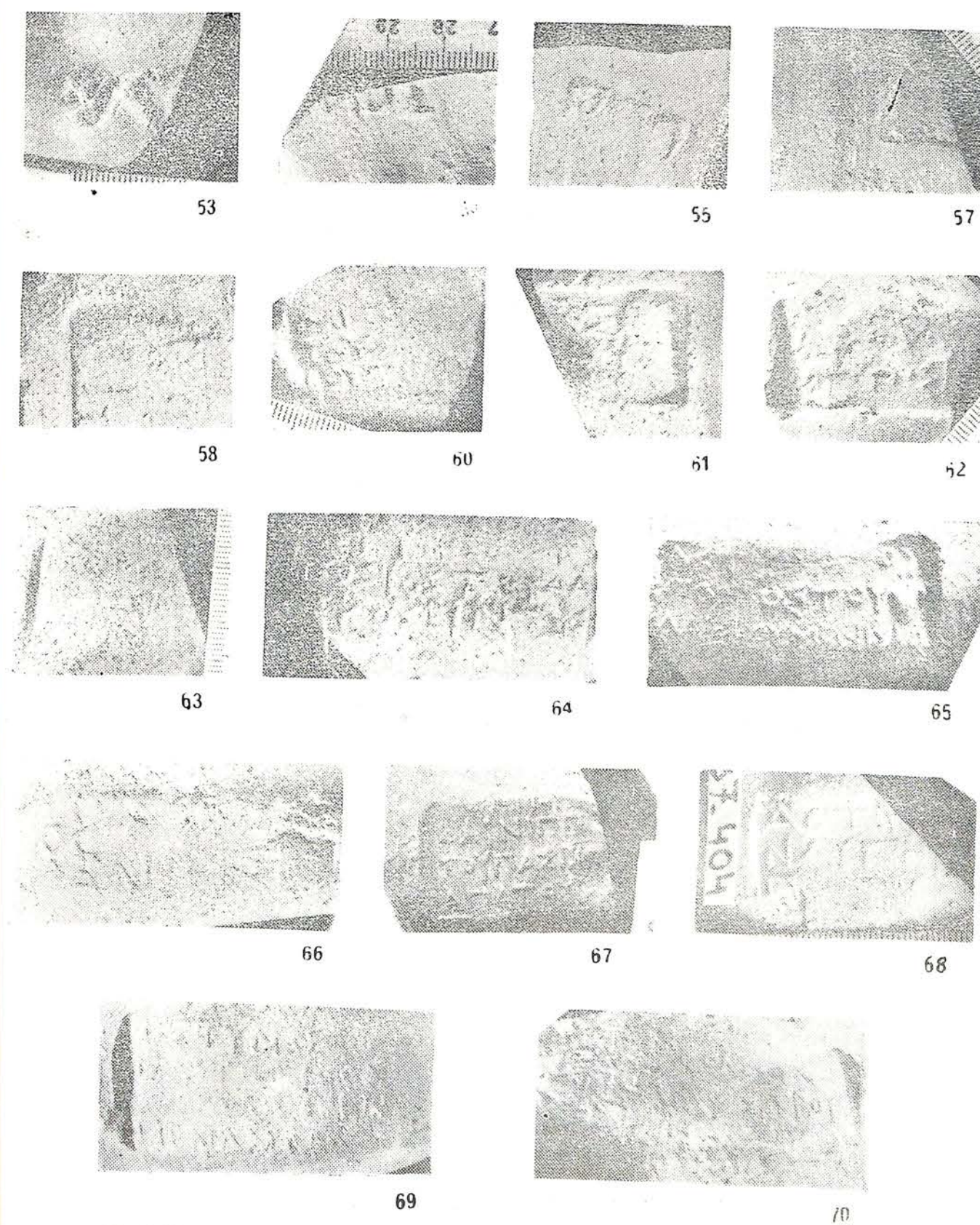


Fig. 3. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 53—58 Héraclée Pontique; 60—70 Sinope.

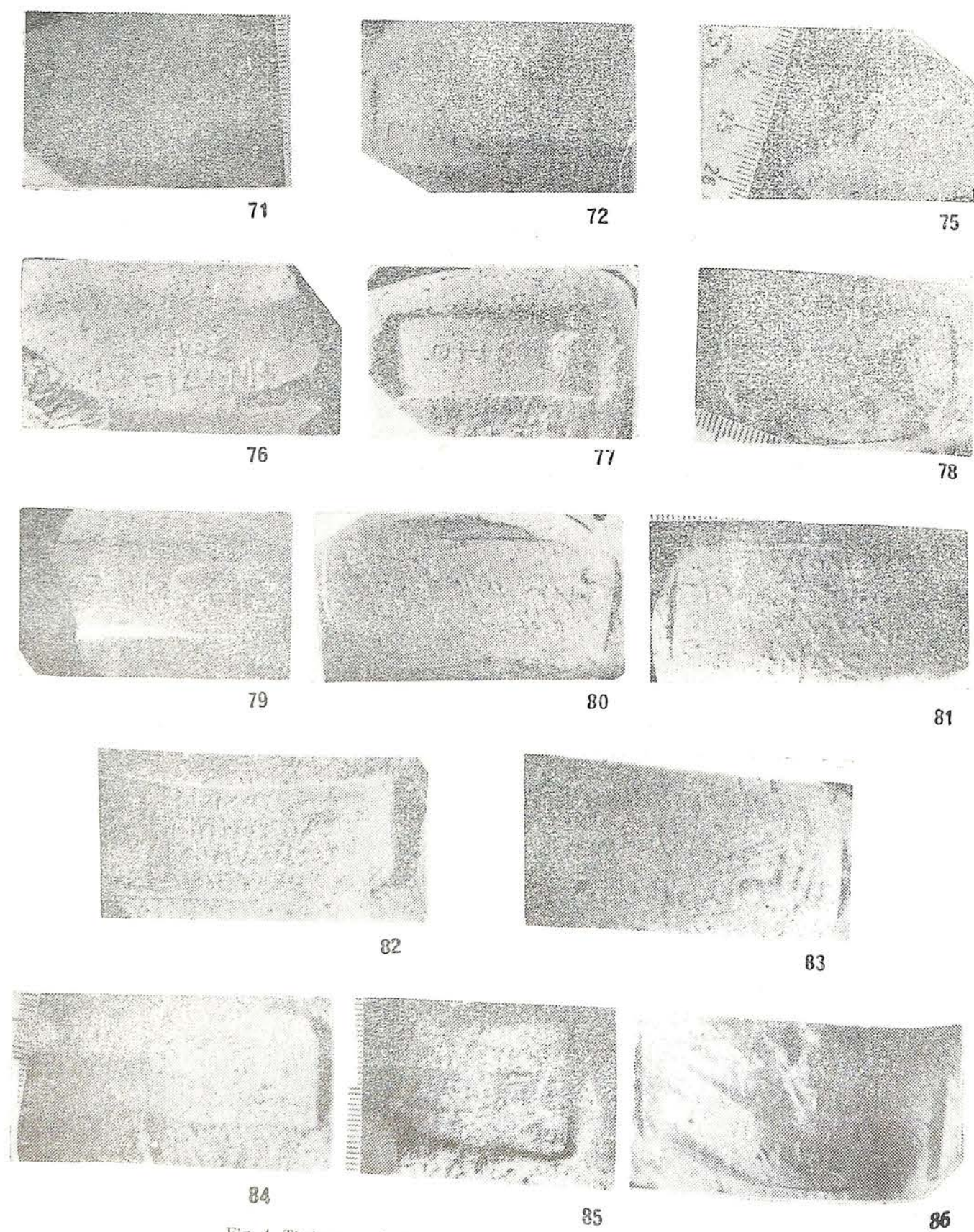


Fig. 4. Timbres amphoriques de «Valea lui Voicu»: 71—86 Sinope.

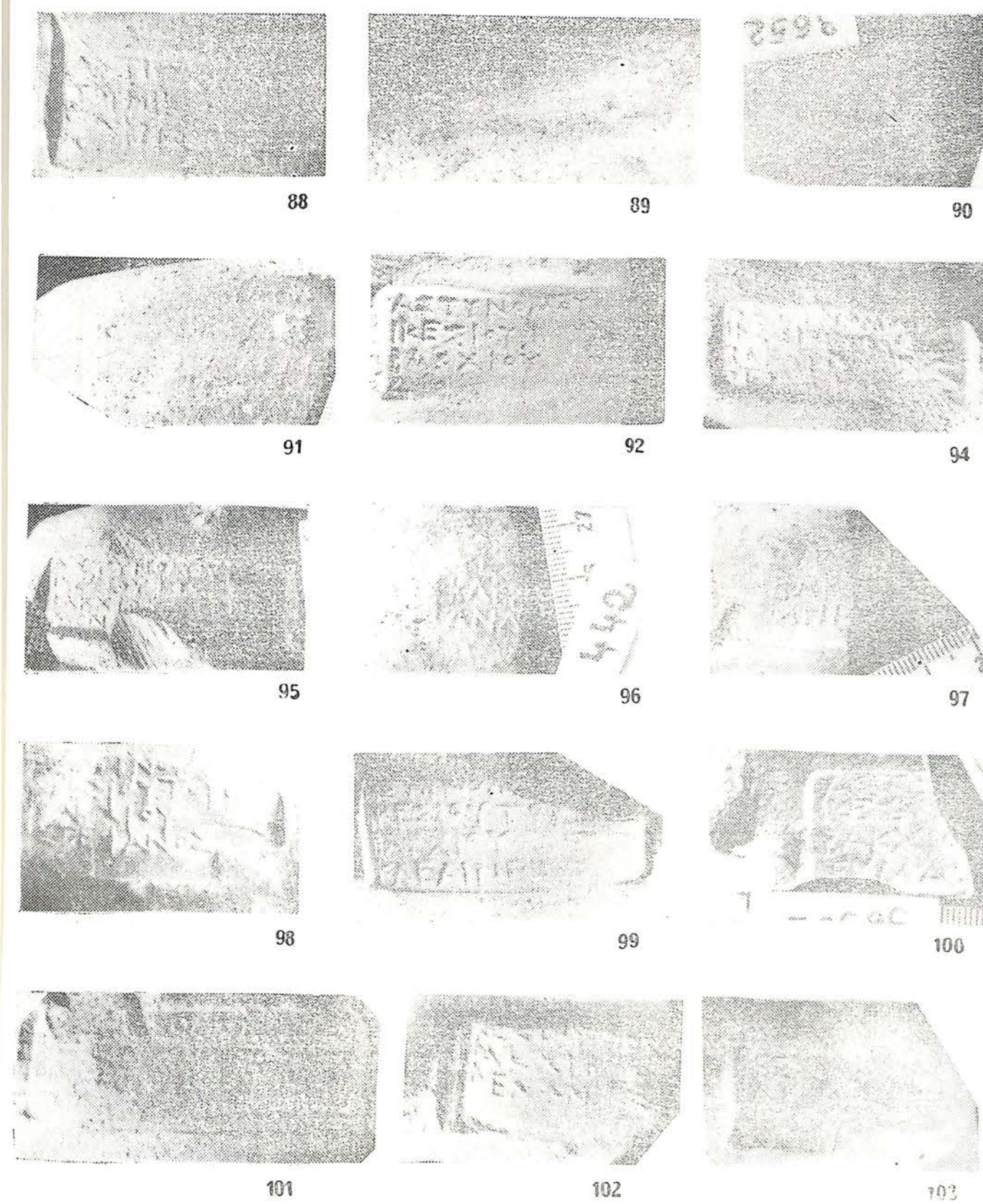
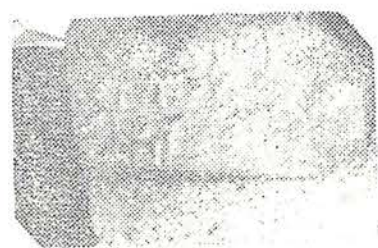


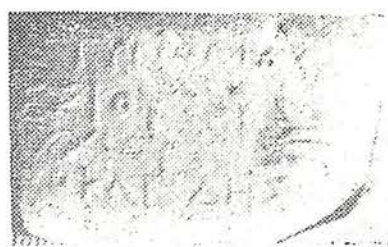
Fig. 5. Timbres amphoriques de «Valea lui Voicu»: 88—103 Sinope.



104



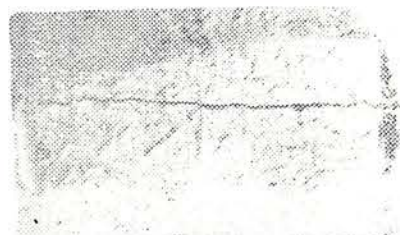
106



107



109



112



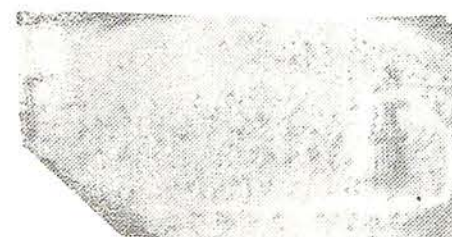
113



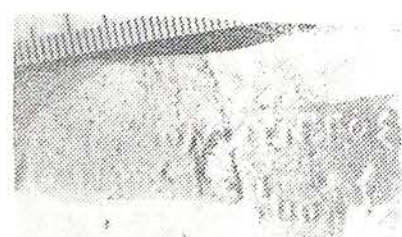
114



115



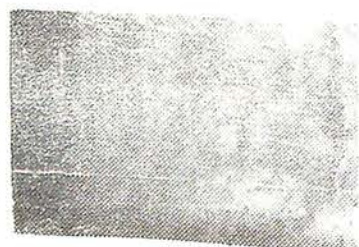
116



118



119



120



121



122

Fig. 6. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 104–122 Sinope.



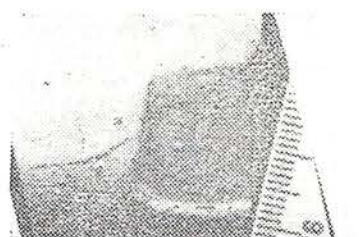
123



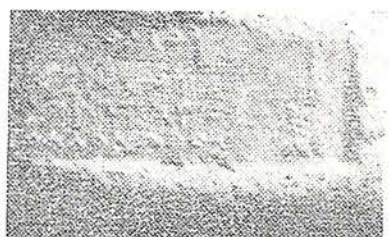
125



126



127



128



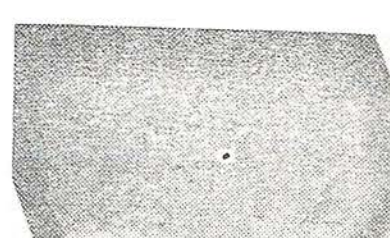
129



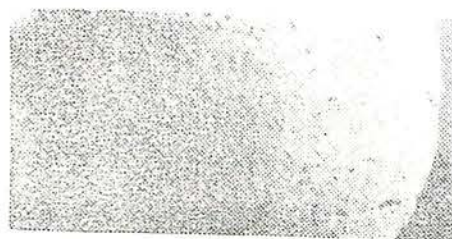
130



131



132



133



134



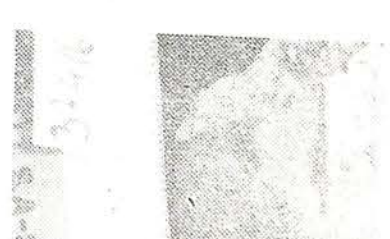
135



136



137



138

Fig. 7. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 123–138 Sinope.



139

141

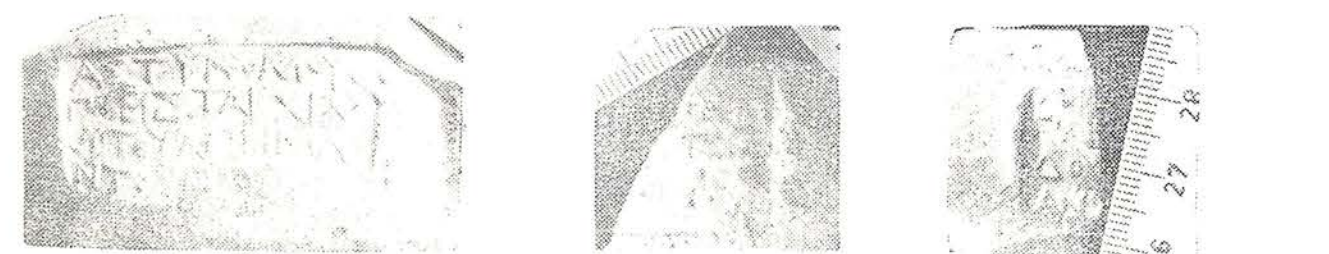
142



143

144

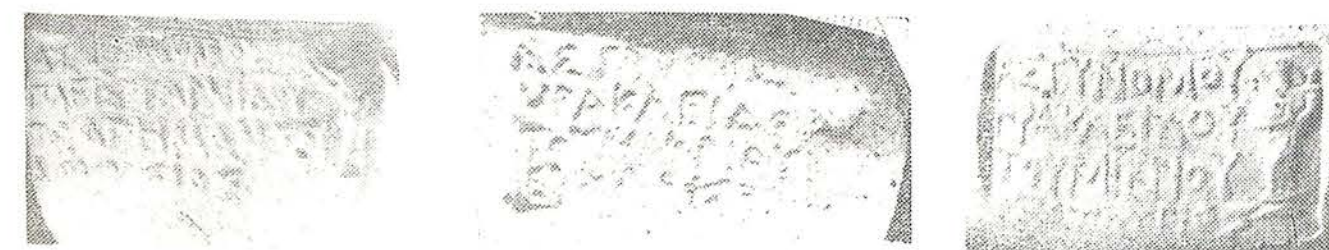
145



146

148

149



150

151

152

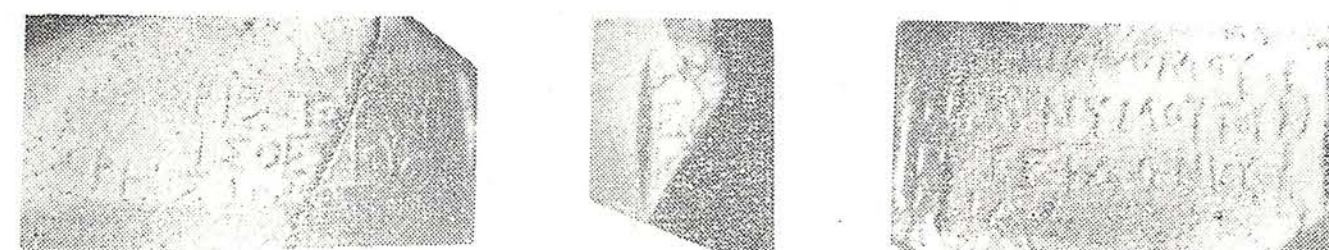


158

161

163

Fig. 8. Timbres amphoriques de «Valea lui Voicu»: 139—163 Sinope.



164

166

167



168

169

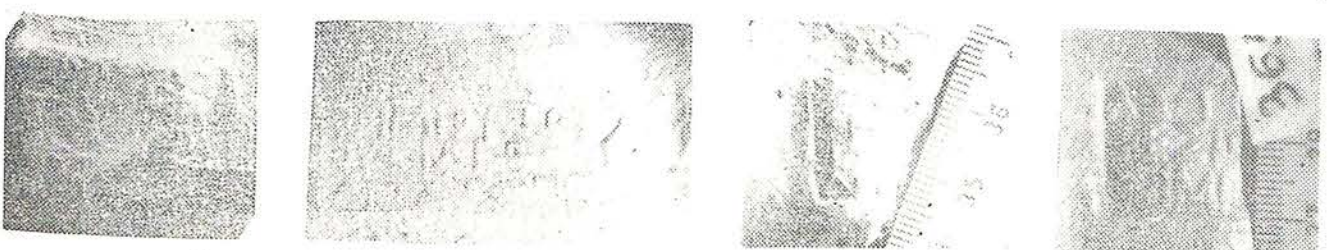
171



172

173

174

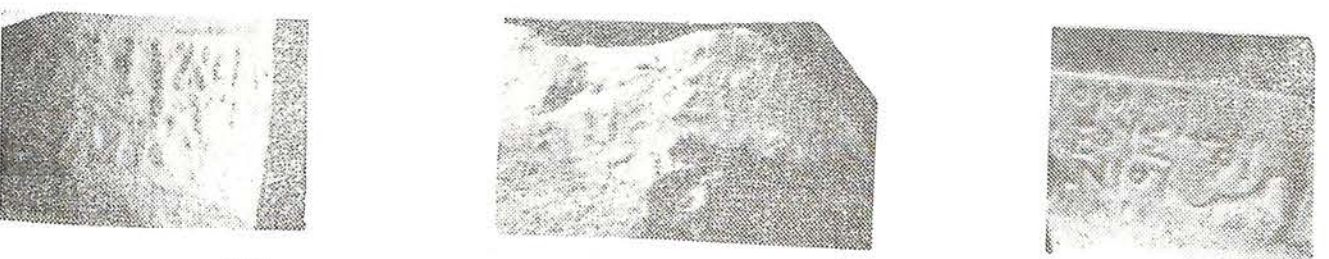


175

176

177

178



179

180

181

Fig. 9. Timbres amphoriques de «Valea lui Voicu»: 164—181 Sinope.

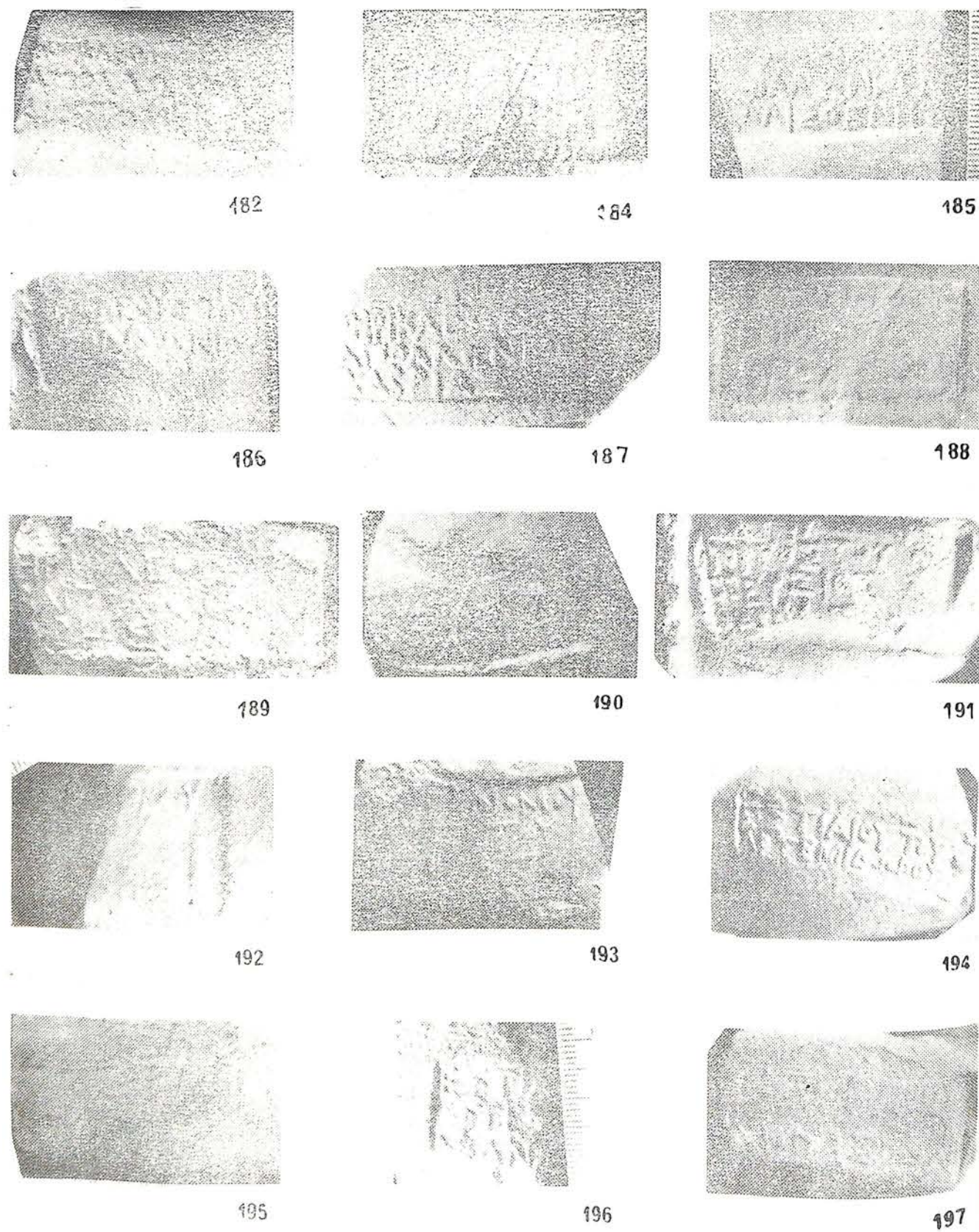


Fig. 10. Timbres amphoriques de «Valea lui Voicu»: 182—197 Sinope.

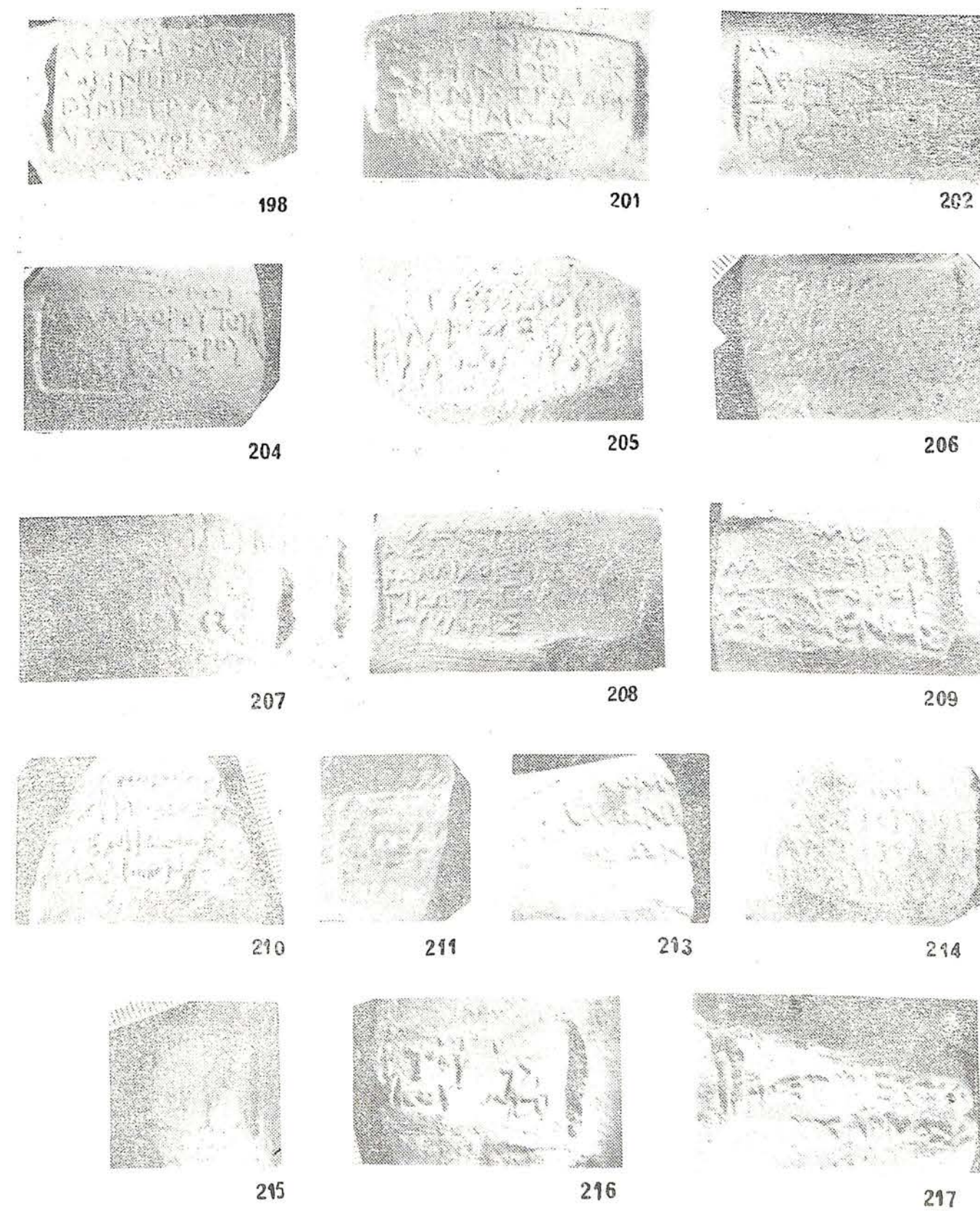


Fig. 11. Timbres amphoriques de «Valea lui Voicu»: 198—217 Sinope.

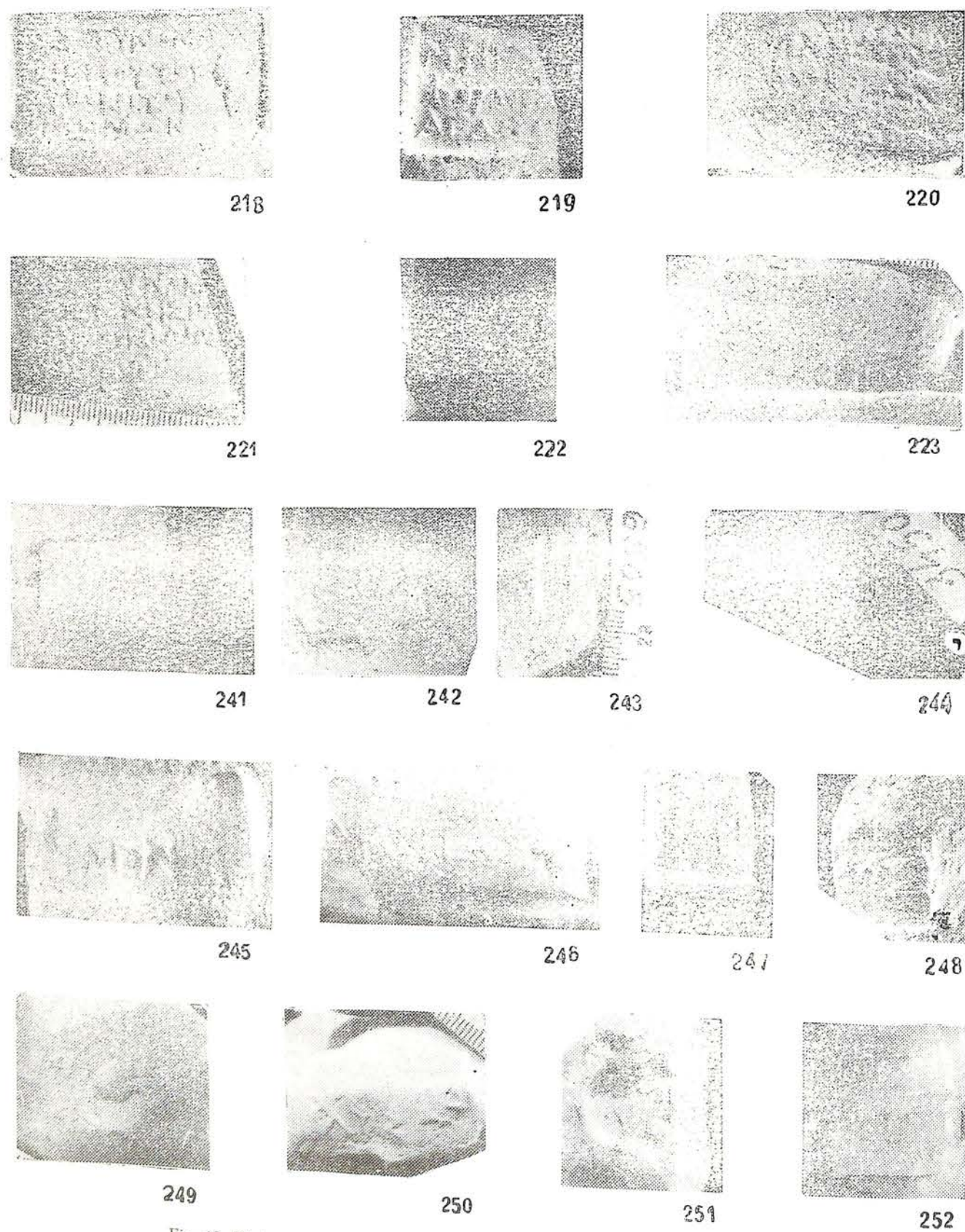


Fig. 12. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 218–248 Sinope; 249–252 Rhodes.

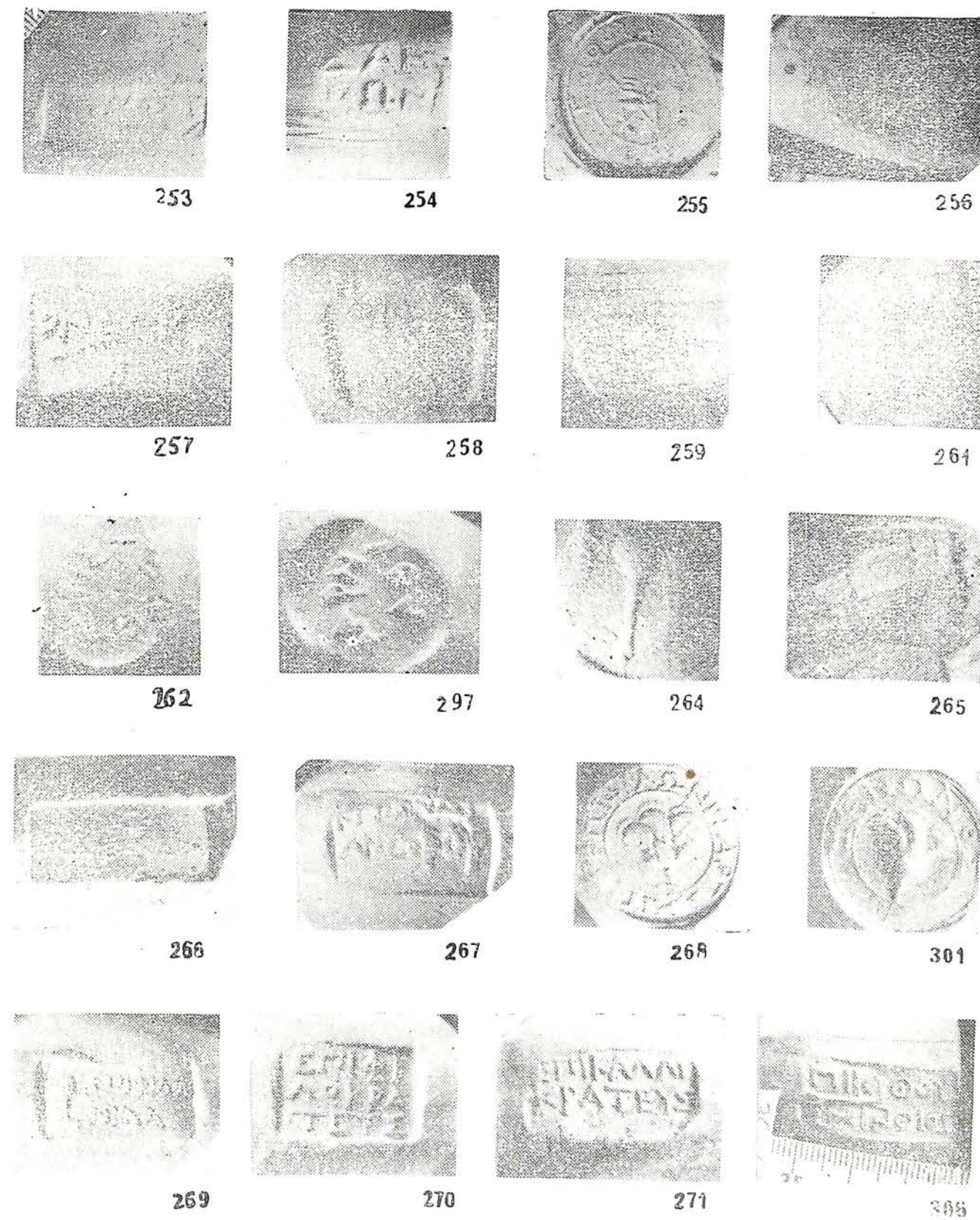


Fig. 13. Timbres amphoriques de « Valea lui Voicu »: 253–271, 297, 301, 306 Rhodes.

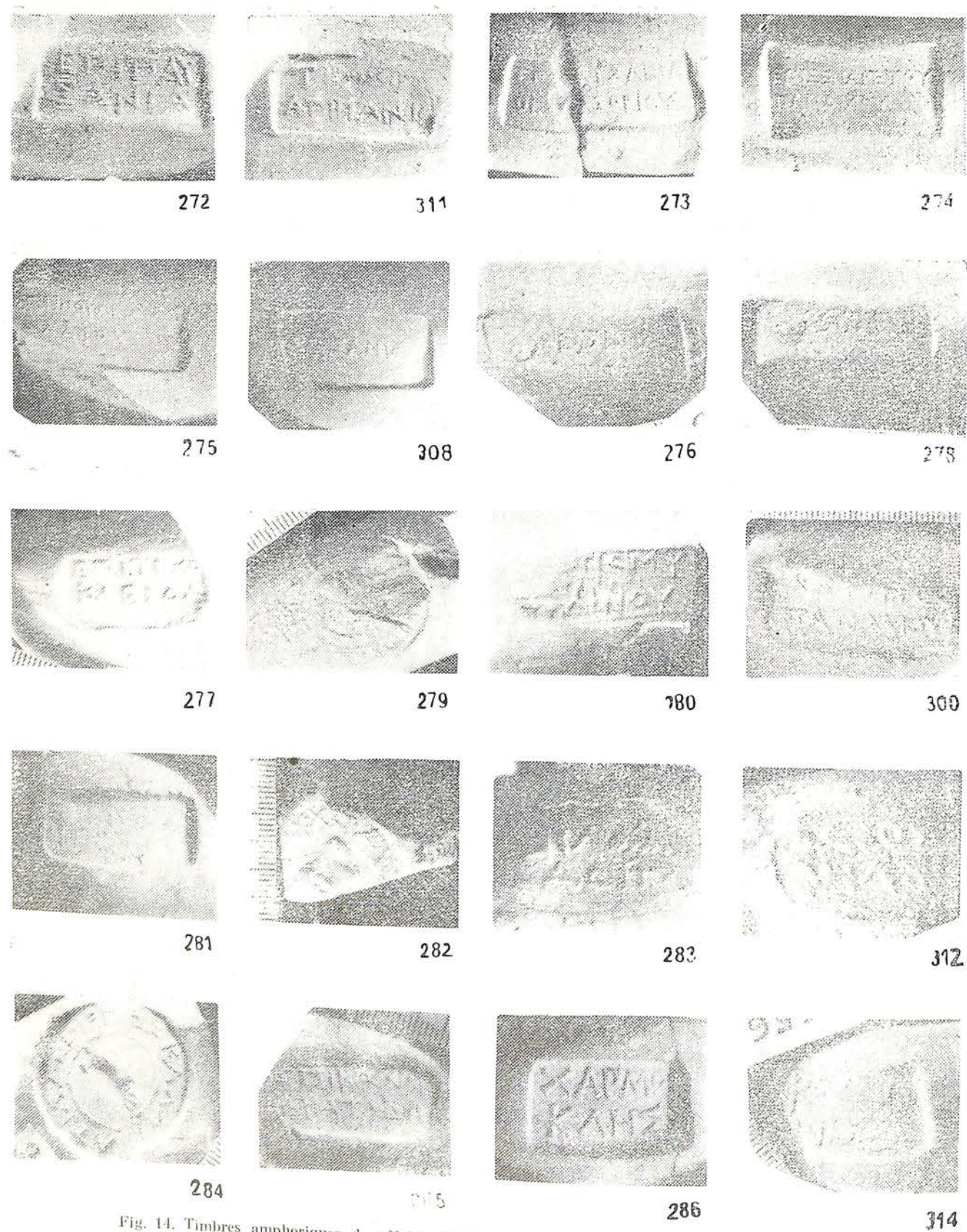


Fig. 14. Timbres amphoriques de «Valea lui Voicu»: 272—280, 300, 308, 311, 312, 314 Rhodes.

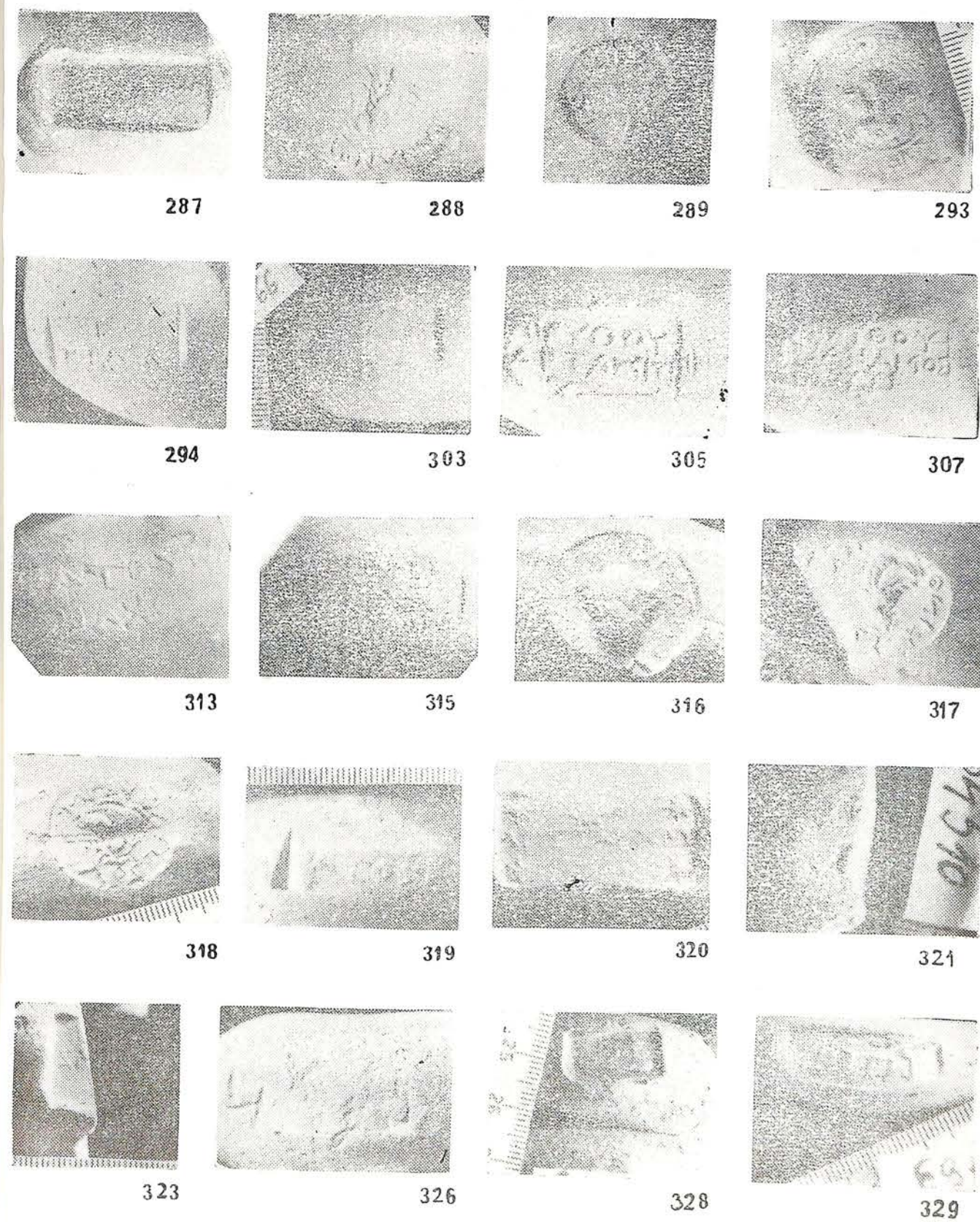


Fig. 15. Timbres amphoriques de «Valea lui Voicu»: 287—326 Rhodes; 328, 329 Cos.

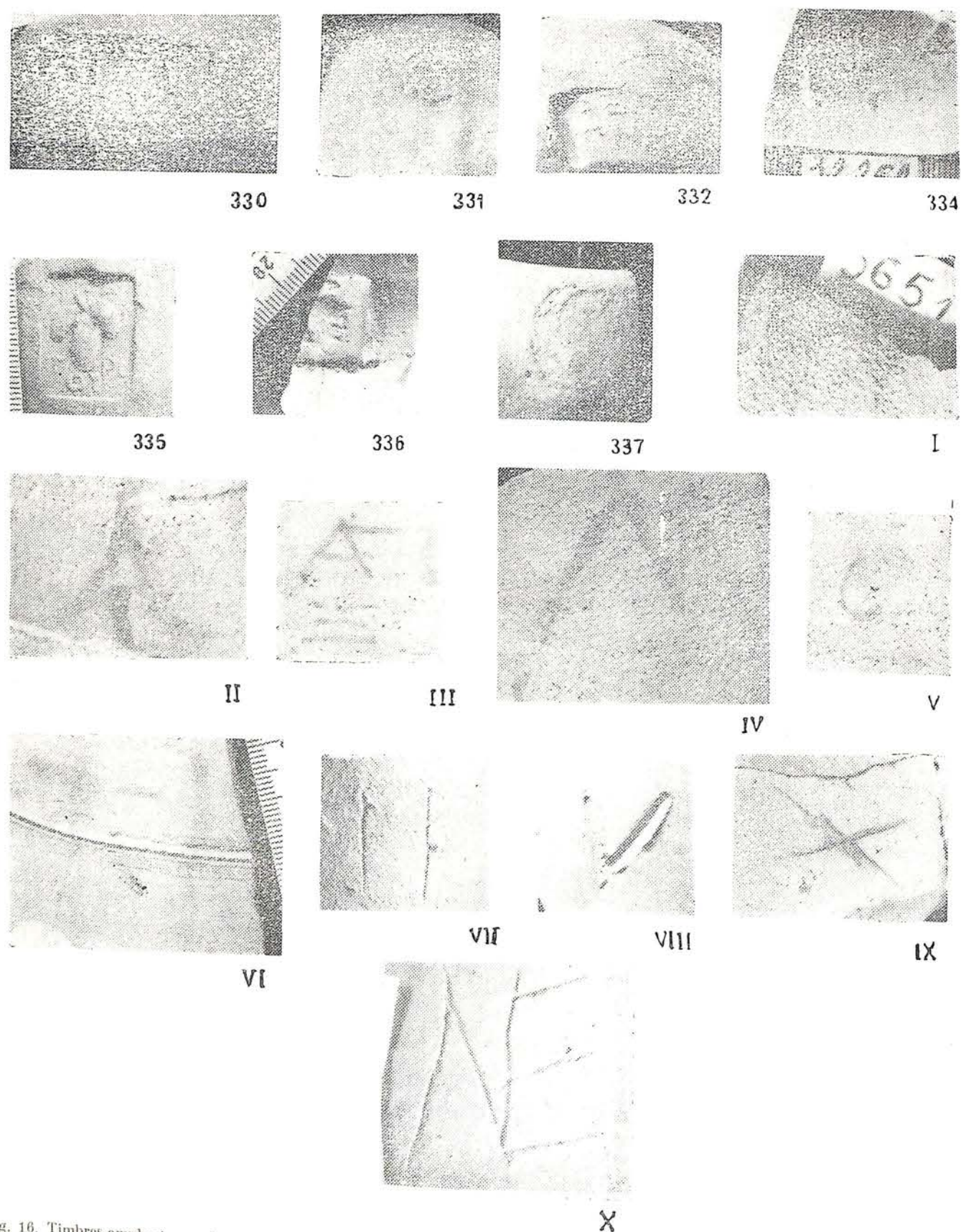


Fig. 16. Timbres amphoriques, dipinti et sgraffiti de «Valea lui Voicu»: 330 Chersonèse Taurique; 331 Chios (sur lagynos); 332—337 Centres inconnus; *dipinti*: I—VI Sinope; *sgraffiti* VII Sinope, VIII Rhodes, IX Cos, X types Dressel 2—4

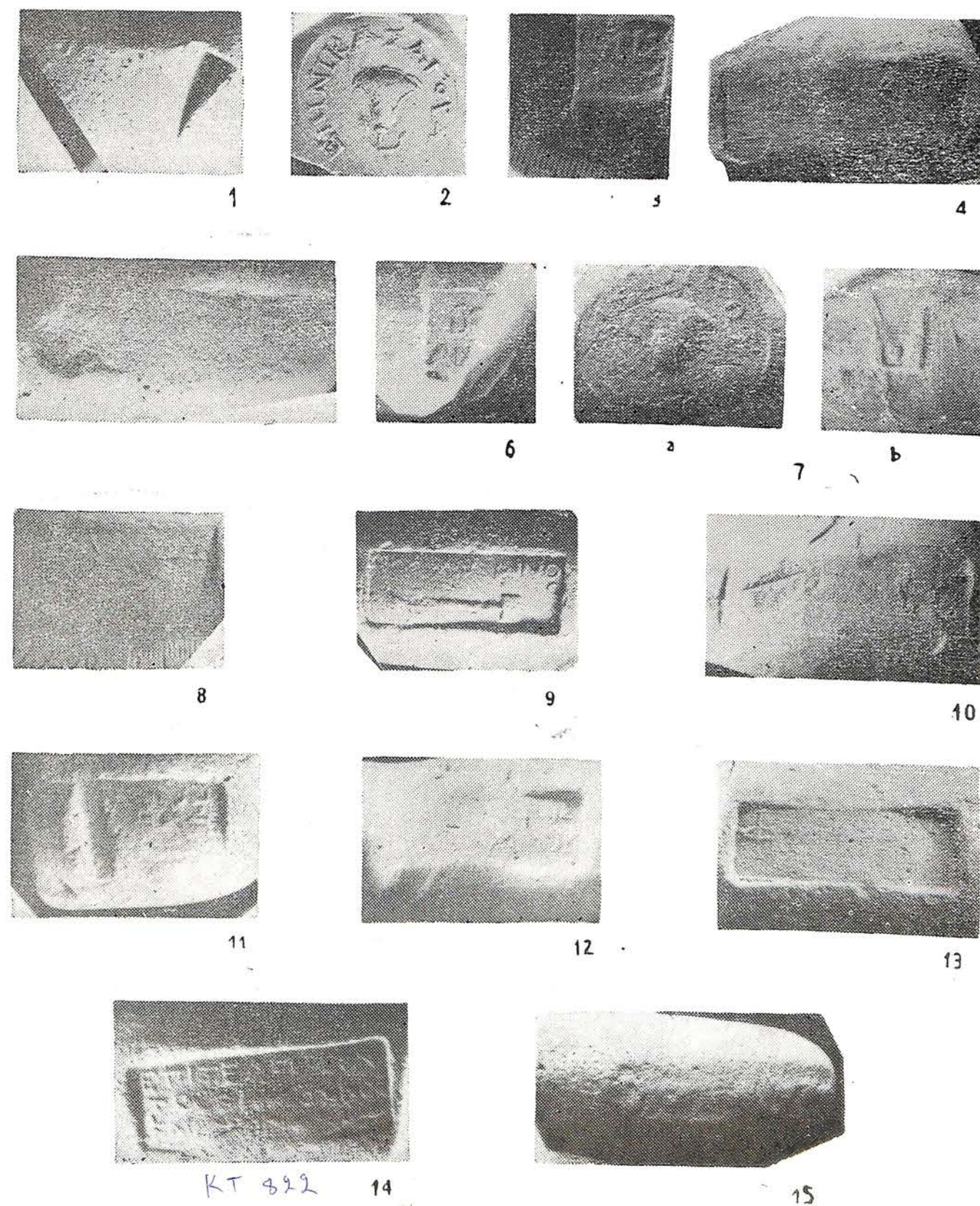


Fig. 17. Timbres amphoriques de «Vadu Vacilor»: 1 Sinope; 2 — 13 Rhodes; 14 Chide; 15 Cos.

III. $\overline{\Lambda}$

Fragment d'épave d'amphore, au dipinto. Inv. 37484. S. Ia, c. 3, — 4,45 m. N. 8. Fig. 16/III. Du même endroit proviennent les timbres sinopéens aux n°s 80 et 108. Monogramme accompagné par le chiffre 3. Second quart du III^e siècle.

IV. M

Fragment de la base du col d'une amphore, avec dipinto près de l'anse Mu cursif. Inv. 32236. Passim. Fig. 16/IV.

V. C

Partie supérieure d'une amphore, au dipinto à la base du col. Inv. 36596. S. Ia, c. 5, — 2,60 m, N. 5. Fig. 16/V.

VI. TH

Col d'amphore au dipinto. Inv. 37501. S. Ia, c. 6—7, entre les pierres de la base du mur d'enceinte. Fig. 16/VI.

VII. $\overline{\text{HP}}$

Fragment de la base du col d'une amphore, au sgraffito. Inv. 36542. Passim. Fig. 16/VII. SOLOMONIK *op. cit.*, n° 333, pl. XXXIII.

RHODES

VIII. v

Fragment du col d'une amphore, au sgraffito dans la pâte crue Γ cursif?). Inv. 36550. S. Ic-d, c. 1—2, N. 3. Fig. 16/VIII. Troisième siècle COS

IX. X

Amphore partiellement complétée, avec le timbre n° 328 (et sgraffito sur l'épave. Inv. 36579. Fig. 16/IX. III^e siècle av.n.è. *filed*

Le type DRESSEL 2/4 (Pseudo-Cos)

X. NE

Partie supérieure d'une amphore aux anses bifides, au sgraffito sur l'épave. Inv. 36578. S. Ic, c. 4, — 1,40 m, dans le vallum. Fig. 16/X. Premier siècle av.n.è.

« VADU VACILOR ». TIMBRES SUR AMPHORES

Les timbres amphoriques décrits plus loin proviennent exclusivement des recherches de surface, soit faites par les auteurs, soit donnés par M. Munteanu de Fetești et V. Oprea de Călărași. Ils ont été collectés du périmètre du site fortifié du point de « Vadu Vacilor », y compris la plage du Danube.

SINOPE

1*. $\overline{\Delta}$

Timbre rectangulaire, glissé le long de l'anse, partiellement imprimé, dans une position insolite. Dans l'empreinte créée l'horizontale on observe des traces de lettres. Inv. 34483. Fig. 17/1.

RHODOS.

2* (1). $\overline{\text{E}}\pi\iota$ $\overline{\text{N}}\iota\kappa\alpha\sigma\alpha\gamma\acute{o}\rho\alpha$
rose

Timbre circulaire, sans cadre; anse du type « Pergame ». Inv. 34485. Fig. 17/2. L'éponyme Nikasagoras I, de la période III, est daté maintenant d'env. 185 av.n.è. (GRACE, 1985, 9). Analogies à Halicarnasse (NILSSON, *op. cit.*, n° 531: 11), Olbia (LEVI, 1964, n° 134), Alexandria (SZTETTYLLO, 1975, n° 90) etc. Le nom figure aussi sur un anse découverte dans le site bastarne de Ciurea-Jassy (TUDOR, 1967, n° 2).

3* (2). $\overline{\text{E}}\pi\iota$ $\overline{\text{A}}\rho\iota\sigma\text{---}$
[$\tau\omicron\delta\acute{\alpha}$] $\mu\omicron\upsilon$

Timbre rectangulaire, fragmentaire. Inv. 32249. Fig. 17/3. L'éponyme Aristodamos II est daté entre env. 182—176 av.J.-C. Parce qu'il apparaît dans le complexe de Pergame mais est absent dans celui de Middle Stoa d'Athènes (GRACE, *op. cit.*, 8).

4* (3). $\overline{\text{E}}\pi\iota$ $\overline{\text{H}}\rho\alpha\gamma\acute{o}$ —
 $\overline{\text{A}}\gamma[\rho\iota\alpha]\nu[\iota\omicron]\nu$

Timbre rectangulaire, très effacé. Inv. 32243. Fig. 17/4. ŠELOV, *op. cit.*, n° 114. Eponyme du début de la période IV (env. 175—146), successeur d'Aristomachos (GRACE—PETROPOULAKOU, *op. cit.*, E. 37). Il date une des dernières années d'activité du fabricant Marsyas (env. 198 — milieu du II^e siècle av.n.è. — voir SZTETTYLLO, 1976, n° 92 et 109; GRACE, 1974—1, 200; NICOLAOU—EMPEREUR, *op. cit.*, 516, n° 2).

*filed**filed**filed*

5. (4). [Επ' ἐρέ]ως

Timbre rectangulaire, probablement sur trois lignes, au nom de l'éponyme. Inv. 34487. Fig. 17/5.

6* (5). caducée, g.
'Αν[τιμάχου]

Timbre rectangulaire, fragmentaire. Inv. 34484. Fig. 17/6. Le fabricant *Antimachos* avec l'attribut « caducée » est connu des nombreux découvertes, en association avec de nombreux éponymes de la période III et du début de la période IV (SELOV, *op. cit.*, n° 271 avec bibl.).

7* (6). a. 'Προκράτης rose b. timbre secondaire, rectangulaire, sur lequel on distingue un O et un signe incertain, en-dessus.

Timbre circulaire, aux traces de cadre double, très usé; le timbre secondaire est disposé latéralement sur l'anse, difficilement lisible. Inv. 32242. Fig. 17/7 a, b. Fabricant de la période III, dont l'activité commence à l'époque de *Nikasagoras I* (GRACE, 1985, 9-10, n. 18-19 et 46/3 c). Le dernier éponyme avec lequel il soit apparu associé est *Aleximachos* de la période IV (eadem, 1974-2, A. 3). Pour ses timbres secondaires voir aussi SELOV, *op. cit.*, n° 369-372).

8* (7). Κελλώνος
Hermès, g.

Timbre rectangulaire, très effacé, doublement imprimé, *sigma* lunaire. Inv. 34488. Fig. 17/8. Le fabricant est daté dans la seconde moitié du II^e siècle av.J.C. (période V), puisqu'il manque des complexes de Pergame et Carthage. La herme, rangée dans différentes positions, est caractéristique à ce fabricant (SELOV, *op. cit.*, n° 379-387). Ce fabricant est connu en association avec l'éponyme *Thersandros*, daté env. 141-135 (GRACE, 1985, 13 n. 24). CANARACHE, *op. cit.*, n° 636 (Sinoe-Zmeica) — identique.

9* (8). Κελλώνος
Hermès, g.

Timbre rectangulaire, omega cursif, *sigma* lunaire. Inv. 32241. Fig. 17/9. Autre variante de timbre du même fabricant.

10* (9). [Ολύμπ] torche ou

Timbre rectangulaire, très effacé; reconstitution d'après l'attribut. Inv. 32250. Fig. 17/10. Fabricant bien connu dans la période III, sur des timbres rectangulaires au symbole « torche » ou, plus rarement, « fleur »; six exemplaires dans le complexe de Pergame (SCHUCHARDT, *op. cit.*, 475/1 160). Connu en association avec l'éponyme *Ainésidamos II*, env. 191-190 av.J.C. (EMPEREUR-GUIMIER SORBETS, *op. cit.*, 130; PRIDIK, 1926, 328-329).

11* (10). Σ[. . .]εως

Timbre rectangulaire, complètement incertain. Inv. 34486. Fig. 17/11.

12* (11). νος
Πανέμου

Timbre rectangulaire, de fabricant. Selon la forme de l'anse, il appartiendrait aux groupes IV-VI. Inv. 37486. Fig. 17/12.

13* (12). Φ[.]

Timbre rectangulaire, au nom du fabricant, fragmentaire. Inv. 35226. Fig. 17/13. Anse du type « Pergame ».

CNIDOS

14* (1). 'Επὶ Τελεχρέον-
τος Θ[εμισ]ώνος
Κν[ιδί]ων attribut effacé

Timbre rectangulaire. Inv. 32244. Fig. 17/14. L'éponyme appartient à la période IVb de la chronologie de Virginia Grace (env. 167-146): l'apparition de ce nom parmi les timbres de la Stoa d'Attalos d'Athènes indiquerait une datation env. 157 av.n.è (GRACE, 1985, 14-15, 31, 34). COS.

15* (1). Πάπ.ους(?)

Timbre en relief, sans cadre, sur une anse bifide; légende très corrodée. Inv. 32245. Fig. 17/15. Un timbre similaire, ayant la légende Πάπου, datée au II^e siècle av.n.è. provient d'Alexandrie d'Egypte (SZTETTYLLO, 1975, n° 262). D'autres analogies on en connaît à Tyras (STAERMAN, 1951, 41, n° 176 et fig. 5).

Les 15 anses d'amphores timbrées découvertes à « Vadu Vacilor », à env. 800 m en amont de « Valea lui Voicu », bien que relativement peu nombreuses, s'avèrent être unitaires au point de vue chronologique, et très variées en tant qu'origine. Toutes sont datées du courant du II^e s.av.n.è. Certaines timbres rhodiens aux noms de fabricants peuvent être même plus anciens. La découverte d'un timbre sinopéen, bien qu'illisibles, nous envoie toujours vers une datation avant 183 av.n.è. du début du site, date où cesse le marquage aux noms d'astynomes à Sinope. Nous sommes ainsi justifiés à considérer que l'habitation gétique de « Vadu Vacilor » recouvre exactement l'hiatus constaté à « Valea lui Voicu », respectivement du II^e siècle av.n.è., éventuellement les dernières années du siècle précédent, aussi.

Avant d'effectuer des fouilles systématiques dans ce site, nous ne pouvons savoir si une partie de la population a continué d'y habiter également au I^{er} siècle av.n.è. ou — plus probablement, paraît-il — toute la population est revenue alors à « Valea lui Voicu ».

Nous remarquons la variété des centres exportateurs de marchandises emballées dans des amphores, représentée à « Vadu Vacilor »: Sinope, Rhodes, Cnide et Cos. La présence des amphores cnidiennes a été signalée également dans le site de « Valea lui Voicu ». L'absence des timbres d'Héraclée Pontique et de Chersonèse est due, entre autres, à la cessation de la pratique du timbrage des amphores dans les centres respectifs.

★

L'étude du riche fonds de timbres amphoriques découvert dans deux sites gétiques fortifiés du périmètre de la localité Satu Nou est importante à plusieurs points de vue:

- pour établir les limites chronologiques des sites;
- pour apprécier — bien que l'appréciation n'ait qu'une valeur relative — le poids des différents centres exportateurs d'amphores dans le cadre des échanges effectués par les marchands grecs avec la population autochtone;
- en ce qui concerne l'appréciation de la fonction économique des sites, en étroite liaison avec l'étude des autres importations hellénistiques — en tant que but à poursuivre à l'avenir;
- pour contribuer à l'amélioration de la chronologie absolue et relative de certaines catégories de timbres d'amphores: Sinope, Héraclée Pontique, Rhodes, Cos.

Nous nous proposons de revenir sur tous ces aspects dans une future étude, après avoir fini l'exploration des couches les plus anciens du site de « Valea lui Voicu ».

ADDENDA

Les fouilles de 1991, effectuées après l'entrée sous presse de cet étude ont prouvé que l'astynome *Métrodoros tou Aristagorou* doit être placé parmi les premiers du V^e groupe et non au commencement du IV^e, comme nous avions jadis proposé. Deux timbres datés par cet astynome ont été trouvés dans la VIII^e couche, en association avec des timbres datés par *Phainippos tou Pasicharou*. Il s'agit de timbres des fabricants *Ariston* et *Posideios*, exécutés par le graveur N° 6. L'astynome *Métrodoros tou Aristagorou* peut être daté avant l'activité de *Hikésios tou Bakchiou* (qui date la VII^e couche) et après *Phainippos tou Pasicharou*. Il paraît être même antérieur à *Chorégion tou Lémédontos*, vue que la succession *Chorégion tou Lémédontos* — *Antipatros tou Nikonos* — *Hikésios tou Bakchiou* nous semble assuré.

L'association invoquée par nous d'un astynome *Métrodoros* avec le fabricant *Pistos* peut être expliquée soit par l'existence d'un astynome homonyme (au patronyme inconnu) au commencement du IV^e groupe, soit par l'activité occasionnelle d'un fabricant *Pistos* au V^e groupe, ce qui nous semble moins probable.

BIBLIOGRAPHIE

- | | | | |
|-------------------|--|--------------------------|---|
| AVRAM, 1988-1 | Al. Avram, <i>Amfore și figle ștampilate din colecția «Dr. Horia Slobozianu»</i> , SCIVA, 39, 1988, 3, p. 287-313; | BORISOVA, 1974 | V. V. Borisova, <i>Keramičeskie klejma Chersonesa i klassifikačija chersoneskich amfor</i> , NE, 11, 1974, p. 99-124; |
| AVRAM, 1988-2 | Idem, <i>Zu den Handelsbeziehungen zwischen Kallatis und den Taurischen Chersonesos</i> , Münsterische Beiträge zur Antiken Handelsgeschichte, 7, 1988, 2, p. 87-91; | BOUNEGRU-CHIRIAC, 1981 | O. Bounegru, C. Chiriac, <i>Citepa descoperite izolate din Callatis</i> , Pontica, 14, 1981, p. 249-254; |
| AVRAM-SANDU, 1988 | Al. Avram, V. Sandu, <i>Toarte de amfore ștampilate din colecții particulare bucureștene</i> , SCIVA, 39, 1988, 1, p. 53-58; | BRAȘINSKIJ, 1980 | I. B. Brașinskij, <i>Grečeskij import na Niznem Donu v V-III vv. do n.e.</i> , Leningrad; |
| BADALIANC, 1976 | Ju. S. Badalianc, <i>Chronologičeskie sootvestvie imen eponimov i fabrikantov na amforach Rodosa</i> , AS, 1976, 4, p. 32-41; | BRAȘINSKIJ, 1984 | Idem, <i>Metody issledovanija antichnoj torgovli (na Primere Severnogo Pričernomorja)</i> , Leningrad; |
| BARNEA, 1966 | I. Barnea, <i>O cercetare arheologică pe Borcea</i> , RevMuz, 3, 1966, 2, p. 162-165; | BUJOR, 1963 | E. Bujor, <i>The Amphorae Deposit of Islam Geaferea</i> , Dacia, N.S., 6, 1962, p. 475-485; |
| BON, 1957 | A. M. Bon, A. Bon, <i>Les timbres amphoriques de Thasos</i> , Études thasiennes, 4, 1957; | BUZOIANU, 1979 | L. Buzoianu, <i>Noi ștampile de amfore descoperite la Callatis</i> , Pontica, 12, 1979, p. 77-95; |
| | | BUZOIANU, 1981 | Eadem, <i>Considerații asupra ștampilelor sinopene de la edificiul roman cu mozaic</i> , Pontica, 14, 1981, p. 133-151; |
| | | BUZOIANU-GEORGESCU, 1983 | L. Buzoianu, N. Cheluță Georgescu, <i>Ștampile de amfore inedite de la Callatis</i> , Pontica, 16, 1983, p. 149-188; |

- BUZOIANU, 1986 Eadem, *Les premières importations d'amphores timbrées dans les cités grecques de Tomis et de Callatis*, BCH, Suppl. XIII, Recherches sur les amphores grecques, 1986, p. 407-415;
- CANARACHE, 1957 Importul amforelor stampilate la Istria, București;
- CANTACUZINO, 1934 Gh. Cantacuzino, *Timbres amphoriques inédits trouvés en Roumanie*, Dacia, 3-4 (1927-1932), 1934, p. 617-618;
- CANTACUZINO, 1938 Idem, *Nouveaux timbres amphoriques de Callatis*, Dacia, 5-6 (1935-1936), 1938, p. 321-327;
- CECHMISTRENKO, 1958 V. I. Cechmistrenko, *K voprosu o periodizacii sinopskich keramiceskich klejm*, SA, 1958, 1, p. 56-70;
- CECHMISTRENKO, 1960 Idem, *Sinopskie keramiceskie klejma s imenami gončarnych masterov*, SA, 1960, 3, p. 59-76;
- COJA, 1986 M. Coja, *Les centres de production amphorique identifiés à Istros Pontique*, BCH, Suppl. XIII, p. 417-450;
- CONOVICI, 1986 N. Conovici, *Repere cronologice pentru datarea unor așezări geto-dacice*, Cultură și civilizație la Dunărea de Jos, 2, Călărași, 1986, p. 129-141;
- CONOVICI, 1989 Idem, *Probleme ale cronologiei amforelor stampilate sinopeene*, Ștampilele din grupa a IV-a (B. N. Grakov), SCIVA, 40, 1989, 1, p. 29-44;
- CONOVICI-AVRAM-POENARU, 1989 N. Conovici, Al. Avram, Gh. Poenaru Bordea, *Nouveaux timbres sinopeens de Callatis*, Dacia, N.S., 33, 1989, p. 111-123;
- CONOVICI-MUȘETEANU, 1975 N. Conovici, C. Mușeteanu, *Cîteva țări stampilate de amfore elenistice din județul Ialomița și sud-vestul Dobrogei*, SCIVA, 26, 1975, 4, p. 541-550;
- CROWFOOT, 1957 J. W. Crowfoot, G. M. Crowfoot, K. M. Kenyon, *The Objects from Samaria*, Londres, 1957, p. 379-387;
- CULCER-WINKLER, 1970 Al. Culcer, I. Winkler, *Vestigii romane la Porolissum*, ActaMN, 7, 1970, p. 537-547;
- DEBIDOUR, 1979 M. Debidour, *Reflexions sur les timbres amphoriques thasiens*, BCH, Suppl. V, Thasiaca, 1979, p. 269-314;
- DEBIDOUR, 1986 Idem, *En classant les timbres thasiens*, BCH, Suppl. XIII, p. 311-334;
- EMPEREUR, 1982 J.-Y. Empereur, *Les anses d'amphores timbrées et les amphores: aspects quantitatifs*, BCH, 106, 1982, 1, p. 219-233;
- EMPEREUR-GUIMIER-SORBETS, 1986 J.-Y. Empereur, A.-M. Guimier Sorbets, *Une banque de données sur les vases conteneurs - amphores et lagynoi dans le monde grec et romain*, BCH, Suppl. XIII, p. 127-141;
- EMPEREUR-HESNARD, 1987 J.-Y. Empereur, A. Hesnard, *Les amphores hellénistiques*, Ceramiques hellénistiques et romaines, 2, 1987, p. 9-71;
- EMPEREUR-TUNA, 1989 J.-Y. Empereur, N. Tuna, *Hierotélès, potier rhodien de la Perée*, BCH, 113, 1989, 1, p. 277-299;
- GETOV, 1983 L. Getov, *Ranni rodoski eponimni pečati ot Kabile*, Archeologija-Sofia, 1988, 3, p. 22-26;
- GETOV, 1989 Idem, *Kăm chronologijata na rodoskite fabrikantski pečati*, Archeologija-Sofia, 1989, 3, p. 41-45;
- GOLENCOV-PETERS, 1981 A. S. Golencov, B. G. Peters, *Keramiceskie klejma iz raskopok Feodosii 1975-1977 gg.*, SA, 1981, 2, p. 207-222;
- GRACE, 1934 V. Grace, *Stamped Amphora Handles found in 1931-1934*, Hesperia, 3, 1934, 3, p. 197-310;
- GRACE, 1950 Eadem, *The Stamped Amphora Handles*, dans H. Goldman (éd.), *Excavations at Gözlu kule*, Tarsus, I, Princeton, 1950, p. 135-148;
- GRACE, 1952 Eadem, *Timbres amphoriques trouvés à Délos*, BCH, 76, 1952, 2, p. 514-540;
- GRACE, 1956 Eadem, *Pyx. Stamped Wine Jar Fragments*, Hesperia, Suppl. IX, 1956, p. 113-189;
- GRACE, 1963-1 Eadem, *Notes on the Amphoras from the Koroni Peninsula*, Hesperia, 32, 1963, p. 319-334;
- GRACE, 1963-2 Eadem, *Amphoras and the Ancient Wine Trade*, *Excavations of the Athenian Agora*, Picture book, 6, Princeton;
- GRACE, 1968 Eadem, *Die gestempelten Amphorenhenkel aus stratigraphisch gesicherten Fundzusammenhängen*, *Altertümer von Pergamon*, 11, 1, Das Asklepeion, Berlin, 1968, p. 175-178;
- GRACE, 1974-1 Eadem, *Revisions in Early Hellenistic Chronology*, AM, 89, 1974, p. 193-200;
- GRACE, 1974-2 Eadem, *Stamped Amphora Handles*, dans J. Bouzek (éd.), *Anatolian Collection of Charles University*, Kyme I, Praga, 1974, p. 89-98 et pl. 21-22;
- GRACE, 1985 Eadem, *The Middle Stoa dated by Amphora Stamps*, Hesperia, 54, 1985, 1, p. 1-54;
- GRACE, 1986 Eadem, *Some Amphoras from a Hellenistic Wreck*, BCH, Suppl. XIII, p. 551-565;
- GRACE-PETROPOULAKOU, 1970 V. Grace, M. Savvatiannou Pétropoulakou, *Les timbres amphoriques grecs*, Delos 27, L'Illôt de la Maison des Comédiens, 1970, p. 227-382;
- GRAKOV, 1926 B. N. Grakov, *Englitscheskie klejma na gorlach nekotorych ellenisticeskich ostrodonnykh amfor*, Trudy GIM, 1, Moscou, p. 165-205;
- GRAKOV, 1929 Idem, *Drevne-grečeskie keramiceskie klejma s imenami astinomou*, Moscou;
- GRAMATOPOL-POENARU, 1968 M. Gramatopol, Gh. Poenaru Bordea, *Amfore stampilate din Tomis*, SCIV, 19, 1968, 1, p. 41-61;
- GRAMATOPOL-POENARU, 1969 Idem, *Amphora Stamps from Callatis and South Dobroudja*, Dacia, N.S., 13, 1969, p. 127-282;
- ICONOMU, 1968 C. Iconomu, *Cercetări arheologice la Mangalia și Neptun*, Pontice, 1, 1968, p. 250-251;
- IRIMIA, 1973 M. Irimia, *Descoperiri noi privind populația autohtonă a Dobrogei și legăturile ei cu coloniile grecești (sec. V-I î.e.n.)*, Pontica, 6, 1973, p. 7-71;
- IRIMIA, 1980 Idem, *Date noi privind așezările getice din Dobrogea în a doua epocă a fierului*, Pontica, 13, 1980, p. 66-118;

- IRIMIA, 1983 Idem, *Date noi privind necropolele din Dobrogea în a doua epocă a fierului*, Pontica, 16, 1983, p. 69-148;
- IRIMIA-CONOVICI, 1989 M. Irimia, N. Conovici, *Așezarea getică fortificată de la Satu Nou - „Valea lui Voicu”* (com. Olțina, jud. Constanța), Thraco-Dacia, 10, 1989, p. 115-154;
- JÖHRENS, 1986 G. Jöhrens, *Zur Herkunft der Amphorenstempel aus dem Heraion von Samos*, BCH, Suppl. XIII, 1986, p. 497-503;
- KAC, 1979 Kac, V. I., *Utočnenij spisok imen magistratov kontrolirovavšich keramiceskoe proizvodstvo v Chersonese Tavričeskom*, VDI, 1979, 3, p. 127-146;
- KAC, 1985 Idem, *Tipologija i chronologiceskaja klassifikacija chersonesskich magistratskich klejm*, VDI, 1985, 1, p. 87-113;
- KOLESNIKOV, 1985 A. B. Kolesnikov, *Keramiceskie klejma iz raskopok usadeb u Eupatorijskogo Majaka*, VDI, 1985, 2, p. 67-93;
- KRUGLIKOVA, 1969 I. T. Kruglikova, *Klejma na amforach iz raskopok poselenija u der. Semeopki*, KS, 116, 1969, p. 93-97;
- LAZAROV, 1974 M. Lazarov, *Amfornile pečati ot Odessa*, Izvestija-Varna, 10 (25), 1974, p. 19-56;
- LAZAROV, 1978 Idem, *Sinope i zapadnopontijskij pazar*, Izvestija-Varna, 14 (29), 1978, p. 11-65;
- LENGER-GRACE, 1958 M.-Thérèse Lenger, V. Grace, *Anses d'amphores et tuiles timbrées de Thasos (Trouvailles des années 1954 et 1957)*, BCH, 82, 1958, p. 368.
- LEVI-CARRATELLI, 1963 D. Levi, E. G. Pugliese Carratelli, *Nuovi iscrizioni di Iasos*, Annuario della Sc. Arch. di Atene..., 39-40, N.S., 23-24 (1961-1962), Roma, 1963, p. 573-632;
- LEVI, 1964 E. I. Levi, *Keramiceskij kompleks III-IV vv. de n.e. iz raskopok ol'vijskoj agory, dans Ol'vija. Temenos i agora*, Moscou-Leningrad, 1964, p. 225-280;
- MAIURI, 1924 A. Maiuri, *Una fabbrica di amfore rodie*, Annuario della Sc. Arch. di Atene, 4-5, (1921-1922), Bergamo, 1924, p. 249-269;
- MIRČEV, 1958 M. Mirčev, *Amfornile pečati ot muzeja vav Varna*, Sofia;
- MIRČEV-TONČEVA-DIMITROV, 1962 M. Mirčev, G. Tončeva, D. Dimitrov, *Bizone - Karpuna*, Izvestija-Varna, 13, 1962, p. 21-109;
- MUȘETEANU-CONOVICI-ATANASIU, 1978 C. Mușeteanu, N. Conovici, A. Atasiu, *Contribution au problème de l'importation des amphores grecques dans le Sud-Est de la Munténie*, Dacia, N.S., 22, 1978, p. 173-199;
- NACHTERGAEI, 1978 G. Nachtergaeel, *La Collection Marcel Homberl, t. 1, Timbres amphoriques et autres documents écrits acquis en Egypte*, Papirologica Bruxellensis, 15, Bruxelles;
- NICOLAOU-EMPEREUR, 1986 I. Nicolaou, J.-Y. Empereur, *Amphores rhodiennes du Musée de Nicosie*, BCH, Suppl. 13, 1986, p. 515-531;
- NILSSON, 1909 M. Nilsson, *Timbres amphoriques de Lindos*, Exploration archéologique de Rhodes, V, Copenhagen;
- POENARU, 1971 Gh. Poenaru Bordea, *Însemnări privind amforele stampilate*, SCIV, 22, 1971, 3, p. 501-505;
- POENARU, 1975 Idem, *Amfore stampilate din Callatis în colecția Muzeului Militar Central*, SMMIM, 7-8 (1974-1975), p. 5-12;
- PORRO, 1916 G. Porro, *Bolli di amfore rodie del Museo Nazionale Romano*, Annuario della Sc. Arch. di Atene, 2, 1916, p. 120;
- PRIDIK, 1917 E. M. Pridik, *Inventarnyj katalog klejm na amfornych ručkah i gorlyškach i na čerepicach Ermitožnogo sobranija*, Petrograd;
- PRIDIK, 1926 Idem, *Zu den rhodischen Amphorenstempeln*, Klio, 20, 1926, p. 307-320;
- PRIDIK, 1928 Idem, *Die Astynomennamen aus Amphoren und Ziegelstempel aus Südrussland*, Sitzungsberichte BAKP Berlin, 1928.
- RĂDULESCU-BĂRBULESCU-BOZIOIANU, 1986 A. Rădulescu, M. Bărbulescu, L. Buzoianu, *Importuri amforice la Albești (jud. Constanța)*, Heraclea Pontica, 19, 1986, p. 33-60;
- RĂDULESCU-BOZIOIANU, 1987 Idem, *Importuri amforice la Albești (jud. Constanța)*, Rhodos, Pontica, 20, 1987, p. 53-77;
- SAUCIUC-SĂVEANU, 1938 Th. Sauciu-Săreanu, *Callatis VI*, Dacia, 5-6, (1935-1936), 1938, p. 290-304;
- SCHUCHHARDT, 1895 C. Schuchhardt, *Die Inschriften von Pergamon, II, Altertümer von Pergamon*, VIII-2, Berlin, 1895, p. 423-499;
- SÎRBU, 1985 V. Sirbu, *Ștampile de amfore inedite de la Callatis*, Pontica, 18, 1985, p. 75-84;
- SELOV, 1975 D. B. Šelov, *Keramiceskie klejma iz Tanaisa III-I vekov do n.e.*, Moscou;
- ŠKORPIL, 1904 V. V. Škorpil, *Keramiceskie nadpisi priobretennye Kerčenskimi muzeem drevnostej v 1901 i 1902 godach*, IAK, 11, 1904, p. 19-166;
- SOLOMONIK, 1984 E. I. Solomonik, *Graffiti s chory Chersonesa*, Kiev;
- ŠTAERMAN, 1951 E. M. Štaerman, *Keramiceskie klejma iz Tirya v sužazi s voprosom neizvestnykh centrov*, KS, 36, 1951, p. 31-49;
- SZTETYLLO, 1975 Z. Sztetyllo, *Timbres amphoriques grecs des fouilles polonaises à Alexandrie (1962-1972)*, Études et travaux, 8, 1975, Varsovie, p. 159-235;
- SZTETYLLO, 1976 Idem, *Nea Paphos I. Les timbres céramiques (1965-1975)*, Varsovie;
- SZTETYLLO, 1983 Idem, *Les timbres céramiques dans les collections du Musée National de Varsovie*, Varsovie;
- TONČEVA, 1974 G. Tončeva, *Nekropolat kraj svetilišteto na Heros Kerabazmos v Odessa*, Izvestija-Varna, 10 (25), 1974, p. 287-302;
- TUDOR, 1967 D. Tudor, *Răspindirea amforelor stampilate grecești în Moldova, Muntenia și Oltenia*, ArhMold, 5, 1967, p. 37-79;
- VASILENKO, 1974 B. A. Vasilenko, *O charaktere klejmenija gerakitskich amfor v pervoj polovini IV v. do n.e.*, NE, 11, 1974, p. 3-28.

INDEX

Noms grecs dans le catalogue

C = Cos; Ch = Chersonèse; Cn = Cnide; H = Héraclée du Pont; R = Rhodes; S = Sinope, Th = Thasos, X = centre inconnu; f = fabricant; ast. = astynome; ép. = éponyme. Les chiffres à astérisque donnent les numéros du catalogue de «Vadu Vacilor».

A H, f, 2.

Αγάθων S, f, 219.

Αγεσίππος R, ép, 289-293.

Αἰνησιδάμος I R, ép, 252.

Αθηνίππος ὁ Μητροδώρου S, ast, 198-203.

Αἰσχρίων ὁ Ἀρτεμιδώρου S, ast, 210.

Αἰσχύλιος R, ép, 281-282.

Ακορνός S, f, 103, 144.

Αλκιμος II Th magistrat, 1.

Ανδρων S, f, 91, 96.

Ανθεστήριος (ὁ Νουμηνίου) S, ast, 131.

Ανθεστήριος ὁ Νουμηνίου S, ast, 132.

Αντίμαχος R, f, 6*.

Αντιπάτρος ὁ Νικάνος S, ast, 84-90.

Αξίος R, f, 255.

Απατούριος S, f, 67, 139-140, 152-157, 161-162, 176,

188, 192, 198-200, 206, 222.

Απολλόδωρος S, f, 123-124, 128, 245 (?).

Απολλόδωρος ὁ Διονυσίου S, ast, 70-75.

Απολλωνίδης ὁ Ποσειδωνίου S, ast, 211-213.

Απολλώνιος S, f, 116-117, 169-170, 245 (?).

Αρίσταρχος R, f, 320.

Αρίστειδας R, ép, 294.

Αρίστευς R, ép, 262-265.

Αριστοδάμος R, ép, 3*.

Αριστοκράτης H, f, 3-22.

Αριστομένης S, f, 182-183, 209.

Αρτεμιδώρος R, f, 315; S, f, 163, 184.

Αρτέμιων S, f, 149.

Ατῶτης S, f, 104-105, 132.

Βάκχιος H, f, 23.

Βόρυς ὁ Ζεύσιος S, ast, 190-193.

Γέρων H, f, 24-25.

Δα (monogramme) Chios, f, 331 (sur lagynos).

Δαήμων R, ép, 254.

Δῆς (?) S, f, 135.

Δημήτριος S, f, 177 (?), 207, 220.

Δημήτριος (ὁ Ἡροξένου) S, ast, 61.

Δημοσθένης S, f, 177 (?), 195 (ἐργαστηριάρχης)

Διογένης R, f, 258.

Διονύσιος H, f, 26; S, f, 150.

Δίος S, f, 92-93.

Εκαταῖος ὁ Ποσειδίου S, ast, 133.

Επιχάρης S, f, 120.

Ερμος C, f, 328.

Εστιαῖος ὁ Ἀρτεμιδώρου S, ast, 194-196.

Εὐκλῆς S, f, 208.

Εὐμάχος S, f, 84, 100-101, 121, 125, 204.

Εὐχάριστος S, f, 151.

Εὐχάριστος ὁ Καλλισθένου S, ast, 158-166.

Ζήνις ὁ Ἀπολλοδώρου S, ast, 116-122.

Ζήνων R, f, 301-302.

Ζωπυ() C, f, 329.

Ηρα () H, f, 27-28.

Ηραγόρας R, ép, 4*.

Ηρακλείδης S, f, 107-108, 118, 129.

Ηρακλείδης ὁ Εκαταίου S, ast, 139-143.

Ηρακλείδης ὁ Μικρίου S, ast, 151-157.

Ηράκλειος H, f, 29-31.

Ηρογείτος Ch, ast, 330.

Ηρωίδης R, f, 261.

Ηρόνιος ὁ Ποσειδωνίου S, ast, 167-171.

Ηφαίστιος S, f, 85.

Θ[εμ]ίων Cn, f, 14*.

Θεόγνη(τος) X, f, 332-333.

Θεόδωρος S, f, 94.

Θεοδώρος R, ép, 255; f, 303-304.

Θεοδώρος Ποσειδωνίου κεράμειος S, f, 76.

Θηρικλῆς ὁ Ἀπολλωνίου S, ast, 181-189.

Θῆς S, f, 77.

Ίκέσιος ὁ Ἀντιπάτρου S, ast, 214-215.

Ίκέσιος ὁ Βακχίου S, ast, 91-112.

Ίκέσιος ὁ Ἐπεινίου S, ast, 216.

Ίκέσιος ὁ Σιμίου S, ast, 178-180.

Ιθάκχος ὁ Μολπαγίου S, ast, 113-115.

Ίπποκλῆς R, ép, 249.

Ίπποκράτης R, f, 7*.

Ίππων ὁ Διονυσίου S, ast, 197.

Ίρις ὁ Ἐστιαίου S, ast, 217.

Ίρις (ὁ Ζωπύρου) S, ast, 66.

Καλλικράτης I R, ép, 271.

Καλλικρατίδας I R, ép, 283-285.

Καλλισθένης S, f, 186, 246.

Καλλισθένης (ὁ Ἐστιαίου) S, ast, 62.

Καλλισθένης ὁ Ἐστιαίου S, ast, 63.

Καλλίχορος ὁ Πρωταγόρου S, ast, 204-209.

Κάλλων R, f, 8*-9*.

Κεφαλίων S, f, 66, 82, 126.

Κεφαλίων Διονυσιοδώρου S, f, 80.

Κινώλις S, f, 64.

Κλεάνετος S, f, 82, 99, 233 (?).

Κρόνιος S, f, 132.

Κτήσιος S, f, 106.

Λεωμέδων ὁ Ἐπιδήμου S, ast, 134 (?).

Λυσάν(δρος) R, ép, 250.

Μαν(ης) sive-ικκος, sive-τ(ίθεος) S, f, 196.

Μαντίθεος ὁ Πρωταγόρου S, ast, 128-130.

Μ/Α/Τ/Ρ/Ε/Θ/Γ X, 335.

Μενάνδρος S, f, 69.

Μένης H, f, 32-36.

Μενίππος H, f, 37-41.

Μενίσκος S, f, 65, 109-111, 130.

Μένων R, f, 316-317; S, f, 95, 102, 122, 137, 186.

Μηνόδορος R, f, 318.

Μητροδώρος ὁ Ἀρισταγόρου S, ast, 60.

Μίδας S, f, 167.

Μιθραδάτης S, f, 60, 225.

Μικρίας ὁ Πυθοκρίτου S, ast, 218.

Μίκυθος II R, f, 305-307.

Μνήσις S, f, 97.

Μνήσις ὁ Φορμιώνος S, ast, 219-222.

Ναύπων (ὁ Καλλισθένου) S, ast, 68.

Ναύπων ὁ Καλλισθένου S, ast, 69.

Νικασαγόρας I R, ép, 1*.

Νικοστράτος H, f, 42-47.

Ξεάνετος R, ép, 274.

Ξενοστράτος R, ép, 278-279.

Όλυμπος R, f, 10*.

Όναςάνδρος R, ép, 266-267.

Όνάσιμος R, f, 257.

Πάπης S, f, 68 (?), 115, 138, 145.

Παπ.ους (?) C, f, 15*.

Πασιχάρης ὁ Δημητρίου S, ast, 135-137.

Παυσανίας R, ép, 272-273; f, 308-310.

Πάφης S, f, 88.

Πλεισταρχίδης ὁ Ἀπηνάντου S, ast, 144-150.

Πολύκτωρ ὁ Δημητρίου S, ast, 138.

Πολύχαρμος S, f, 190, 215, 218.

Ποσιδείοις (?) S, f, 62.

Ποσειδῆος ὁ Θεαρίωνος S, ast, 123-127.

Πόσις ὁ Δαίσκου S, ast, 64-65.

Ποταμοκλῆς R, f, 312-313.

Πρωτος S, f, 61, 78, 136, 142, 146-147.

Πυθοκρήστος ὁ Ἀπολλωνίδου S, ast, 81.

Ρῶδων R, f, 314.

Σ εὐς R, f, 11*.

Σάγαρις S, f, 79.

Σιμαλλίων S, f, 210.

Σιμύλιος R, ép, 280.

Στέφανος S, f, 81, 86-87, 98, 119, 143.

Σωκρ(άτης) II, f, 48.

Σωκράτης H, f, 49.

Σωσίας S, f, 202.

Σώτας R, f, 256.

ΤΕΙ/ΘΑ X, 334.

Τελεκρέων Cn, ép, 14*.

Τιμάρχος R, ép, 251.

Τιμοκλείδας R, ép, 275-277.

Τιμόστρατος R, ép, 253.

Τίμων R, f, 311.

Φαινίππος ὁ Πασιχάρου S, ast, 67.

Φήμιος ὁ Θεοπεύθου S, ast, 172-175, 177 (?).

Φήμιος ὁ Θουσιλέω S, ast, 176, 177 (?).

Φήμιος S, f, 148, 149 (?), 158-160, 168, 181, 201,

211-212, 218, 221, 245 (?), 244-245.

Φι (-λοκράτης sive -λων) S, f, 243 (?).

Φιλοκράτης R, ép, 270.

Φιλότιμος H, f, 50-52.

[Φιλτ ?]άτος R, f, 319.

Φιλονίδας R, ép, 268-269.

Χαβρίας S, f, 187, 191, 246.

Χάρης R, f, 259-260, 297-299, 300; S, f, 113-114,

189, 205, 247.

Χαρμοκλῆς R, ép, 286-288.

Χορηγίον (ὁ Λεωμέδοντος) S, ast, 83.

Χορηγίον ὁ Λεωμέδοντος S, ast, 82.

Χρήσιμος S, f, 164-165.

Ψάμμις S, f, 127.

Les mois du calendrier rhodien

Αγριάνιος 311, 316, 4*.

Αρταμίτιος 268, 305.

Δάλιος 275, 303-304.

Θεσμοφόριος 273.

Καρνείος 293.

Πάναμος 274, 288, 300, 12*.

Πάναμος δεύτερος 307.

Σμίνθιος 306.

Υακίνθιος 315, 317.

Monogrammes et sigles

8 R, 257.

Δz Chios, 331 (sur lagynos).

Θx X, 334.

Θu X, 335.

Π R, 256.

Πx R, 255.

Attributs

branche S, 197.

buste d'Hélios R, 269, 276, 278, 281 295.

cavalier S, 134, 216.

chasseur à la lance S, 144-148, 159.

chien S, 181, 188, 189, 206-208.

cornucopia R, 284.

divinité féminine à la branche S, 139-140, 142-143

divinité féminine à la cornucopia S, 152-157.

divinité féminine à deux torches S, 190-192.

divinité masculine à cornucopia, appuyée contre une colonne

S, 123-126.

épi R, 252.

étoile à huit rayons S, 198-202.

étoiles R, 320.

fouleur de raisin S, 172-175.

grappe S, 65, 66, 158-162, 164-165, 218, 246; Th, 1;

X, 335.

Hermès R, 8*, 9*; S, 215.

homme entre deux chevaux S, 133.

kerykeion R, 305-306, 6*-7*; S, 135, 137.

lion S, 182-187, 204-205, 239.

lion assis S, 128 (sur un taureau tué), 129.

massue C, 328; H, 58.

Niké S, 222.

Niké en bigue S, 62.

Nike dans la quadriga S, 82-83.

ornement à la poupe S, 132.

proue S, 84-85, 88, 91-95, 98-99, 102-112.

rose R, 249, 268, 279, 282, 288, 293, 296 (?), 301-302,

316-318, 2*.

soleil R, 266.

Cismovici's article, SCITA 40 1989

no. 21
p. 8 A

Altus Mill Sta

From the filling feeling 7

Sir,

the est. dates in 183 com also a few stamps,

The most recent for group V1. A stamp on

This can group ($\pi\rho\delta\alpha x = 5$ Members) has

also be found in the Payer complex that

can't be later or earlier than about 194.

These contexts have determined V.G. & almost

the end of ^{the} ~~ship~~ ^{ship}) ship upon
water to us)

the city. in the year 183. as to some
Pharmaceutical

the with the occupation of Singh of Phaulan

of Pontar (from 1985, p. 20; idem 1956 - f

to Pugh). Alben's article

15, IV 91

(X) Mistake - in translation? - 194

is a number in the Page's probk. (No
contact given for this case.)

p. 8, note 3 V.G. 1985, p. 21 is wrong
 when she ^{no} ~~offers~~ that the no. of astyrons
 has ^{very much} increased since Gershov's work. This
 induces her to believe that the length of
 function of astyrons in Sushpa was
 shorter by a year.
 (note attached to line)

[No no, just trying to be
 polite to a Soviet!]

on con. p. 8
 In the light of the content of nos. 19-25,
 the Sushpa stamps of ∇ and ∇ are
 dated starting from, or before, the middle
 of the 3rd cent, until the 1/4 of following
 century (185 BC). In this way it is
 attempted for an archaeological point of view
 the chronological sequence. This seq. covers
 an interval between 370-360 — 185, 185.
 — a margin 185 years, to.

SCIVA 40 1989

7.01
PROBLEME ALE CRONOLOGIEI AMFORELOR
ȘTAMPILATE SINOPEENE.
ȘTAMPILELE DIN GRUPA A IV-A (B.N. GRAKOV)*

de NICULAE CONOVICI

Studierea ambalajelor ceramice elenistice, în primul rând a celor ștampilate, a cunoscut în ultimii ani progrese remarcabile, cu urmări dintre cele mai benefice pentru cunoașterea vieții economice a lumii antice. Căutări tot mai amănunțite au urmărit cele mai variate aspecte, legate atât de organizarea producției (localizarea și modul de funcționare al atelierelor ceramice, sursele de materii prime, semnificația timbrajului, raportul dintre amforele ștampilate și cele neștampilate, probleme de metrologie, identificarea unor noi centre de producție, tipologia amforelor și a ștampilelor) cât și comercializarea acestora (aria de răspindire a amforelor fiecărui centru, ponderea lor în cadrul comerțului general al așezărilor receptoare, drumurile comerciale și redistribuirea mărfurilor, sincronismele existente între diferite categorii de amfore, ponderea comerțului în amfore în ansamblul relațiilor comerciale ale vremii etc.) sau probleme de interes istoric (fluctuația schimburilor de mărfuri în antichitate pe zone mai largi sau mai restrinse, cronologia amforelor și ștampilelor, statutul social al olarilor și proprietarilor de ateliere, datarea unor situri arheologice ș.a.)¹.

Între numeroasele centre exportatoare ale lumii antice, colonia milesiană Sinope de pe litoralul nordic al Anatoliei a ocupat un loc privilegiat, mai ales în comerțul din bazinul Mării Negre, pentru numeroase produse: materiale de construcție (țigle, olane), ceramică (pithoi, mortaria, veselă de uz comun), pește sărat, mășline, ulei, vin ș.a. (Maksimova, 1956, p. 158-161 și passim). De un interes aparte s-a bucurat studiul ștampilelor existente pe o parte a țiglelor și amforelor de Sinope, datînd mai cu seamă din epoca elenistică (dar cu începuturi mai vechi). Numărul ștampilelor publicate este de 10 000 (I. B. Brașinskij, 1963, citează 9328; M. Lazarov, 1996 numai pe litoralul vest-pontic).

6

Ștampilelor sinopeene — deosebit de importantă tocmai ridicată a descoperirilor — a stat în atenția multor oameni de știință. În locul aici să facem istoricul problemei, l-au făcut alții (Grakov, 1929; Brașinskij, 1963; Șelov-Kovedžev, 1974). Cronologia ștampilelor sinopeene au fost puse, după cum se știe, în discuție de către B. N. Grakov (1929, 1954). Cele șase grupe de el prin combinarea mai multor metode de investigație: paleografică, gramaticală, onomastică, numismatică,

și în cadrul secției de arheologie greco-romană a Institutului de Istorie și Arheologie al Academiei Române. Ea face parte dintr-un studiu mai amplu, privind cronologia amforelor din grupa A IV-a.

Amplasarea și descrierea acestor sinteze. Grakov, 1963; Brașinskij, 1963; Lazarov, 1982; idem, 1983; volumul BCH—Suppl. XIII, 1986; Avram —

București, ianuarie—martie 1989, p. 29—44

To Carolyn
Add: 1) București, Mus. of History + Art
of Municipality shown as by
Conovici X. 1. 92.

2) from Mus. History
București T. 1. 92.

To Carolyn

6

Add : 1) Bucuresti Mus. of History + Art
of Municipality shown us by
Conovici X1. 90.

2) from Mus. History
Biaros Trappions ---

7)

SCI VA 40 1989

7.01

PROBLEME ALE CRONOLOGIEI AMFORELOR ȘTAMPILATE SINOPEENE. ȘTAMPILELE DIN GRUPA A IV-A (B.N. GRAKOV)*

de NICULAE CONOVICI

Studierea ambalajelor ceramice elenistice, în primul rând a celor ștampilate, a cunoscut în ultimii ani progrese remarcabile, cu urmări dintre cele mai benefice pentru cunoașterea vieții economice a lumii antice. Cercetări tot mai amănunțite au urmărit cele mai variate aspecte, legate atât de organizarea producției (localizarea și modul de funcționare al atelierelor ceramice, sursele de materii prime, semnificația timbrajului, raportul dintre amforele ștampilate și cele neștampilate, probleme de metrologie, identificarea unor noi centre de producție, tipologia amforelor și a ștampilelor) cât și comercializarea acestora (aria de răspândire a amforelor fiecărui centru, ponderea lor în cadrul comerțului general al așezărilor receptoare, drumurile comerciale și redistribuirea mărfurilor, sincronismele existente între diferite categorii de amfore, ponderea comerțului în amfore în ansamblul relațiilor comerciale ale vremii etc.) sau probleme de interes istoric (fluctuația schimburilor de mărfuri în antichitate pe zone mai largi sau mai restrinse, cronologia amforelor și ștampilelor, statutul social al olarilor și proprietarilor de ateliere, datarea unor situri arheologice ș.a.)¹.

Între numeroasele centre exportatoare ale lumii antice, colonia milesiană Sinope de pe litoralul nordic al Anatoliei a ocupat un loc privilegiat, mai ales în comerțul din bazinul Mării Negre, pentru numeroase produse: materiale de construcție (țigle, olane), ceramică (pithoi, mortaria, veselă de uz comun), pește sărat, mășline, ulei, vin ș.a. (Maksimova, 1956, p. 158-161 și passim). De un interes aparte s-a bucurat studiul ștampilelor existente pe o parte a țiglelor și amforelor de Sinope, datînd mai cu seamă din epoca elenistică (dar cu începuturi mai vechi). Numărul ștampilelor publicate a depășit 10 000 (I. B. Brașinskij, 1963, citează 9328; M. Lazarov, 1978, înregistrează 996 numai pe litoralul vest-pontic).

Cronologia ștampilelor sinopeene — deosebit de importantă tocmai datorită frecvenței ridicate a descoperirilor — a stat în atenția multor cercetători. Nu este locul aici să facem istoricul problemei, l-am făcut alții înaintea noastră (Grakov, 1929; Brașinskij, 1963; Šelov-Kovedžev, 1986). Bazele cronologiei ștampilelor sinopeene au fost puse, după cum se știe, de savantul sovietic B. N. Grakov (1929, 1954). Cele șase grupe cronologice stabilite de el prin combinarea mai multor metode de investigație — stratigrafică, paleografică, gramaticală, onomastică, numisma-

* Comunicare susținută în cadrul secției de arheologie greco-romană a Institutului de Arheologie, la 23 iunie 1988. Ea face parte dintr-un studiu mai amplu, privind cronologia ștampilelor amfore sinopeene din grupa A IV-a.

¹ Dintr-o bibliografie foarte amplă cităm doar câteva sinteze. Grace, 1963; Brașinskij, 1976; idem, 1984; Garlan, 1982; idem, 1983; volumul BCH—Suppl. XI11, 1986; Avram—Opaiț, 1987.

tică, sincronisme între magistrați și producători, istorică — au rămas neschimbate până astăzi, deși s-au propus pentru ele noi încadrări cronologice (Neihardt, 1962, p. 598; Brašinskij, 1963, 1980, p. 25—26; Pruglo, 1967; Kruglikova, 1969; Vasilenko, 1971, 1972; Kruglikova-Vinogradov, 1973; Kolesnikov, 1985; Grace, 1985, p. 20—21 și n. 50). Puține au fost însă lucrările care să aducă modificări în cadrul grupelor sau să ordoneze mai strins numele de magistrați. Dintre acestea, cele mai remarcabile sînt contribuțiile lui V. I. Cehmistrenko. El a întocmit o tipologie și o cronologie mai strînsă a ștampilelor cu nume de olari, a identificat și datat două grupe de ștampile de producători (una precedînd, cealaltă succedînd ștampilelor cu nume de astynomi) (1960) și a pus la baza cercetării ștampilelor studiul formularelor acestora, al simbolurilor și al succesiunii gravurilor de ștampile (1958, 1964). Cehmistrenko a reușit să ordoneze patru astynomi din grupa a IV-a (Grakov), pornind de la evidența gravurilor, adică a persoanelor responsabile de executarea ștampilelor și a variațiilor existente în construcția acestora (1968, p. 30, tab. 7). Grupele tipologico-cronologice propuse de el pentru ștampilele cu nume de astynomi nu au fost însă preluate de ceilalți cercetători, pe de o parte datorită complexității acestora — cinci grupe cronologice combinate cu opt tipuri principale de formulare, fiecare cu subtipuri — pe de altă parte datorită caracterului lor imprecis, fără o listă a astynomilor fiecărei grupe. Încadrarea cronologică globală a ștampilelor de astynomi propusă de Cehmistrenko (cca 360—188 i.e.n., anterior pînă în 175 i.e.n. — 1960, 1958) a fost considerată prea ridicată și prea scurtă față de numărul total de astynomi cunoscuți (Brašinskij, 1963, p. 133, nr. 7; B. A. Vasilenko, 1971, p. 246; D. B. Šelov, 1975, p. 137—139).

CRITICA CRONOLOGIEI LUI B. N. GRAKOV

Metodele complexe de cercetare aplicate de B. N. Grakov în gruparea și datarea ștampilelor sinopeene au dus așadar la crearea unei opere durabile, mai cu seamă în ceea ce privește cronologia relativă a grupelor și particularitățile stilistice ale acestora. Cercetările arheologice ulterioare le-au confirmat în linii generale, mai ales în ceea ce privește primele patru grupe cronologice, deși au impus o revizuire treptată a datării lor absolute (trecută în revistă de M. Lazarov, 1978, p. 11—13) (tabel I).

Din tab. I rezultă că fiecare nouă cronologie (cu excepția ultimelor două) sporește numărul de ani afectați fiecărei grupe și perioadei globale de ștampilare cu nume de astynomi — de la 230 la 270 ani. Aceste decalaje au fost provocate atît de intenția de a se rezerva spațiu pentru apariția unor nume necunoscute de magistrați, cît și de nevoia de a corela datările absolute oferite de contextele arheologice pentru unele grupe de ștampile sinopeene cu datările anterioare ale celorlalte grupe.

În ultimul timp se observă tendința de restrîngere a duratei fiecărei grupe la numărul de astynomi cunoscuți — ceea ce pare să concorde cu evidența arheologică (Kolesnikov, 1985; Grace, 1985; Alabe, 1986). Într-adevăr, dacă avem în vedere că fiecărui astynom îi corespund, de obicei, numeroase nume de olari cunoscuți (în unele cazuri 30—40), ne apare ca improbabilă apariția în viitor a altor nume de astynomi, poate

cel mult a unora care au activat o perioadă foarte scurtă de timp 1—2 luni. De aceea, ni se pare mult mai util să aflăm în ce măsură listele de astynomi propuse de Grakov pot fi considerate definitive.

Tabel I

Încadrări cronologice propuse pentru ștampilele sinopeene

Grupa	B. N. Grakov, 1929	1954	I. B. Brašinskij, 1963	S. A. Semenov, 1963
I	300—270	360—330	360—320	350—325
II	270—220	330—260	320—270	325—280
III	220—183		270—220	280—245
IV	183—150		220—183	245—215
V	150—120		183—150	215—170
VI	120—70		150—100	170—110
Grupa	B. A. Vasilenko, 1971	1972	A. B. Kolesnikov, 1985	V. Grace, 1985
I	400—375	360—310	370—345	
II	375—325	310—260	345—305	
III	325—275	260—220	305—275	
IV	275—230		275—250	281—250
V	230—180			250—?
VI	180—130			?—180

Trebuie spus de la început că nici Grakov însuși nu considera perfecte listele sale, așteptînd noi clarificări din partea cercetărilor viitoare. Iată componența numerică a grupelor sale de astynomi: gr. I — 24 nume, gr. II — 41 nume, gr. III — 29 nume, gr. IV — 22 nume, gr. V — 30 nume, gr. VI — 46 nume. Li se adaugă 6 nume cu loc neprecizat între grupele II-IV și 16 nume cu loc neprecizat în grupele V-VI. În total sînt cuprinse 214 nume, acoperind un interval presupus de cca 230 ani, de la sfîrșitul sec. IV (ulterior mijlocul aceluiași secol) pînă la 70 i.e.n. (data cuceririi orașului de către romani). Amintim că indicele combinațiilor de nume astynomi-producători de la Sinope, publicat de E. Pridik (1928) lăsase în suspensie atribuirea unora dintre nume, datorită așezării denumirii funcției de magistrat între două nume la genitiv. Grakov a preluat o parte din atribuiriile lui Pridik, iar pe altele le-a respins ca aparținînd unor producători. Chiar în listele sale, Grakov punea sub semnul întrebării atribuirea unor nume: Γόλας (gr. I, p. 114/8) — posibil olar, activînd cu ast. Φίλων (p. 116/22) — considerat de Pridik fabricant; Θεωγέτος II (gr. II, p. 125/19) este pus la îndoială, iar lui Μνήσις (p. 126/30) i se presupune existența unui omonim, diferențiat prin simbol; Ἀθανοδώρος ὁ Νικέας (gr. III, p. 132/2) — nume dorian atribuit Chersonesului Tauric (cum și este de fapt) era considerat după forma ștampilei ca aparținînd Sinopei; Ἀπολλώνιος ὁ Μεντιθίου (p. 132/6) este considerat mai degrabă olar; Εἰφίς (p. 132/10) este același cu Ἴφίς (p. 133/17); Αἰσχίνης ὁ Ἴφιος este probabil același cu Αἰσχίνης II (gr. IV, p. 138/2, 3), avînd același simbol; Εὐκλῆς ὁ Ἀπολλωνίου

(gr. V/VI, p. 153/9) este considerat dubios ca astynom, numele fiind des întâlnit printre producători, iar varianta cu patronimic apare doar pe ștampile separate (var. V); *Καλλίχορος* (gr. II, p. 126/6) ar putea fi atribuit și gr. III; *Ἰερὸφάνης Νουμηνίου* (incert, gr. II-IV, p. 154/4) este considerat dubios ca astynom. Doar din această înșiruire rezultă că 9 nume de astynomi pot fi înlăturate din liste și unul eventual adăugat — ceea ce ne duce la un total de numai 206 astynomi.

În unele situații, încadrarea unor astynomi în grupe a fost îngreunată de numărul mic de exemplare cunoscute, de caracterul fragmentar al altora, sau de apariția lor pe ștampile din varianta V (cu numele fabricantului scris pe ștampilă separată). Și în aceste cazuri atribuirea și chiar calitatea lor de astynomi trebuie ținută sub rezervă. Nu trebuie scăpată din vedere realitatea că Grakov a lucrat direct cu un număr relativ mic de ștampile (cca 1630 din cca. 2500 publicate la vremea sa — *op. cit.*, p. 9), dintre care multe erau dublete. De atunci și până în prezent numărul combinațiilor de nume astynom-producător a crescut considerabil, pe cînd modificările aduse listelor de astynomi sînt minime. Fără a avea pretenția de a fi exhaustivi, enumerăm aici cîteva asemenea modificări:

- astynomul *Βάκχος* (gr. I A, p. 114/6) a fost trecut de Cehmistrenko (1960, p. 72-75, fig. 10.1-2) în rîndul producătorilor tîrzii, pe ștampile prevăzute cu dată (anul 175 î.e.n.);
- sub numele *Ἰστυῖος* (gr. I, p. 115/15) figurează de fapt doi astynomi (Cehmistrenko, 1976, p. 41-43);
- astynomul *Ἐπιδήμιος* (gr. II, p. 124/11) a fost trecut în gr. III (Kac, Fedoseev, 1986, p. 95);
- *Μερόδωτος* (gr. IV, p. 140/20) a fost trecut în rîndul producătorilor (Cehmistrenko, 1960, p. 64), fapt rămas neobservat de alți cercetători (ex. Selov, 1975, nr. 569);
- astynomul *Πόσις* (gr. II, Pridik, 1928, A. 178), neacceptat de Grakov, a fost „repus în drepturi” de I. B. Brašinskij (1964, p. 311/38; cf. și Vasilenko, 1971a, p. 146-147, cu alt producător);
- același lucru pentru ast. *Σαύρος* (gr. II, Pridik, 1928, A. 188-189) considerat de Grakov doar ceramist (Brašinskij, *op. cit.*, p. 312/45);
- ast. *Ποσειδώνιος* III a fost adăugat gr. III (Pruglo, 1967, p. 45);
- ast. *Χορηγίων* a fost atribuit gr. II (Vasilenko, *op. cit.*, p. 146);
- astynomii omonimi *Ἐξαυῖος* I (simbol „proră” — gr. V, p. 143/7) și II (simbol „thyrs”, neînregistrat de Grakov) au fost trecuți în gr. IV (Brašinskij, 1980, p. 184-185); un *Ἐξαυῖος ὁ Αμιάχου* (gr. V/VI, p. 153/7), fără precizarea simbolului, se arată a fi același cu *Ἐξαυῖος* II, după simbol;
- astynomul *Εὐχάριστος* (gr. III, p. 132/12) a fost trecut în gr. IV (Kac, Fedoseev, *op. cit.*, p. 95);
- în gr. IV a fost propus un *Μητριδάτης ὁ Ἀριστ...* (Gramatopol-Poenaru, 1969, nr. 503); lectura este însă greșită, fiind vorba de fapt de *Μητροδώρος ὁ Ἀρισταγόρου* (p. 150/31, gr. VI), atribuit de noi gr. IV;
- astynomul *Διονύσιος ὁ Δημητρίου* (gr. V, p. 143/6) a fost trecut în gr. IV (Kac, Fedoseev, *op. cit.*).

Nu mai puțin de 45 nume de astynomi din toate grupele (cf. indicelui dat de Grakov, p. 182-189) erau cunoscute din bibliografie și din

colecțiile văzute de autor într-un singur exemplar, de multe ori fragmentar, fără a include în această cifră și lecturile corectate. Este evident că atribuirea fiecăruia din aceste nume se cere a fi verificată în lumina noilor descoperiri. Urmărirea succesiunii gravurilor de ștanțe, a repartiției simbolurilor și a asocierilor de nume ne poate duce chiar la schimbarea locului unor nume de astynomi dintr-o grupă în alta.

În lumina celor de mai sus este evident că nu se poate încerca o ordonare și o încadrare cronologică absolută a ștampilelor sinopeene înainte de a se verifica — pe baza cunoștințelor actuale — componența fiecărei grupe de astynomi în parte împreună cu succesiunea astynomiilor în cadrul grupelor. Cum doar o mică parte a ștampilelor cunoscute a fost publicată în mod adecvat, cu ilustrație de calitate, considerăm că este posibilă doar o cercetare esalonată, a fiecărei grupe în parte, în funcție de bogăția materialelor aflate la dispoziția cercetătorilor din diferite țări².

În al doilea rînd, pentru stabilirea cronologiei absolute a grupelor de astynomi sinopeeni este absolut necesară analiza cît mai multor contexte arheologice bine datate în care au apărut astfel de ștampile. Ne referim deosebi la asocierile dintre ștampilele sinopeene și ștampilele altor centre producătoare, a căror cronologie este mai bine pusă la punct. În acest scop am alcătuit, pe baza bibliografiei accesibile, o listă a contextelor arheologice care permit încadrarea mai corectă a ștampilelor sinopeene. Ele sînt următoarele:

1. *Thasos, puțul „Valma”*. Împreună cu ștampile thasiene datate cca 370—330 î.e.n. au apărut 4 ștampile „cu roata” (Amphipolis?). 1 Heracleea Pontica și 2 Sinope din gr. I A. Ștampilele sinopeene se găsesc în partea superioară a umpluturii, împreună cu ștampile thasiene datate 340—330 î.e.n. (Alabe, 1986, p. 385—386).
2. *Elizavetovskoe* (delta Donului). În dromos-ul tumului 8 din grupa „Cinci Frați” s-au găsit 14 amfore: 9 Heracleea Pontica, 5 Sinope. Amforele sinopeene provin din același atelier, dar numai una este ștampilată (ast. *Χαβρίας*, prod. *Θαλίς* — gr. I B); amforele heracleene poartă ștampile englefiice pe gît și au fost datate în ultimul sfert al sec. IV î.e.n. Complexul a fost datat cca. 330—320 î.e.n. (Brašinskij, 1961, p. 178—186; idem, 1980, p. 26; Vasilenko, 1971a, p. 248—249 îl datează către mijlocul sec. IV î.e.n.).
3. *Vani* (R. S. S. Gruzină). Într-un mormînt de războinic cercetat în 1969 se asociază o ștampilă sinopeeană din gr. I (ast. *Κόρος*) cu două ștampile amforice de Colchida, 3 amfore de tip Soloha I, ceramică attică din al treilea sfert al sec. IV î.e.n. și un stater Filip II (Brašinskij, 1984, p. 138—139).
4. *Gorodistea Nadimanskoe*. Complex cu trei faze stratigrafice, conținînd un bordei și mai multe gropi. În gr. 62 (prima fază) din colțul de nord al bordeiului au apărut două torți de amfore ștampilate, una — centru necunoscut cu monograma AE, cealaltă de Sinope, astynom: *Ἐπιδήμιος* (gr. II); în altă groapă, contemporană, un fragment de gît de amforă Heracleea, cu ștampilă din grupa III; în gr. 58 (faza 3) — o ștampilă de amforă thasiană a lui *Σαύρος* I, simbol „scut” (Džis-Itaiko, 1978, p. 173—182). Ștampilă provine din atelierul de la Molos și se datează cca. 310—300 î.e.n. (cercetări E. Haspels, apud Garland, 1979, p. 256—258; datarea la Deboudour, 1986, p. 331; simbolul se regăsește în tabelul prezentat de Y. Garland Colocviciului de la Atena, 1985; Poenaru, 1986, îl datează cca. 305—290, ceea ce ne duce la o dată „medie” între 305—300 î.e.n.).
5. *Chersonesul Tauric*. Depozit de ceramică (amfore, figle, vase cu figuri roșii, cu lac negru, cenușie, roșie, de uz comun) situat la NV de teatrul antic, în strat datat în a doua jumătate

² Este regretabil că nu a putut fi încă publicată opera monumentală a lui I. M. Pridik și B. N. Grakov, *Inscriptiones Orae Septentrionalis Ponti Euxini*, III, 1956, cuprinzînd toate ștampilele ceramice descoperite în U.R.S.S. pînă în 1954. Rămasă în manuscris, ea nu este accesibilă decît unui mic număr de specialiști.

a sec. IV î.e.n. Amforele provin din Heraclea, Thasos, cercul Thasos, Chios, Chersones, Sinope și alte centre. Ștampilele provin din Heraclea (32 ex. — gr. I—III), Thasos (25 ex. — gr. I, 2 și 5 după Vinogradov, majoritatea datate 330—320 î.e.n.), „cu roata” și anepigrafice (24 ex. — datate ca cele Thasiene). Sinope (17 ex. — gr. I și II, dintre care 11 din gr. I, 1B) și 8 nedeterminate. Lipsa ștampilelor din Chersones pledează pentru datarea lotului înainte de sfârșitul sec. IV î.e.n. (Zojgenidze, 1976, p. 28—34).

6. *Nikolaenka*. Din așezarea fortificată de la limanul Nistrului provin 44 ștampile amforice: 24 Heraclea (gr. I—V), 9 Thasos (datate cea 385—300 î.e.n. după Vinogradov), 9 Sinope (gr. I—II), 2 Soloha 1. Singura ștampilă thasiacă din grupa Iirzie (Kgrizze) se datază cea 339—336 î.e.n. (Meljukova, 1975, p. 21—34; Debidaur, 1986, p. 330). Din locuința 1 provin 1 ștampilă Heraclea (3 din gr. II, 1 din gr. III), 3 Thasiene (3 împurie, 2 datate 330—300 și resp. prima jumătate a sec. III î.e.n. după Vinogradov) și 3 Sinope (gr. I). Meljukova, *op. cit.*, p. 63, tab. 1). Lipsesc ștampilele de Chersones, prezente în alte așezări din zonă (*ibidem*, p. 57—58). În opinia noastră, așezarea începează înainte de sfârșitul sec. IV î.e.n.

7. *Piradennoe* (17 km nord de Tyras). S-au publicat de aici 27 ștampile amforice: 4 nedeterminate (3 „cu roata”, cea 340—320), 11 Thasos, 8 Heraclea, 3 Chersones și 1 Sinope (gr. II, ast. Hεζζαδδγδ) (Safonikov, 1962). Ștampilele heracleene au analogii la Elizavetovskoe, Gorodisla Kamenskoe, Tyras și Pietroiu (vezi mai jos). Ștampilele thasiene se datază cea 340—305 î.e.n. (cele mai recente — 2 Kεζζαδδγδ — 1 prezent la Molos, cu simbol „ciocăniță” și Δεζζαδδγδ) (Debidaur, 1986, p. 330; Poenaru, *op. cit.*, pentru datarea și localizarea ștampilelor „cu roata”, vezi scur. Iliadopolou, 1976 și Nichaiden-Patern, 1986). Lipsa ștampilelor rhodiene arată că așezarea începează înainte de 300 î.e.n.

8. *Gurganul Zelinski*. Gurgură pametenică datată 320—310 î.e.n. este asociată aici cu amfore sinopeene de la ast. Hεζζαδδγδ (1) și Hεζζαδδγδ (2) (Hεζζαδδγδ gr. III), ceea ce sugerează o apropiere cronologică între astynomiile menționate și datarea lor în ultimele două decenii ale sec. IV î.e.n. (Škorpil, 1914, p. 125; Malinova, 1967, p. 17; Prugle, 1967, p. 48; Brašinskij, 1984, p. 140 propune și o datare a vasului pametenic în 317—315 î.e.n.)

9. *Gurganul Čerbatyl*. În mantaia gurganului regal cercetată în 1892—1893 s-a descoperit o toartă de Sinope cu ast. Hεζζαδδγδ (gr. III), asociată cu una de Chersones (Hεζζαδδγδ gr. III) și una rhodiacă împurie; în camera funerară a apărut ceramice albă datată în a doua jumătate a sec. IV sau chiar în ultimul sfert al secolului, împreună cu alte obiecte (Brašinskij, 1965; Alekseev, 1981). După datele de care dispunem acum, astynomiile sinopeene se datază în al doilea deceniu al sec. III î.e.n., ceea ce pare a concura și cu datarea celorlalte ștampile.

10. *Mirmekion*. În zona altarului-cenșar II din sectorul I, strat datat între cea 320—250/230 î.e.n., au fost descoperite 979 ștampile de amfore (între 1958—1969): 601 Sinope, 168 Heraclea, 48 Thasos și „cu roata”, 15 Chios, 16 Rhodos, 11 Chersones, 1 Paros, 103 — centre nedeterminate. Dintre acestea au fost publicate 21 Thasos (cea 370—260 î.e.n. după Y. Garlan și M. Debidaur) și 49 Sinope (grupele I—III) (Prugle, 1967; *idem*, 1967); se menționează și descoperirea unei ștampile sinopeene din gr. IV (Gaiduković, 1987, p. 73). Din același complex provin numeroase monede de bronz din Pantikapaion, datate între 370—340 — prima jumătate a sec. III, majoritatea însă între 330—300 î.e.n. (Gibson, p. 71—73) și dau ștampile din ani diferiți ale altarului rhodian Σόρζε (perioada I—III) (Gibson, p. 73). Numărul relativ mare al ștampilelor din al doilea și al treilea sfert al sec. IV î.e.n., împreună cu câteva fragmente de vase grecești cu figuri roșii este explicat de autorii apărutii printre contaminare cu nivelele anterioare.

Complexele citate mai sus arată că sfârșitul grupului III-a se plasează în ultimul deceniu al sec. IV î.e.n.

Grupele III—IV

11. *Kerkinitis (Empuloria)*. Cu prilejul cercetării a doua zile denistice timpurii în punctul „Moiak” s-au descoperit 174 ștampile amforice, dintre care 1—2 pe amfore: 98 Chersones, 17 Heraclea, (grupele I—III), IV și V, Iirzie, 16 Sinope (grupele I și II, inclusiv ultimii astynomiile grupului III — Hεζζαδδγδ și Hεζζαδδγδ), 9 Thasos (cea 325—295/299 î.e.n.), 2 Rhodos (perioada II), 1 „cu roata”, 1 Amstrion, 5 Menete, 1 Chios, 2 împurite cu gume; figurile sinopeene sînt cea mai vechi, din gr. I—III. Corelarea datărilor tuturor ștampilelor arată că datarea ștampilelor de Chersones sînt prea tîrziu, depășesc anul 70 al sec. III î.e.n. (Kolesnikov, *op. cit.*)

12. *Sborjanovo (Bazgrad)*. Așezare tracică contemporană cu Seuthopolis. Cele 9 ștampile thasiene publicate se datază cea 319—273 î.e.n. Alături de ele au apărut și 4 ștampile sinopeene,

cu numele ultimilor astynomi ai grupului III-a: Hεζζαδδγδ, Hεζζαδδγδ, Hεζζαδδγδ; și una anepigrafică (Balkanska, 1985).

13. *Seuthopolis*. Pe baza descoperirilor monetare și a ștampilelor amforice din așezare și necropolă, complexul tracic se datază între cea 328—273 î.e.n. (Dimitrov, Čičkova, Balkanska, Osmenova—Marinova, 1981; Dimitrov, Penčev, 1981). Ștampilele thasiene pot fi datate între cea 328—294 î.e.n.; cele trei ștampile sinopeene aparțin grupelor I, II și IV (ast. Hεζζαδδγδ). Ultima ștampilă a fost considerată străină complexului de locuire datorită vechilor datări ale acestei grupe (IV) (el. recenzia N. Conovici, 1987).

14. *Așezările de pe malul stîng al limanului Nistrului* (Nikonini, Nadlimenski, Iliadov, Zolotar). După o statistică efectuată de S. V. Vasilenko (1971a), aici s-au descoperit pînă în 1970 următoarele categorii de ștampile amforice: 44 Heraclea Pontica, 240 Thasos, 100 Sinope (grupele I—IV), 34 Chersones, 10 Chios, 2 Cos împurii, 53 — alte centre. Lipsesc ștampilele de Rhodos, Gnidus precum și cele de Sinope din grupele V și VI. Autorul citat arată că așezările respective și începează existența către 220 î.e.n. în realitate, arată existența așezării loc, cel mai probabil, după primul sfert sau cel mai tîrziu către mijlocul sec. III î.e.n.

15. *Andreika Južnaja* (11 km NV de Chersones) — stațiune datată între sec. VI—III î.e.n. De aici provin numeroase fragmente de amfore, majoritatea din Heraclea Pontica și Sinope, împreună cu altele din Thasos, Chios, Soloha 1, Bospor, 1 fragment de Cos, 1 lipă și ștampilele din Rhodos și Gnidus. Ștampilele sinopeene (57 citite) se repetă în două astynomiile: gr. I—II — 19, gr. III—IV — 15, gr. IV—8 și gr. V—1 (ast. Hεζζαδδγδ și Hεζζαδδγδ). Cele mai recente m. m. de Pantikapaion găsite în așezare se datază la începutul sec. III î.e.n. (Kamenskaya, Vinogradov, *op. cit.*)

16. *Gorodisla Elizavetovskoe* (delta Donului). Așezare și necropolă datate între sec. V — mijlocul sec. III î.e.n., din care s-au publicat cea 1000 ștampile amforice: 170 Thasos, 3 „cu roata”, 493 Heraclea, 191 Sinope, 55 Chersones, 15 Rhodos, 2 Cos, 2 Gnidus, 2 Icos, 2 Amstrion, 64 nedeterminate (Brašinskij, 1980, recenzia cu corecturi la Y. Garlan, 1982). Cea mai recentă ștampilă thasiacă (nr. 86 — Hεζζαδδγδ) face parte din „grupa la genitiv”, databilă cea 268—265 î.e.n. (Debidaur, *op. cit.*). Dintre ștampilele sinopeene, după aprecierile noastre, 20 aparțin gr. I, 22 gr. II, 44 (în loc de 52) — gr. III, 68 (în loc de 60) — gr. IV; 2 ștampile din gr. V! provin din descoperiri mai vechi neasigurate stratigrafic, posibil aduse de la Tanais (Brašinskij, *op. cit.*, p. 41—44). Ștampilele rhodiene aparțin perioadei I, anterioră desemnării plunilor (24 î.e.n.) — 10 ex. și complexului de la Pergam (cea 205—175 î.e.n.) — 1 ex., descoperite la suprafață, încerte stratigrafic. Recent au mai fost publicate 109 ștampile provenind dintr-un complex datat în primele patru decenii ale sec. III î.e.n.: Thasos (datate cea 320—307/299 după Debidaur), 35 Heraclea, 41 Sinope (nu 40!) 14 Chersones, 12 — centre necunoscute. Ștampilele sinopeene sînt de la sfîrșitul gr. III și gr. IV (Kac, Fedoseev, 1986).

17. *Pietroiu (com. Boreca, jud. Călărași)*. Așezare getică, situată pe malul stîng al brațului Boreca, între satele Pietroiu și Gildău. Din cercetări de suprafață au fost recuperate, de-a lungul timpului 41 ștampile amforice: 10 Thasos, 10 Heraclea, 5 Rhodos, 14 Sinope, 2 Cos (36 ex. publicate de Mușeleanu, Conovici, Atanasu, 1978; restul inedite). Un depozit cu 6 amfore întregi și întregibile avea următoarea componență: 3 Rhodos (databile cea 260—240 î.e.n.), 2 Cos și 1 Sinope, neștampilată (*ibidem*, p. 181, nr. 24). Ștampilele thasiene se datază cea 327/325—273/262 î.e.n.; cele heracleene, din gr. IV și V, aparțin primei jumătăți a sec. III î.e.n.; ștampilele rhodiene sînt din perioada I (ante 240 î.e.n.), iar cele sinopeene aparțin gr. III (3 ex.), IV (6 ex.), V (2 ex., cu ast. Hεζζαδδγδ și Hεζζαδδγδ), 1 cu monogramă și 2 ilizibile, probabil gr. IV sau V. Așezarea se datază cea 330—250 î.e.n. (Conovici, 1986).

18. *Sarichioi, jud. Tulcea*. Un sondaj asociat cu cercetări de suprafață efectuate între 1976—1978 în așezarea (sau așezările?) getică de aici au furnizat 45 ștampile pe amfore: 4 Heraclea, (gr. IV și „Ism-Geaferca”) 23 Thasos (cea 350—ante 260 î.e.n.), 5 Sinope (gr. III și IV), 7 Rhodos (perioada III), 1 „cu roata”, 3 Chersones, 2 nedeterminate. Datarea ștampilelor din Heraclea, Thasos, „cu roata” (Amphipolis?) și Sinope este convergentă, pe cînd cele rhodiene sînt mai tîrziu cu peste 6 decenii, indicînd o întrerupere a locuirii sau o strămutare a vetrei acesteia. I. și E. Oberländer-Târnoveanu, 1980; discutarea cronologiei la N. Conovici, *op. cit.*)

Asocierile de ștampile amforice bine datate existente în așezările de la nr. 11—18, arată că grupa a III-a a ștampilelor de Sinope datează din primii ani ai sec. III, poate chiar ultimii ani ai sec. IV î.e.n. (Mirmekion) pînă cel mai tîrziu către 280 î.e.n. (Sborjanovo, Seuthopolis). Grupa a IV-a începe în jurul datei amintite și se încheie înainte de mijlocul sec. III î.e.n. (Pietroiu, Sarichioi și, în continuare, Tanais).

provenite din colecții particulare bucureștene, ștampilele ilustrate în publicații accesibile nouă și câteva inedite¹. Am beneficiat astfel de cea 600 ștampile din grupa a IV-a, dintre care am ales 367 piese-etalon, restul fiind dublete sau exemplare prea incomplete. Lor le-am adăugat 38 ștampile-etalon din grupa a III-a, aparținând ultimilor patru astynomi ai grupeii. Cum după aprecierile noastre în grupa a IV-a sînt cunoscuți 23 astynomi, rezultă că am dispus de o medie de 16 producători/astynom. Fără îndoială au fost avute în vedere și celelalte combinații de nume, cunoscute din bibliografie, dar acestea nu au putut fi folosite pentru urmărirea succesiunii gravurilor.

Iată în continuare câteva din rezultatele mai importante ale cercetării, care indică totodată și metodologia folosită pe parcurs.

I. Am reușit să stabilim lista reală de astynomi ai grupeii a IV-a, pe baza unor analize care au vizat formularele ștampilelor, sincronismele cunoscute dintre numele de producători și cele de magistrați, succesiunea gravurilor, precum și contextele arheologice clare. Am demonstrat astfel că din grupa a IV-a fac parte 23 astynomi. Cei mai mulți dintre ei au acum și patronimicul cunoscut (18 din 23) față de 3 ciți apar în listele lui Grakov). 2 astynomi din grupa a III-a, 2 nedeterminați din grupele II-IV și 5 din grupele V și VI s-au dovedit a face parte din grupa a IV-a.

II. Au fost identificate toate variantele de formular ale ștampilelor din grupa a IV-a.

III. S-a realizat ordonarea astynomilor în cadrul grupeii (inclusiv ultimii patru astynomi ai grupeii a III-a) pe baza următoarelor criterii: formularele ștampilelor; coincidențele de formulare cu astynomi precedenți; coincidențele de nume de producători la astynomi diferiți; schimbările observate în formularul și gravura ștampilelor aceluiași producător în timpul unor astynomi succesivi; coincidențele de gravuri și simboluri la același producător sub astynomi diferiți, precum și la producători diferiți sub același astynom (determinarea atelierelor); apariția

¹ O parte a ștampilelor sînopeene de la Histria au fost deja publicate de V. Canarache, 1957, nr. 212-157, 769, 771-773 și de M. Goja, 1986, nr. 67-125. Toate au fost recelitate, unele corectate sau întregite. Ștampilele publicate de Canarache la nr. 453-455 și 457 nu sînt sînopeene. Lor le-am adăugat toate celelalte ștampile sînopeene descoperite la Histria pînă în 1987 inclusiv. Un lot de 230 ștampile de la Callatis, descoperite în 1931 de B. Vulpe și V. Dumitrescu în „Monte Testaccio” și de Th. Sauciu-Săveanu între 1940-1949 a fost în întregime studiat. Din colecțiile Muzeului de istorie națională și arheologie Constanța am solicitat și obținut elicele ștampilelor pentru care nu existau dublete în colecțiile Institutului de arheologie, provenite din loturile publicate de: Gramatopol, Ponearu, 1968 (Tomis); idem, 1969, nr. 301-695 (Callatis); L. Buzoianu, 1981 (Tomis), Bounegru, Chiriac, 1981 (Callatis); Buzoianu, Georgescu, 1983 (Callatis). Mulțumim colegilor M. Bărbulescu și L. Buzoianu pentru sprijinul binevoitor și dezinteresat pe care ni l-au acordat. Colecții particulare: H. Slobozianu (Schitu) — parțial publicate de Gramatopol, Ponearu, op. cit., nr. 1117-1118, 1120-1123, 1125-1131, 1133, 1135-1137; întregul lot va fi publicat de Al. Avram în SCIVA, 39, 1988, sub titlul: *Ulise Berar* — publicată de Al. Avram, V. Sandu, 1988, astăzi în colecțiile Muzeului de istorie al R.S. România, *liceul Matei Basarab*, publicată *ibidem*: I. Mișelcu — aflată la Muzeul de istorie al R.S. România, studiată de noi prin bunăvoința colegului G. Trohan. Piese inedite descoperite la Pietroșița ne-au fost puse la dispoziție de M. Neagu, de la Muzeul județean Călărași și de Gh. Matei, Muzeul orașenesc Fetești; altele, din Dobrogea, ne-au fost arătate de colegul T. Papasima, Muzeul din Medgidia.

în timp a unor nume noi de producători, în paralel cu încetarea activității altora.

IV. Atribuirea ștampilelor cu nume de producători unor anumiți astynomi din cadrul grupeii.

V. După realizarea ordonării astynomilor a devenit posibilă o caracterizare mai corectă a evoluției ștampilelor sînopeene pe parcursul grupeii a IV-a. Am avut în vedere următoarele elemente definitorii: a. evoluția în timp a tuturor variantelor de formulare ale ștampilelor; b. frecvența abrevierilor; c. frecvența în timp a folosirii nominativului și genitivului pentru numele de astynomi și cele de producători. La numele astynomilor predomină net folosirea genitivului; pentru numele de producători se constată o preferință crescîndă pentru folosirea nominativului în locul genitivului; d. departajarea producătorilor omonimi din grupa a IV-a și întocmirea listei (index) de producători cunoscuți în grupă, împreună cu toate variantele de formulare care le cercetăm. Pînă în prezent, apreciem că numărul producătorilor din grupa a IV-a se ridică la cea 125 (față de 49 în lista lui Grakov); e. stabilirea numărului gravurilor în execuția ștampilelor. Am constatat că alături de gravuri care lucrau în cadrul unor ateliere de olari (puțin la număr), majoritatea erau lucrători independenți, itineranți, care executau ștampile pentru mai multe ateliere diferite, nu întotdeauna aceleași. Această concluzie se deosebește de opinia lui Chubistrenko după care gravorii lucrau în cadrul atelierelor, ceea ce ar permite stabilirea numărului de ateliere și componența acestora. Se constată, dimpotrivă, o mare fluctuație a gravurilor în cadrul fiecărui atelier; continuitatea asocierii dintre un gravor și ștampilele unui atelier nu depășește 7-9 ani, durata „normală” fiind de 2-6 ani. În unele cazuri s-a constatat intervenția autorității de stat în stabilirea formularului ștampilelor: inserierea patronimicului astynomului pe toate ștampilele dintr-un an — *Ἀρχιτέρας ὁ τέρας ἔτος*; trecerea numelui producătorului pe o ștampilă diferită — *Ἐκκατέρας ὁ Ἀρχάριος*; impunerea unor embleme-etalon, executate cu mică diferență de toți gravorii — la mai mulți astynomi etc. Modul de întocmire al formularului ștampilelor și forma specifică a simbolului, uneori adăugarea de simboluri proprii se datorește, de cele mai multe ori, proprietarilor de ateliere. În schimb, detaliile de „paginare” a ștampilelor — legende și simboluri — sînt opera gravurilor; f. au fost determinate următoarele tipuri de embleme folosite pe parcursul grupeii a IV-a: 1. embleme avînd un prototip unic pentru toți producătorii din timpul unui astynom; 2. embleme „de bază”, interpretate diferit de fiecare gravor sau producător; 3. embleme variabile, la același astynom (2 cazuri); 4. embleme complementare, de olar sau șef de atelier.

VI. Caracteristicile ștampilelor sînopeene din grupa a IV-a concordează în desemnarea unui regim democratic în ceea ce privește activitatea atelierelor ceramice la Sînope în această perioadă. În ele lucrau, pe lângă cetățenii greci ai orașului și numeroși străini, fie greci, fie „barbări”. Au fost determinate nume persane, frigiene, paphlagoniene, peirgaeniene, pontice, paphlagoniene, myciene, general microasiatice și atenice. În cadrul unui astfel de regim astynomi aveau un rol destul de mic în realizarea producției de amfore. De cele mai multe ori activitatea lor se reducea la un control fiscal. Prezența numelor și simbolurilor acestora pe

ștampile aveau în principal rolul de a data obiectele respective (amfore, figle etc.). Citeodată ei puteau impune un anumit formular sau mod de dispunere a ștampilelor pe amfore.

VII. În cronologie absolută, grupa a IV-a cuprinde 22–23 ani și se datează între cca 282–260 î.e.n., datare sprijinită de contextele arheologice și de sincronismele cu alte categorii de ștampile amforice bine date. Ordonarea astynomilor în cadrul grupei și datarea ștampilelor mai pot fi îmbunătățite, dar diferența nu va putea depăși, credem, 5–6 ani. Odată acceptată această datare, fie ea și imperfectă, se înțelege că toate contextele istorice propuse de B. N. Grakov pentru această grupă își pierd valabilitatea.

Alte precizări în legătură cu semnificația timbrajului pe amforele de Sinope vor fi posibile după studierea detaliată a tuturor grupelor de ștampile. În ceea ce ne privește, intenționăm ca într-o etapă următoare să trecem la realizarea cronologiei grupelor V–VI, pentru care de asemenea dispunem de o informație abundantă din colecțiile românești.

ANEXA 1

Lista cronologică a astynomilor din grupa a IV-a a ștampilelor de Sinope

- | | |
|--|---|
| 1. Αἰσχίνης I („măciucă") | 11. Ἐπίελλος (ὁ Νεωπώνος „corn de băut") |
| 2. Ἀττάλος („cap masculin") | 12. Ἀντιμάχος (ὁ Θεόπριος „corn de băut") |
| 3. Ἑστιάριος („kantharos", „amforă", scris și Ἰστιάριος) | 13. Αἰσχίνης II (ὁ Ἴφιτος „ciorchine") |
| 4. Μητροδώρος (ὁ Ἀρισταγόρου „kantharos") | 14. Ἰκαταῖος II (ὁ Λαμάχου „thyrs") |
| 5. Δημήτριος I („cap Herakles", „ciorchine", „proră") | 15. Δημήτριος III (ὁ Ἰεροζένου „cap de divinitate") |
| 6. Ἐκκράσιος I („proră", „crater", „ciorchine") | 16. Εὐχάρσιος (ὁ Δημητρίου „floare") |
| 7. Δημήτριος (II) ὁ Θεογνήτου („kantharos") | 17. Ἀριστίων (ὁ Ἀριστιώνος „satyr") |
| 8. Διονύσιος I (ὁ Δημητρίου „ciorchine") | 18. Λέων (ὁ Λεοντίσκου „leu") |
| 9. Μιλτιάδης (ὁ Τεισάνδρου „fulger") | 19. Ἰνέσιος (ὁ Ἑστιάριου „pasăre") |
| 10. Διονύσιος II (ὁ Ἀπολλοδώρου „kantharos") | 20. Κερκιστάρχος (ὁ Μενώνος „cap Silen") |
| | 21. Ἀρτεμιδώρος (ὁ Γλαυκίου „kantharos") |
| | 22. Κκλίσθηνος (ὁ Νόσσου „arc în goryl") |
| | 23. Σιμίλας (ὁ Ἰνέσιου „kantharos") |

BIBLIOGRAFIE

- Alabe F., 1986 = *Les timbres amphoriques de Sinope trouvés en dehors du domaine pontique*, BCH, Supplément 13, p. 375–389.
- Alekseev, A. Ju., 1981 = *K voprosu o date sooruzenija Čertomlyksskogo kurgana (po keramičeskim materialam)*, AS, 22, p. 75–83.
- Avram Al., Opail A., 1987 = *Le vin, l'huile et les amphores dans l'antiquité classique*, Dacia, N.S., 31, p. 135–144.
- Avram Al., Sandu V., 1988 = *Toarte de amfore ștampilate din colecții particulare bucureștene*, SCIVA, 39, 1, p. 53–58.
- Balkanska A., 1985 = *Amforni pečati ot trakijsko ukrepeno selište v m. Sborjanovo, kraj Ispertih*, Arheologija–Sofia, 27, 4, p. 24–31.
- Bounegru O., Ghiriac C., 1981 = *Cilena descoperiri izole de la Callatis*, Pontica, 14, p. 249–254.
- Brašinskij I. B., 1961 = *Amfory iz raskopok Ėlizavetinskogo mogil'nika v 1959*, SA, 3, p. 178–186.
- 1963 = *Ėkonomičeskie svyazy Sinopy v IV–II vv. do n.č.*, în „Antičnyj gorod", Moscova, p. 132–145.

- 1964 = *Kompleks krov'noj čerepiej iz raskopok ol'vijskoj agory*, în „Ol'vija. Temenos i agora", Moscova–Leningrad, p. 285–313.
- 1965 = *Nonye materialy k datirovke kurganov skijskoj znali severnogo Pričernomor'ja*, Eirene, 4, Praga, p. 89–110.
- 1976 = *Nekotorye voprosy metodiki issledovanija importa tovarov v keramičeskoj tare v antičnoe Pričernomor'e*, KS, 148, p. 10–15.
- 1980 = *Grčeski keramičeski import na Nižnem Donu V–III vv. do n.č.*, Leningrad.
- 1984 = *Metody issledovanija antičnoj torgovli (na primere Severnogo Pričernomor'ja)*, Leningrad.
- Buzoianu L., 1981 = *Considerații asupra ștampilelor sinopecne de la edificiul roman cu mozaic*, Pontica, 14, p. 133–151.
- Buzoianu L., Georgescu N. Chehulă, 1983 = *Ștampile de amfore inedite de la Callatis*, Pontica, 16, p. 149–188.
- Canarache V., 1957 = *Importul amforelor ștampilate la Istria*, București.
- Cehmistrenko V. I., 1958 = *K voprosu o periodizacii sinopskih keramičeskih klejm*, SA, 1, p. 56–70.
- 1960 = *Sinopskie keramičeskie klejma s imenami gončarnyh masterov*, SA, 3, p. 59–76.
- 1964 = *Zametki o sinopskih klejmah (I–II)*, SA, 1, p. 321–324.
- 1968 = *O prinadležnosti vtoryh imen v sinopskih klejmah*, NE, 7, p. 23–36.
- Goja M., 1986 = *Les centres de production amphorique identifiés à Istros Pontique*, BCH, Suppl. 13, p. 417–450.
- Conovici N., 1986 = *Repere cronologice pentru datarea unor așezări geto-dacice*, Cultură și civilizație la Dunărea de Jos, 2, Călărași, p. 129–141.
- 1987 = recenzii la D. P. Dimitrov, M. Cičikova, A. Balkanska, L. Ognenova-Marinova, 1984 și K. Dimitrov, V. Penčev, 1984 (vezi mai jos) în *Thraco-Dacia* 8, p. 207–210 și 210–213.
- Debidour M., 1979 = *Réflexions sur les timbres amphoriques thasiens*, BCH, Suppl. 5, p. 269–314.
- 1986 = *En classant les timbres thasiens*, BCH, Suppl. 13, p. 311–334.
- Dimitrov D. P., Cičikova M., Balkanska A., Ognenova-Marinova L., 1984 = *Scitopolis. Tom I. Bit i kultura*, Sofia.
- Dimitrov K., Penčev V., 1984 = *Scitopolis. Tom II. Antični i srednovekovni moneti*, Sofia.
- Dzis-Raiko G. A., 1978 = *Zemljanka iz Nadlimanskogo gorodišča*, Arheologičeskie issledovanija Severo-Zapadnogo Pričernomor'ja, Kiev, p. 173–182.
- Gajdukevič, V. F., 1987 = *Antičnye goroda Bospora*, Mirmekij, Leningrad.
- Garlan Y., 1979 = *Données nouvelles pour une nouvelle interprétation des timbres amphoriques thasiens*, BCH, Suppl. 5, p. 213–268.
- 1982 = *Élisavetinskoe: un emporion grec sur le Bas-Don*, Dialogues d'histoire ancienne, 8, p. 145–152.
- Golenov A. S., Golenko V. K., 1979 = *Iz keramičeskoj ėpigrafiki Neapolja*, KS, 159, p. 74–84.
- Grace V. R., 1956 = *Pyxix: Stamped Wine Jar Fragments*, Hesperia Suppl., 10, p. 113–189.
- 1963 = *Amphoras and the Ancient Wine Trade. Excavations of the Athenian Agora*, Picture Book, 6, Princeton.
- 1985 = *The Middle Stoa dated by Amphora Stamps*, Hesperia, 54, 1, p. 1–54.
- Grace V. R., Savvatiannou-Petropoulakou M., 1970 = *Les timbres amphoriques grecs*, în „Delos, 27, L'ilot de la Maison des Comédiens, p. 277–382.
- Grakov B. N., 1928 = *Drevne-grčeskie keramičeskie klejma s imenami astinomov*, Moscova (apărută în 1929).
- 1954 = *Kamenskoe gorodišče na Dnepre*, MIA, 36.
- Gramateopol M., Poenaru Bordea Gh., 1968 = *Amfore ștampilate din Tomis*, SCIV, 19, 1, p. 41–61.
- 1969 = *Amphora Stamps from Callatis and South Dobrudja*, Dacia, N.S., 13, p. 127–282.
- Kac V. I., Fedoseev N. F., 1986 = *Keramičeskie klejma „Bosporskogo ėmporija" na Elisavetovskom gorodišče*, în „Antičnyj mir i arheologija", Saratov, p. 85–105.
- Kolesnikov A. B., 1985 = *Keramičeskie klejma iz raskopok vsadeb u Ėmpatorijskogo Majaka*, VDI, 2, p. 67–93.
- Kruglikova I. T., 1969 = *Klejma na amforah iz raskopok poselenija u der. Semenovki*, KS, 116, p. 93–97.
- Kruglikova I. T., Vinogradov Ju. G., 1973 = *Klejma Sinopy na amforah iz poselenii Andreenka Južnaja*, KS, 123, p. 41–53.
- Lazarov M., 1978 = *Sinope i zapadnopentjskijol pazar Izvestija–Varna*, 14 (2), p. 11–65.
- Levi E. I., 1964 = *Keramičeski kompleks III–II vv. do n.č. iz raskopok ol'vijskoj agory*, în „Ol'vija. Temenos i agora", Moscova–Leningrad, p. 225–30.

- Starostin M. L., 1956 = *Antične goroda Jugo-Vostočnogo Pričernomor'ja*, Moscovia-Leningrad.
— 1961 = *Romafinejskaja amfora iz Zeleneskogo kurgana*, KS, 83, p. 17.
- Meljukova A. L., 1975 = *Poseleni i mogil'nik skifskogo vremeni u sela Nikolaevka*, Moscovia.
Melnikova E., Gonorov N., Atanasia A., 1978 = *Contribution au problème de l'importation des amphores grecques dans le Sud-Est de la Moldavie*, Dacia, N.S., 21, p. 173–199.
- Stefanidi A. A., 1962 = *K voprosu o politike Eumela na Pante Ekstarkom*, in „Drevnyj mir“, Moscovia, p. 598.
- Nikolaïdīs-Patōra M., 1986 = *Un nouveau centre de production d'amphores en Macédoine*, BCH, suppl. 13, p. 185–190.
- Opeländer-Larocaveanu E., 1980 = *Aspecte de civilizației geologice din Dobruja în lumina cercărilor din estarea de la Săcizoi (ser. IV–II î.e.n.)*, Revue, 8, p. 77–112.
- Opeländer-Larocaveanu E., 1986 = *Les timbres amphoriques de Thasos à Callatis*, BCH, suppl. 13, p. 230–251.
- Prück E. M., 1928 = *Die Astynomennamen auf Amphoren- und Ziegelstempeln aus Südrussland*, Sitzungsberichte der Königlich-preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1, Berlin.
- Pruck E. M., 1967 = *Sinopskie amforne klejma iz Mirmekija*, KS, 109, p. 42–48.
— 1969 = *Gruppa jaskih amforah klejmi iz Mirmekija*, KS, 116, p. 29–38.
- Roschopoulou C., 1986 = *Amphores de la nécropole d'Acanthe*, BCH, suppl. 13, p. 479–482.
- Safonikov A. G., 1962 = *Iz istorii tovgovih sojazej drevnij poselenij poberež'e Dnestrskogo Limana i Grečes'k*, MASP, 4, Odessa, p. 61–72.
- Semenov S. A., 1963 = *Comunicare la a 1-a sesiune a Societății arheologice din Odessa*, Keri capul D. B. Selov, 1975, p. 136, n. 11.
- Selov D. B., 1975 = *Keramičeskie klejma iz Tanaisa III–I vekov do n.é.*, Moscovia.
- Selov D. B., 1976 = *Histoire et état actuel de l'épigraphie céramique grecque (amphores et tégulles) en Union Soviétique*, BCH, suppl. 13, p. 9–29.
- Skorpi V. A., 1914 = *Datirovanie keramičeskie nadpisi iz Zeleneskogo kurgana*, IAK, 51, Petrograd, p. 119–129.
- Vasilchenko V. A., 1971a = *K voprosu o datirovke sinopskih klejmi*, SA, 3, p. 245–250.
— 1971b = *Drevnegrečeskie keramičeskie klejma, najdenne na vostočnom beregu Dnestrskogo Limana*, MASP, 7, p. 137–149.
— 1972 = *Keramičeskie klejma iz antičnih poselenij na poberež'e Dnestrskogo limana kak istočnik dlja izučenija tovgovih sojazej Severo-Zapadnogo Pričernomor'ja s grečskim mirom (V–III vv. do n.é.)*, autoreferat izdanijsk. Moscovia.
- Zedgenidze A. A., 1976 = *Issledovanija severo-zapadnogo učastka antičnogo teatra v Heronesse*, KS, 145, p. 28–34.

PROBLEME DER CHRONOLOGIE DER GESTEMPELTEN SINOPE-AMPHOREN AUS DER IV. GRUPPE (B. N. GRAKOV)

ZUSAMMENFASSUNG

Einen besonderen Platz unter den exportierenden Zentren der alten Welt nimmt die milesische Kolonie Sinope ein, wobei das Studium der in dieser Stadt produzierten gestempelten Ziegel und Amphoren besonderes Interesse erweckt (ungefähr 10 000 Stempel sind bis heute aufgezählt worden). Der sowjetische Gelehrte B. N. Grakov hat 1929 und 1951 als erster sechs chronologische Gruppen der Sinope-Stempel festgestellt, die bis zur Zeit ungeändert geblieben sind, obwohl dafür neue chronologische Grenzen vorgeschlagen wurden (Tabelle 1).

Jede neue Chronologie steigert die Anzahl der Jahre jeder einzelnen Gruppe sowie der gesamten Periode (von 230 bis 270 Jahre). Doch läßt sich in der letzten Zeit die Tendenz spüren, jede Gruppe auf die Anzahl der bekannten Astynomen zu reduzieren, soweit die Erscheinung neuer Astynomennamen unwahrscheinlich ist. Grakov selbst wartete auf Ver-

besserungen seiner Listen, die in ihrer ursprünglichen Form folgendermaßen aussahen: I. Gr. — 24 Namen; II. Gr. — 41 Namen; III. Gr. — 29 Namen; IV. Gr. — 22 Namen; V. Gr. — 30 Namen; VI. Gr. — 46 Namen. Es kommen 6 Namen mit unpräziser Stellung zwischen der II. und der IV. Gruppe und 16 Namen zwischen der V. und der VI. Gruppe hinzu. Insgesamt zählt man 214 Namen, die eine Zeitspanne von ca. 230 Jahren vom Ende des 4. Jhs. (danach von der Mitte desselben Jhs.) bis 70 v.u.Z. (römische Eroberung der Stadt) abdecken.

Grakov hat nur mit verhältnismäßig wenigen Stempeln gearbeitet (ca. 1630 von den ca. 2 500 in seiner Zeit publizierten Stempeln), darunter viele Duplikata. Inzwischen ist die Anzahl der Kombinationen Astynom-Produzent beträchtlich angestiegen, während die Änderungen in den Astynomenlisten, die besonders V. I. Černistrenko zu verdanken sind minimal erscheinen (einige Beispiele S. 32.).

Nicht minder als 45 Namen (Grakov, Register, S. 182–189) waren in der Literatur oder in den vom VI. behandelten Sammlungen nur durch je ein einziges Exemplar bezeugt (am Öftesten fragmentarisch); demnach soll die Zuschreibung dieser Namen im Lichte der neuen Funde erneut überprüft werden.

Es ergibt sich daraus, daß weder die Einordnung noch die absolute chronologische Ansetzung der Sinope-Stempel ohne die Überprüfung jeder einzelnen Astynomengruppe und der Abfolge der Astynomen innerhalb der Gruppen durchgeführt werden kann. Möglich ist im Moment nur eine gestaffelte Untersuchung jeder Gruppe. Nichtsdestominder erweist sich die Behandlung der gut datierten archäologischen Komplexe unentbehrlich; 25 solcher Funde werden hier behandelt (S. 33–36).

Im Lichte der Komplexe 19–25 kann man die Gruppen V–VI von der Mitte (womöglich vor der Mitte) des 3. Jhs. bis in das erste Viertel des 2. Jhs. (183 v.u.Z.) ansetzen, was die von Černistrenko vorgeschlagene absolute Chronologie der gesamten Stempel (ca. 370/360–185/175 v.u.Z., d.h. max. 195 — min. 175 Jahre) bestätigt. Diesen Stempeln geht die Gruppe der Stempel mit Töpfernamen und Stadtwappen voraus, die von demselben VI. ca. 370–360 datiert wurde. Dabei ist zu beachten, daß Grakovs Anzahl von Astynomennamen (214) zu groß und daß die Zusammenstellung der 6 Gruppen zu revidieren ist.

Es gibt dafür folgende Voraussetzungen: 1. es ist schwer anzunehmen, daß neue Astynomennamen erscheinen werden; 2. die chronologische Abfolge der von Grakov festgestellten Gruppen wird (V und VI ausgeschlossen) von den archäologischen Funden bestätigt; 3. die typologische Entwicklung des Stempelformulars ist uns in großen Zügen bekannt; obschon nicht zeitlich uniform, ist sie einer allgemeinen Tendenz unterstellt; 4. die Variationen im Stempelformular unter demselben Ast. sind auf die Werkstättenbesitzer und auf die Schneider der Stempel zurückzuführen, was demnach erlaubt: a. die Anzahl der jährlich tätigen Schneider einzuschätzen; b. die Produzenten innerhalb der Werkstätten einzuordnen und die Gleichnamigen zu separieren; c. die Abfolge der Schneider innerhalb jeder Werkstatt zu verfolgen und daher durch kombinatorische Analyse die Ast. zu ordnen; 5. innerhalb der III. und IV. Gr. sind die Hauptymole vom Astynomennamen abhängig; da die Varianten desselben Symbols auf die Stempel-schneider zurückzuführen

sind, kann die Einordnung der Ast. in eine der Gruppen aufgrund der bekannten Synchronismen Ast.—Produzent festgestellt werden.

Zunächst nahmen wir uns vor, aufgrund der Sammlungen des Arch. Instituts Bukarest und der publizierten Exemplare von Tomis und Kallatis (ca. 600 Stempel, darunter 367 leitende Typen), die Stempel aus der IV. Gruppe einzuordnen.

Wichtigste Ergebnisse unserer Untersuchung:

1. Feststellung der Liste der Ast. aus der IV. Gr.: 23 Ast., darunter 18 mit bekannten Vaternamen (nur 3 bei Grakov). 2 Ast. aus der III. Gr., 2 unpräzisierte aus den Gr. II—IV und 5 aus den Gr. V—VI erwiesen sich als Mitglieder der IV. Gr.
2. Identifizierung aller Varianten des Stempelformulars.
3. Einordnung der Ast. innerhalb der Gr. (dazu auch die letzten 4 Ast. aus der III. Gr.).
4. Zuschreibung der Stempel mit Produzentennamen gewisser Astynomen aus der IV. Gr.
5. Klärung der Entwicklung der Stempel innerhalb der IV. Gr. aufgrund folgender Elemente: a. zeitliche Entwicklung aller Formularvarianten; b. Frequenz der Abkürzungen; c. Frequenz des Gebrauchs des Nominativs und des Genetivs; d. Scheidung der gleichnamigen Produzenten und Zusammensetzung der Liste der bekannten Produzenten (ca. 125 gegenüber 49 bei Grakov); e. Feststellung der Rolle der Schneider (wandernde Handwerker, die Stempel für verschiedene Werkstätten anfertigten); f. Identifizierung mehrerer Symboltypen: 1. einheitliche Symbole für alle Prod. unter einem Ast.; 2. „Grundsymbole“, die von jedem Schneider oder Prod. unterschiedlich interpretiert wurden; 3. veränderliche Symbole bei demselben Ast. (2 Fälle); 4. zusätzliche Symbole (des Töpfers oder Werkstattbesitzers).
6. Die Merkmale der Sinope-Stempel aus der IV. Gr. weisen auf ein demokratisches Regime hinsichtlich der Tätigkeit der Töpferwerkstätten in jener Zeit hin. Außer den griechischen Bürgern der Stadt arbeiteten in den Werkstätten auch zahlreiche Fremde — Griechen oder „Barbaren“. Die Ast. spielten in der Amphorenproduktion eine mindere Rolle.
7. Was die absolute Chronologie anbelangt, enthält die IV. Gr. 22—23 Jahre und ist ca. 282—260 v.u.Z. datierbar.

In der Zukunft beabsichtigen wir, auch die Gr. V—VI zu behandeln, wofür man in den rumänischen Sammlungen über einen ausreichenden Fundstoff verfügt.

de GIL BICHIR

L. CUPTOARE DE ARS CERAMICĂ

În cadrul aşezării romane de la Stolniceni-Rimnicu Vilcea, identificată cu Buridava, cu ocazia săpării unor canale ce trebuiau să facă legătura între prizele nr. 1 şi nr. 2 (staţii de pompare a apei din Olt) şi Combinatul Chimic Govora, s-au descoperit fortuit, de către muncitori, patru cuptoare de ars ceramică¹, situate toate în apropierea râului Olt, respectiv în partea de est a aşezării.

Primul cuptor (notat de noi cu nr. 1), din care a rămas ne distrus numai focarul, a fost descoperit, în toamna anului 1966², înainte de a începe noi săpăturile, al doilea, păstrat aproape întreg, în primăvara anului 1973, iar cuptoarele nr. 3 şi nr. 4, distruse aproape complet, în primăvara anului 1982. Din aceste două cuptoare, situate la 12 m distanţă unul de altul, n-am mai găsit, la venirea noastră pe teren, decît baza focarelor şi fragmente din plăcile perforate (grătare) şi camerele de ardere a vaselor şi bine înţeles pămîntul ars la roşu din jurul acestor complexe. Subliniem faptul că la cuptorul nr. 3 s-au găsit şi fragmente de țigle lipite cu lut, ce proveneau sigur de la pereţii camerei de ardere. Probabil că dărîmîndu-se, aceasta a fost reparată şi pentru a-i da mai multă rezistenţă s-au folosit țigle. Dacă trei dintre cuptoare nu ne permit să reconstituim decît ipotetic tipul de cuptor, în schimb, la cuptorul nr. 2 am putut face observaţii complete în teren, întrucît am venit la faţa locului înainte ca el să fie distrus³.

Cuptorul nr. 2, descoperit în martie 1973, la 9 m distanţă de malul abrupt al Oltului, avea forma tronconică şi pe una din laturi s-a păstrat aproape întreg. Dealul pe teren am găsit şi părţile distruse, aşa încît, cu excepţia înălţimii camerei de ardere a vaselor totul poate fi restituit cu exactitate. El se compunea din focar, grătar şi camera de ardere a vaselor (fig. 1). Focarul, săpat în pămînt viu, avea forma tronconică, cu diametrul la bază de 1,55 m, iar în partea superioară (spre grătar) de 1,68 m; în mijlocul lui se afla un pilon rectangular (făcut din pietre de riu) cu laturile de 0,42 × 0,36 m şi înălţimea de 0,66 m. Vatra focarului se afla la adîncimea de 1,60 m, faţă de nivelul actual al solului. Lărgimea gurii focarului (pe unde se alimenta cu lemne) era de 0,58 × 0,65 m, iar în faţa ei s-a dat de groapa fochistului de formă dreptunghiulară, cu col-

¹ Întrucît terenul era vara cultivat, deoarece este vorba de loturi personale ale cetăţenilor (grădini), constructorii Combinatului Chimic lucrau toamna (după stringerea recoltei) şi primăvara (înainte de arat), cînd Şantierul arheologic nu funcţiona.

² Gh. Petre, SCIV, 19, 1968, 1, p. 147—157.

³ Întrucît constructorii lucrau la săparea canalelor în perioadele amintite în nota 1, distrugînd chiar zidurile de la unele edificii romane, aşa cum s-a întîmplat printre altele cu termele mici (nr. 2), fără a ne anunţa pe noi, sau Muzeul din Rimnicu Vâlcea, aşa cum ar fi fost legal, am înăsărcinat un localnic cu supravegherea acestor lucrări, care să ne anunţe de orice descoperire.

29.X.99 [8]

Next time check
plates after Kax~~ITD~~
Reading of the
1st in this list

Ε

Can. 531

[9]

IIa

ΦΙΛΩΝΙΔΑΣΙ -

c-p?

Ο ΦΙΛΩΝΙΔΑΣ

Histria, inv. 2338 (Can. 531, p. 236) - 2nd p. cont!

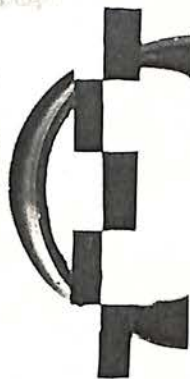
22. IX. 99
(working up
Conovici)

Diff. things to be done later

Check reference: Rhodes: J. Paris BCH 1914 VIII L33, 6
used on 1) $\Lambda\rho\alpha\chi\iota\nu\alpha\varsigma$ ep. $\Sigma\mu\epsilon\lambda\lambda\iota\alpha\varsigma$ die 3 line
2) " " " die in 2 line:

1) Make see-st. files cards of $\Lambda\rho\iota\nu\epsilon\alpha\varsigma$ w. herm. 2. (from dep. p. 322)
w. sec. stamps: eagle (twice stamped) like a gem Conovici

Co 883 read by Conovici 11. XI. 99 it is a
Chersonesean handle reading $\Lambda\rho\alpha\theta\alpha\nu\Gamma$ $\rho\epsilon\tau\epsilon$
 $\Lambda\rho\alpha\theta\omega\nu\sigma\alpha$
 $\sigma\tau\upsilon\rho\epsilon\mu\alpha\varsigma$
see Katz vol 2 plate 1 no. 1-1, 4



→ from the collection of history and art
of the Municipality of Bucarest

[11.01] from file cards
- Koroni (1762), 52
SS 413 @ 1100
SS 9681 - @ 1000
1600 62
Athens, 178 (178/178)
1884, 145
J. A. ...
[19.7]
SS 2933 - 13' ...
Del. TD 6253 / ...
6251
Bucarest, 1896, 177 ...

Gr. ...

... 1600, 51, 1/5 1731

Add this to ↑



new to me



Μυροίγειας

no rubbing:

Βαράτο

ΑΡΧΕΛ

1. ...
Bucarest 1896, 177
no 1135
Melus 1 (1896)
Bucarest 1896, 177

names are not great !!

Επί Αφρα
καδ

Αφρέμωνος in cartouche
ω=ο?

ΑΥΞΑΝΔΡΟΣ

ΠΥΘΟΚΡΙΤΟΣ

R

ΑΝΔΡΟΣ

early by Canonici

non-
double



Επί Πυ
θόκριτον

Ανδρο[ε]

ΦΙΛΩΝΙΑΔΕΣ

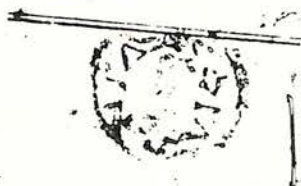
R

ΠΑΙΔ.(ΘΕΥΔΩΡΙΔΑΣ)

ΚΛΕΥΠΟΛΙΣ.ερ.

K

plain round



B 94/1118

Παιδ[αν]
Κλευπ[

B 94/1118

(15) □ ΙΑΝΥ
ΡΟΥ

- t. leti, qm, embli. V. 6909 (U-A)



Cal. (15)

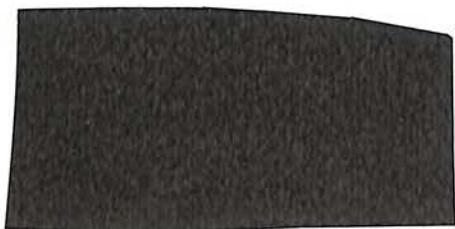
- Callaks - Docu 86, p 301/49
- Caminos (Ino 16, 264)
- Rhodes - ME 539, Lot Piptou - year of Τεμοκλῆς
- Antioch, b. 702 - P. 2606
- ABC.

va. Τωνουρ - Ino, Annuario II, 1916, 124/264

(16) □ ΠΑΥΣ
ΑΝΙΑ

- t. idem.

V. 76 19?



- alto gh, nei mic - Pnyx, The sea, clearing course of Terrace Wall, d. (part f. 4 - cf. Bete 52, 523)
- Iny Nel - N. 351 EM77; ABC - sc. 28/8.12.55

(17) □ ΣΤΑ

- t. idem, Cal. 1949, V 7491
p. 511/12.



Cal. 17

18. □ ΣΤΑ

- t. idem, qupti dndn. Cal. V. 7443 (U.O.) - di. 26uc.

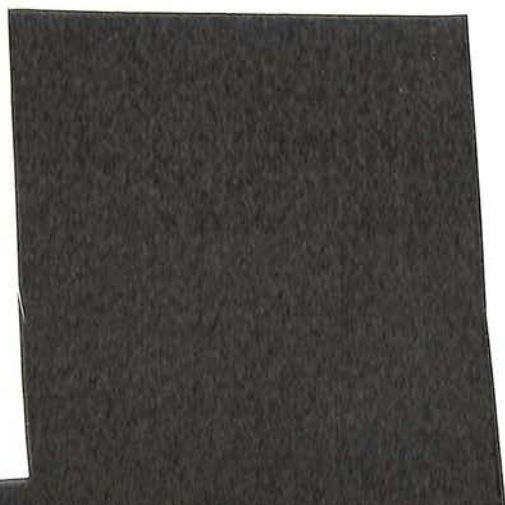


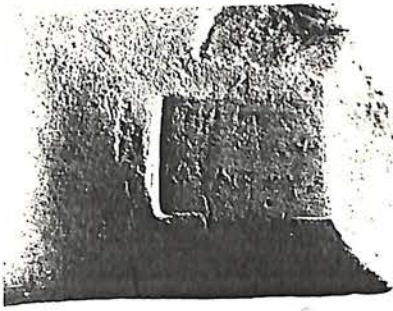
Cal. (18)

19. □ ΕΠΙΑΓ
ΗΜΟΝΟC

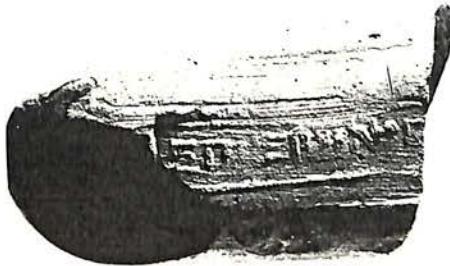
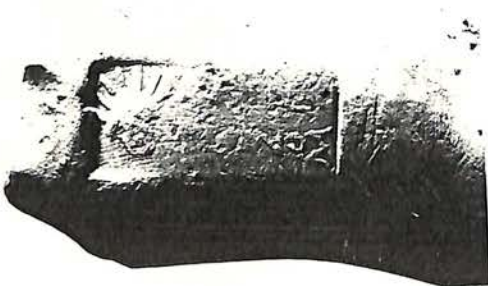
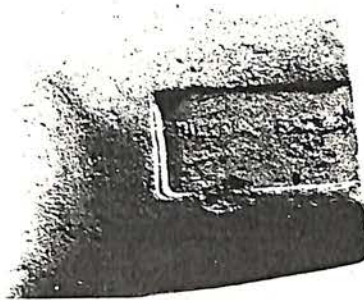
+ idem.

V. 686. (U.n.)



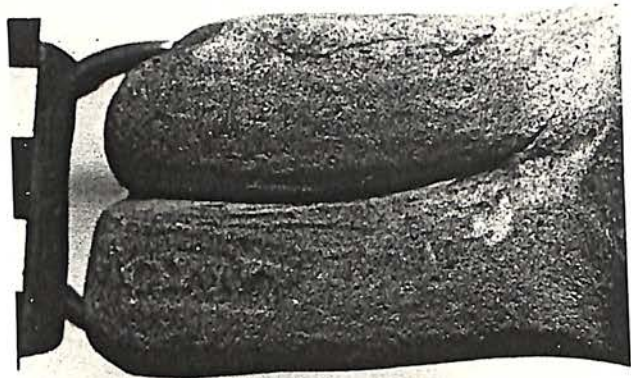


Spasanos ①



reading
?





Βικτωριανή

11.05

? 4
ΘΙΑΞ
ΟΠΠΙ & early

Sam. Technon
1.62.12.

29.X.99

Next time check
plates after KASSITOP

Reading of the ✓
1st in this list

Koan

π
ΟΠΠΙ



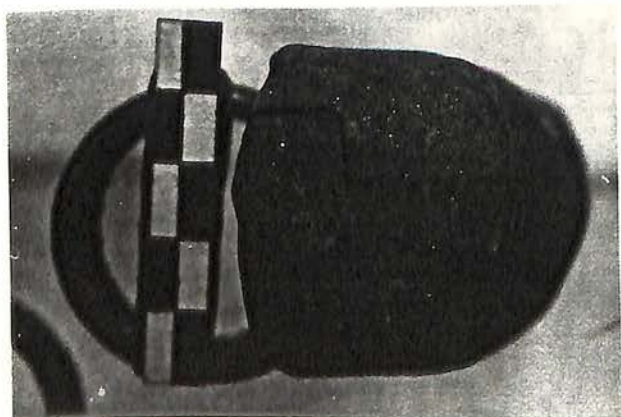
ΜΕΗΟ
FE

Conosici thinks

fecit



ΚΤ 2357 επί φιλημ(ε)λος) ερωτη
Εμπριμ 88, 352/14, 6/14 - Μιχαήλ Τερ.
ρη IV - IV
Φιλημ(ε)λος



ΙΑΔ
ΠΥΣ

7

?

W. Bank

Stampete Rhodos - Callos

(7)

11.06

30. □ ΕΠΙΦΡ - t. lat. goni, embat. - v. 859,
ΑΣΙΑ[Α]

- Alexandria: VG. 2264 (late r. 1. 1)



Cal. (30)

var. - ΦΡΑΞ - ABC. 22/25. XI. 55
[ΛΑΞ]

- At circ. - Kaukas
- Kaukas

- 3t ② - Rhodos, vi, st. - We hang
- 3t circ. - Rhodos, vi, st. - We hang
- ABC - 1758

31. □ [Ε]ΠΙ ΠΥ - t. idem, no. 725.
[ΘΟ]ΧΡΙΤΟΥ

Not to file - Epim. 200? Osmun per. VII.
new



Cal. (31)

32. □ ΕΥΡΥ[Α] - t. idem, no. 725.
Α

Mug. Nat. - N. 393 EM 1

Rhodos [MΣ 304] - inv. BE 1342 - year of AUGUSTUS
K. Bensch 1957-58 lat. 1000/1000

new
A
of N 393 EM 1



Cal. (32)

A

33. ③ ΑΡ[ΙΣΤΟ]ΚΛΕΥΣ - t. unphind. 7622
afumato.

ΕΠΙΛΥΣ (6th c. ep. with p.
ANDPOY = Resp. 63
- of hnd. 1957, then 1962, 129
Rhodos N 287, 2
ABC 1954-55
var: (Samaris (late) 526 =
VI reh. (Fink 90, 243
H. Linden, N 287, 3
ΕΠΙΛΥΣ
ANDPOY
ΕΠΙΛΥ - Linden N 287, 1
ZANDPOY ABC, m. 5/3 x. 58
Kaukas - TT 87 (m. 17.10.2
(VG. 60)
ΕΠΙΛΥ
ZANDPOY (reh.) - Linden N 287, 4
t. 3t. ③ - Rhodos. MΣ 194 + 3t. x.
- Efer 175 (Bam. 1009
- ABC. m. 64/21. 06. 55
ΕΠΙΛΥΣ
ANDPOY (reh.) - Rhodos. m. 17.10.2
Samaris - Hnd. 1963
3t. ③ - 2 var. (1 reh.)
- ABC - for Eni, 1
Thun Th. 5585 (m. 17.10.2) - m. Eni, 6
ΛΥΣ - Linden, N 818
ANDPOY Kaukas - 000207 TFCIV
(m. 17.10.2) B. Sch. 126
VG. 51
ΕΠΙΛΥΣ
ΛΥΣ
ANDPOY - 2 var. - m. 17.10.2 (Cp. 126)
434A - EKE - Rhodos - 15860 (A 572
09ΔH - 3013 - Rhodos - 15860 (A 572
year of Augustus
year of the



Cal. (33)

vi. 17.10.2

34. ΕΥΡΥ... - t. embat, 725
... ΕΥΣ



Cal. (34)

unred destroyed

14. IX. 99

Notes on article of D. Ariel, *Afrique* xxxvi, 1999

- 1) Check if we have Conovici + ^{see title on p. 30 of article of Ariel 1999} Izimica 1991 (Ariel refers to him in his article 1999)
- 2) no. 3 Vasrup ef. Epist. w rose retr. - The fab. is Aivéas that it.
Ariel mentions Roy 1984, 310 no. 7, Fin Kilsz tejn 1993: 136 (dates 207-202 BC)
on no. 4: publ. reference Conovici - Izimica
- 3) no. 5 = reference to N. Kolaos - Emperem 1986: 526 under no 10)
- 4) no. 7 pub. Radulescu - Byzoianoa 1987: 73, no 157 Grace 1952: 536-38 no 21
dated 3rd c. BC. check this reference

BLACK SEA AREA - ROMANIA : CONOVICI

203